

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Rapport d'activités 1985

Février 1986

S O M M A I R E

page	1	Ministère des Affaires Culturelles
	24	Bibliothèque Nationale
	52	Musée d'Histoire et d'Art
	69	Service des Sites et Monuments Nationaux
	99	Archives de l'Etat
	113	Musée d'Histoire Naturelle
	152	Institut Grand-Ducal:
		* Section des Arts et Lettres
		* Section Historique
		* Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie
		* Section des Sciences Morales et Politiques
		* Société des Sciences Médicales du Grand-Duché de Luxembourg
		* Section des Sciences Naturelles, Physiques et Mathématiques

MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES

rapport d'activités 1985

Premier chapitre activités consolidées

- A. L'Animation Culturelle
- B. Les Arts
- C. La Vie Musicale
- D. Les Relations Internationales
- Annexe

Deuxième chapitre accents nouveaux

- A. L'Encouragement à la Créativité
- B. Histoire de l'Industrialisation et de la Vie Sociale dans le Bassin Minier
- C. L'Audiovisuel
- D. L'Animation Culturelle
- E. La Vie Musicale

Introduction

Le rapport d'activités voudrait satisfaire aux critères établis par la Chambre des Députés et donc se limiter à dresser le bilan de ce qui a été initié et entrepris dans le cadre du champ d'octroi du Ministère et des administrations qui en dépendent.

Ces options futures, voire même les perspectives et projets pour 1986 n'y seront qu'effleurées: elles seront présentées à part dans le document appelé à fournir les 'options budgétaires' à soumettre dans le cadre des exposés sur la déclaration gouvernementale sur l'état de la nation ainsi que, au mois de septembre, dans les pages explicatives du projet de loi budgétaire, au chapitre consacré au Ministère des Affaires Culturelles.

Le Ministère des Affaires Culturelles.

Afin de faciliter la lecture du rapport d'activités du Ministère à proprement parler, et tout en se rendant compte du caractère parfois peu satisfaisant de la division proposée, les activités sont regroupées dans deux chapitres distincts, l'un consacré aux activités ayant fait leurs preuves et donc continuées en 1985, l'autre relevant plus particulièrement les innovations en accents nouveaux.

Premier chapitre
activités consolidées

A. L'ANIMATION CULTURELLE.

L'animation culturelle ayant fait ses preuves depuis dix ans, il est vrai sous des formes qui ont évolué, il n'est plus nécessaire d'en esquisser ni les objectifs généraux ni les buts spécifiques.

Nous nous contentons donc - en attendant que le bilan de l'évaluation qualitative demandé par le Ministre soit effectué - de soumettre à l'attention des honorables députés un bilan d'ordre statistique de ce qui s'est fait en 1985:

- Concerts de tout genre	111
- Théâtre pour enfants	4
- Théâtre, cabaret	5
- Séances de cinéma, de dias	14
- Projections-vidéo	4
- Expositions	26
- Manifestations folkloriques	12
- Soirées de lecture	3
- Concours de dessin	2
- Cours du soir (CEPA)	2 cycles
- Promenades écologiques	4
- Audition d'élèves	1
- Voyages culturels	3
- Conférences, tables-rondes	10
- Autres manifestations	12

Total des activités- manifestations: 213

Quatre régions différentes ont été couvertes: si certaines communes (Kayl, Tétange, Rumelange, les communes du canton de Wiltz) ont pu y apporter leur expérience acquise antérieurement, pour d'autres (Betzdorf, Biver, Manternach, Mertert/Wasserbillig), c'était leur premier contact avec une forme d'activités culturelles qui, dans d'autres régions du pays, a fait son petit bout de chemin depuis 1976!

En vue de la réalisation de ces semaines d'animation socio-culturelle, le Ministère avait appelé à la collaboration des associations nationales à caractère socio-culturel. Les propositions émanant de ces associations ont été transmises aux organisateurs locaux. L'Union Grand-Duc Adolphe, en tant que fédération musicale représentée par ses sociétés affiliées dans pratiquement toutes les localités du pays, a assuré, aux niveau national et régional, la coordination de ces semaines. L'organisation fut conjointement assurée par les administrations communales

et les associations socio-culturelles d'une région déterminée.

Au niveau local, le Ministère a soutenu par des moyens financiers appropriés quelque cinquante organisateurs locaux qui ont fait des efforts particuliers dans l'intérêt de la consolidation de l'animation socio-culturelle.

Parmi les meilleures réalisations comptent les actions organisées à Luxembourg-Grund (Comité International pour le sauvetage du Grund, Chorale La Fraternelle), Steinfort (75e anniversaire de la Fanfare), Fentange (75e anniversaire de la Chorale), Koerich (Club des Jeunes), Grund-Clausen-Pfaffenthal (d'Haus vun de Kanner).

Relevons encore que dans le cadre de l'animation culturelle, le Ministère a offert aux associations et sociétés culturelles méritantes (cabarets, ensembles de musique professionnels et semi-professionnels, ensembles de ballet, groupes folkloriques, harmonies, fanfare, chorales, orchestres d'accordéon et à plectre) des possibilités réelles de se produire dans les localités du pays.

Le Ministère se propose de dresser un bilan qualitatif complet de l'action socio-culturelle en cours depuis dix ans. En ce qui concerne la campagne 1985, on peut relever d'ores et déjà certains points susceptibles d'être améliorés dès 1986:

Le Ministère devra faire davantage d'efforts pour fournir aux organisateurs locaux et régionaux des offres culturelles précises, avec dossiers techniques à l'appui, permettant aux organisateurs de prendre en main, et ce en toute indépendance, la réalisation des actions culturelles escomptées.

Au niveau local, il sera nécessaire de provoquer des manifestations à caractère multidisciplinaire:

Musique/Chant et littérature.
Musique/Chant et ballet/danse.
Musique/Chant et films/Photos/dias,

etc, y compris des formes musicales jusqu'ici largement négligées, comme p.ex. le jazz.

Remarquons aussi que l'animation culturelle devra accorder sa place qui lui revient tout naturellement à la conservation de notre patrimoine, non seulement 'bâti', mais également 'naturel': le Ministère fera plus largement appel à cet effet aux associations reconnues en matière de protection des ressources naturelles et de l'environnement écologique.

En ce qui concerne l'animation culturelle visant des 'lieux privilégiés', il y a lieu de mettre en évidence les réalisations et projets ci-après: Dans les 'Enceintes fortifiées' - restaurées à coups d'importantes dépenses budgétaires publiques - dont les salles et abords se prêtent à une offre culturelle diversifiée, les efforts réguliers d'animation ont été continués, notamment par le biais d'associations du type "Amis du Château", de Syndicats d'Initiative et plus rarement, des propriétaires privées: c'est ainsi que Clervaux a confirmé son ambition de "cité littéraire"; à Vianden, Bourglinster, Bourscheid, Wiltz, Beaufort et Mersch des programmes culturels offerts à intervalles réguliers, enregistrent des succès grandissants: musique et chant, plus spécialement aussi la musique de chambre; la peinture, la littérature, le théâtre et le cabaret, le film et la photographie, des expositions d'art ou des métiers d'art. Si la coopération entre le Ministère des Affaires culturelles et diverses Fédérations nationales ou encore les Conservatoires/ Ecoles de Musique s'avère être des plus fructueuses, il convient de souligner que de jeunes artistes ont de plus en plus tendance à considérer les sites fortifiés comme plateformes de rencontre avec leurs publics! Afin de garantir un déroulement sans heurts dans les enceintes, des contrats assez détaillés, - arrêtant compétences, droits et devoirs, conditions d'organisation - doivent être conclus entre l'instance publique et les "Amis du Château/Syndicats d'initiative".

Les "Concerts de Midi", actuellement dans leur 4e saison, sont passés au rang d'une institution publique: l'assistance y dépasse la centaine d'auditeurs par concert, le taux des jeunes mélomanes est en progression - largement majoritaire même pour certains programmes par eux davantage prisés que par un auditoire plus âgé, sinon plus averti. A noter que la décentralisation des concerts - première en 1983 pour Esch/Alzette - a été étendue à Diekirch et Wiltz, la finalité essentielle étant jalousement défendue, à savoir la promotion de jeunes solistes ou d'ensembles luxembourgeois, dont des étudiants et des élèves avancés des conservatoires et écoles de musique.

Pourquoi ne pas relever une assistance matérielle technique hautement appréciée par les utilisateurs: en effet, le Ministère continue à assurer le prêt de quelque 20 vitrines-armoires, de 13 vitrines-tables et de deux jeux de panneaux d'exposition.

Qu'il soit permis d'ajouter une réflexion: on peut être d'avis qu'un ministère - qui n'est pas une administration! - est bien mal structuré pour assurer de tels services techniques et qu'il appartiendrait plutôt à d'autres structures (p.ex. des syndicats intercommunaux à vocation culturelle) de prendre en charge pareil appui 'logistique' et technique!

B. LES ARTS

Le Ministère en tant que tel n'est guère intervenu ni dans l'organisation ni dans la promotion de la vie littéraire au Grand-Duché. Cette réserve traditionnelle était - sauf pour ce qui est indiqué au chapitre II - également la sienne en 1985. On notera cependant que le Ministère achète un nombre appréciable d'exemplaires des livres publiés par les auteurs luxembourgeois, ceci en vue de l'aide aux éditeurs et de la promotion de la littérature luxembourgeoise, sans préjudice des interventions en faveur des jeunes auteurs, de publications relevant des "luxemburgensia" par le Fonds Culturel National ou des diverses sections de l'Institut Grand-Ducal (voir chapitre "Institut Grand-Ducal").

Notons enfin le "second souffle" de la "Journée de Auteurs Luxembourgeois" qui s'est déroulée une fois de plus à Clervaux, cette fois en collaboration du Ministère:

Les 26 et 27 octobre les auteurs des trois langues se sont réunis pour la 2e Biennale au château. Environ 120 personnes le samedi après-midi (exposés et discussion sur la situation de la littérature luxembourgeoise), environ 60 personnes le dimanche après-midi (conférences sur des problèmes de la recherche littéraire au Luxembourg) y ont assisté. Les Journées des Auteurs sont organisées par le Ministère des Affaires Culturelles, la Commune de Clervaux et le Syndicat d'Initiative de Clervaux. Une publication avec les textes des exposés et conférences est en préparation.

Le premier concours littéraire national, en 1978, était organisé pour recueillir des poèmes. En 1985, le 8e Concours national annuel faisait appel à nos auteurs de théâtre. En tout, 28 pièces de théâtre de 16 auteurs différents furent soumises au jury, dont 16 en luxembourgeois, 9 en français et 3 en allemand. La participation à ces concours annuels qui s'adressent avant tout à nos jeunes auteurs, est éloquente: le public - et notamment aussi les responsables politiques dont les élus - devra se rendre compte que le nombre d'auteurs qui cherchent à vivre de la littérature est en augmentation. Comme dans d'autres domaines culturels également, ce phénomène ne pourra pas laisser indifférents les "décideurs".

Nous aurions pu rendre compte de l'activité - service du Ministère dite "Bicherbus" également dans la rubrique consacrée à l'animation culturelle, vu sa nature, cependant, - et son objectif culturel! - nous préférons la relever ici:

Le nombre de lecteurs du "Bicherbus", qui dessert sur 4 circuits différents les villages isolés de l'Oesling depuis 1981, est en constante progression. De 13303 lecteurs, dont 6761 enfants, en 1983, il dépasse le chiffre de 15000 en 1985. Ce service public est géré par une seule employée. Un renforcement de personnel est indispensable eu égard à l'acquisition projetée d'un deuxième bus en 1987, véhicule de remplacement pour notre vieux bus d'une part, et véhicule destiné pour desservir la région mosellane à partir de 1988. La salle de bibliothèque dans l'enceinte de l'ancienne Brasserie de Diekirch, devenue vite trop exigüe, sera agrandie en 1986.

En ce qui concerne enfin, la vie théâtrale, il faudra relever l'aide accordée, non seulement aux grandes institutions municipales, mais avant tout aux groupes privés, semi-professionnels et purement 'amateurs', dans le sens classique du terme, que ce soit au niveau de l'animation culturelle, ou que ce soit encore par le biais de relations internationales et inter-régionales ou simplement par le biais des subventions de fonctionnement et d'encouragement accordées sur les crédits des Affaires Culturelles.

Notons d'autre part que, pour l'année scolaire 85-86 le Ministère des Affaires Culturelles organise deux tournées de théâtre et de cabaret à l'école, ceci dans une dizaine d'établissements du secondaire et du secondaire technique chaque fois.

Le 'Rido Lëtzebuerg' montre son excellent spectacle sur les auteurs antifascistes, auteurs interdits en Allemagne nazie: "Verbrannte Autoren". C'est un spectacle proposé dans le cadre du 40e anniversaire de la libération qui a eu des critiques élogieuses et qui se prête très bien à illustrer un cours d'histoire du 20e siècle. Le 'TOL-Centaure' montre son spectacle "La Fontaine - autrement" qui fêta première le 15 janvier aux Théâtre des Capucins et qui est un spectacle de récitation de fables accompagné d'interludes mimographiques.

Nous soulignerons volontiers le soutien accordé par le Ministère des Affaires Culturelles à l'équipe particulièrement dynamique du Centre d'Animation et de Diffusion Cinématographique (CDAC) qui - au sacrifice de son temps libre - a pu considérablement accroître et décentraliser ses activités spécifiques. Il en est de même pour l'"AFO - asbl" dont nous reparlerons au chapitre II "Accents nouveaux"

Disons enfin que plusieurs projets de tournage de films ont recueilli l'intérêt et le soutien du Ministère, parallèlement aux aides parfois substantielles qui ont pu leur être accordées, soit par le biais du mécénat, soit sur les fonds propres du Fonds Culturel National.

C. LA VIE MUSICALE.

En 1985, quelque 5.500 élèves ont fréquenté les cours de musique offerts par les administrations communales et les sociétés de musique (conservatoire de musique municipaux, écoles de musique municipales, cours de musique locaux supervisés par l'Union Grand-Duc Adolphe).

Plus de 20.000 habitants de notre pays ont suivi une activité régulière soit dans les sociétés chorales et instrumentales affiliées à l'Union Grand-Duc Adolphe (associations musicale profane) soit dans les chorales affiliées à l'Union Saint-Pie X (association des chorales d'église).

Ces chiffres prouvent que le mouvement musical peut se prévaloir d'une place de choix dans la vie culturelle de notre pays.

Coopération avec les associations nationales

Le long de l'année 1985, le Ministère des Affaires Culturelles a non seulement appuyé les grandes associations nationales, du domaine de la musique, dans leurs activités, en leur accordant des subventions appropriées, mais il a également assuré la coordination entre ces mêmes associations, à défaut d'un comité national de la musique.

La création a besoin de la diffusion

L'année 1984 avait été proclamée Année de la Musique Luxembourgeoise par l'Union Grand-Duc Adolphe. Cette initiative a été heureuse pour de nombreuses raisons, et si le pays entier a pu se rendre compte combien de mélomanes amateurs s'efforcent de faire vivre la musique, les mélomanes avertis ont également eu la surprise de découvrir et de réaliser combien de créateurs et d'interprètes de grand talent sont en train d'oeuvrer pour donner à la musique dite sérieuse au Grand-Duché une dimension et une résonance qui dépassent nos frontières.

Au cours des deux dernières années, nous avons pu découvrir une trentaine de compositeurs, représentés par une ou plusieurs oeuvres, et nous avons pu nous rendre compte que toutes les oeuvres méritaient d'être jouées.

Comme le Grand-Duché peut se prévaloir en plus de solistes et de formations de toutes tendances, de tous genres,

toutes les créations musicales, tous les genres peuvent s'exprimer librement.

Pour encourager la création musicale dans notre pays, le Ministère, très souvent en coopération avec le FONDS CULTUREL NATIONAL, a accordé à plusieurs reprises des subventions à des compositeurs luxembourgeois leur permettant ainsi de faire écrire les oeuvres au net (par des copistes), condition préalable pour assurer à ces oeuvres une diffusion notamment au-delà de nos frontières.

Le Ministère a réservé une importante partie de ces subventions à des actions de diffusion des oeuvres de nos compositeurs, notamment par l'octroi de subsides à des solistes et groupes soit vocaux soit instrumentaux qui se sont résolument mis au service de la musique luxembourgeoise. Ceci fut également la ligne de conduite pour l'octroi de subsides à des ensembles appelés à donner des concerts à l'étranger, dans le cadre des accords culturels.

Subsides pour les sociétés chorales et instrumentales

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les paragraphes consacrés à l'animation culturelle, les sociétés chorales, les harmonies et fanfares, les orchestres d'accordéon et à plectre, ainsi que les groupes folkloriques ont été soutenus dans l'organisation de leurs anniversaires (25e, 50e, 75e, 100e, 125e, 150e anniversaire). Plusieurs sociétés, en admettant dans le programme traditionnel de leurs festivités des actions d'animation socio-culturelle, ont même bénéficié de subsides plus substantiels au titre des crédits réservés à l'animation culturelle.

D'autre part, le Ministère a alloué, à partir de 1985, en dehors des subventions prévues pour les anniversaires, des subsides extraordinaires seulement pour des efforts particuliers (p.ex. dans l'intérêt de la promotion des jeunes musiciens, de la participation des enfants des immigrants aux activités d'une société, de l'organisation d'un concert à caractère multidisciplinaire, etc.).

D. LES RELATIONS INTERNATIONALES.

Bien que dans le cadre des relations internationales on puisse facilement distinguer certains accents nouveaux, notamment le renforcement très sensible des relations culturelles avec les pays et régions limitrophes ainsi que la volonté de mieux coordonner les activités déployées, l'ensemble des relations internationales sera traité au 1er chapitre de ce rapport d'activité du Ministère, sauf pour ce qui en sera dit à part dans les chapitres consacrés aux administrations ou pour ce qui est du domaine de la musique (voir notamment "année européenne de la musique").

Dans le cadre des accords culturels bilatéraux quelque cinquante bourses d'études et de séjour pour chercheurs et artistes ont pu être financées (pour le détail, voir annexe).

On relèvera également le nombre d'expositions et de manifestations internationales mentionnées dans les chapitres réservés aux administrations et aux diverses sections de l'Institut Grand-Ducal, auxquelles il convient d'ajouter l'exposition sur l'Espagne, au Foyer Européen à Luxembourg, organisée dans le cadre "Europalia 85".

Notons quelques expositions internationales d'envergure, auxquelles le Grand-Duché avait été appelé à participer à titre officiel:

- 16e Festival international de Peinture à Cagnes-sur-Mer: (juillet 1985): 3 artistes luxembourgeois participants;
- exposition internationale organisée en octobre 1985 par Mercedes Benz à Paris: un artiste luxembourgeois participant;
- Exposition internationale scientifique "Cultura Latina", Paris: le Luxembourg y était représenté par l'Institut Supérieur de Technologie dans le domaine de l'électronique.

Les relations avec les comités directeurs, les comités d'experts, les groupes de travail etc. relevant du Conseil de l'Europe se poursuivaient normalement. Il en fut de même du Conseil des Communautés européennes, - avec un effort particulier pendant le 2e semestre de l'année 1985 où le Grand-Duché de Luxembourg avait à assumer les charges de la présidence. L'un ou l'autre résultat du Conseil des Ministres chargés des Affaires Culturelles du 20 décembre 1985 intéressent notre pays plus particulièrement - une résolution concernant la création de circuits culturels transfrontaliers (voir également le rapport du Service

des Sites et Monuments), un projet tendant à instaurer un 'forum européen d'animation culturelle' ainsi que la proposition, prise en charge par la Commission, de mettre sur pied une documentation audio-visuelle (histoire orale) sur le devenir de la CEE à travers la mémoire des citoyens: nous retrouvons ici les conceptions concrétisées par le projet national de la 'mémoire audio-visuelle collective' dont il sera question au chapitre II "Accents nouveaux".

Signalons en passant quelques présences luxembourgeoises au niveau international jugées particulièrement intéressantes:

- dans le cadre des échanges interrégionaux:
 - les Journées Culturelles Luxembourg-Rhénanie-Palatinat du 20 au 22 septembre à Morbach/Hunsrück avec exposition, colloque, concert, séances de cabaret et de lecture;
 - une entrevue des ministères des affaires culturelles du Luxembourg et de la Sarre le 2 décembre en vue d'un programme d'échange de ces deux régions;
 - l'intensification des relations culturelles avec la Lorraine, notamment dans les domaines du théâtre et de la musique;
 - une réunion d'experts avec le Service du Livre Luxembourgeois de la Province de Luxembourg;
 - la participation de délégations d'auteurs de Wallonie, de Ostbelgien, de la Sarre, de la Rhénanie-Palatinat et des Ardennes françaises aux Journées des Auteurs à Clervaux;
 - au Forum culturel à Budapest en novembre, notre pays était représenté dans les 4 groupes de travail par des experts qui ont noué des contacts très intéressants avec leurs homologues de 34 nations et qui ont fait des interventions concernant la situation des arts au Luxembourg.

3. dans le cadre des cours de perfectionnement musical internationaux (juillet 1985): CYPM

1 participant (CSSR)

4. dans le cadre des camps archéologiques:

1 archéologue (CSSR)

5. dans le cadre de la Semaine Internationale de Musique pour Jeunes organisée par le SNJ:

2 participants (RFA)

Boursiers luxembourgeois à l'étranger:

Deux boursiers luxembourgeois ont su profiter d'une bourse post-universitaire à longue durée auprès des Universités de Limbourg (Pays-Bas) et de Salamanca (Espagne).

Participation de boursiers luxembourgeois à des cours d'été organisés par des Universités étrangères:

juillet 85:

- 1 candidat aux cours d'été de langues et de civilisation roumaine à Bukarest
- 2 candidats aux cours de langue et de culture italienne à l'Université de Pérouse
- 1 candidat aux cours d'été organisés dans le cadre du XIVe Séminaire slavistique à Zagreb

août 85:

- 1 candidat aux cours d'été organisés dans le cadre du Séminaire sur la Langue et Culture Macédonienne à Ohrid (Yougoslavie)
- 2 candidats aux Cours Internationaux de l'Académie des Beaux Arts de Salzbourg (Autriche)

septembre 85:

- 2 candidats aux cours organisés par l'Institut Pouchkine à Moscou

Deuxième chapitre

accents nouveaux

A. L'ENCOURAGEMENT A LA CREATIVITE.

Sans vouloir nier le moins du monde que l'encouragement à la créativité ait été de longue date un objectif constant de la politique culturelle, on insistera cependant sur le fait que l'année 1985 a marqué, au sein du Ministère des Affaires Culturelles, le début d'une réflexion plus cohérente à ce sujet.

Un groupe informel réunissant des agents du Ministère et des artistes indépendants s'est réuni régulièrement pour faire le tour des problèmes qui devront être résolus pour créer, suivant le programme gouvernemental, un statut pour le "travailleur culturel indépendant".

D'autre part, un groupe de travail est en train d'établir un 'plan général' pour le livre, la littérature et la recherche littéraire à Luxembourg, qui, à terme, servira à orienter les initiatives et mesures du Ministère en faveur de la production, de l'édition et de la diffusion des produits littéraires dans notre pays.

Il ne nous appartient pas de faire le bilan du 'Fonds Culturel National' en ce domaine. Nous soulignerons cependant que les directives politiques générales du Ministère des Affaires Culturelles et du Ministère des Finances demandent e.a. au comité directeur du Fonds d'encourager, par les moyens qu'il juge appropriés, la créativité notamment des jeunes artistes.

Plusieurs autres initiatives vont dans le même sens:

- Centre d'exposition pour jeunes artistes "Beim Engel"

Cette maison à trois étages spacieux, qui est en train d'être transformée et restaurée, servira à des expositions de groupe pour jeunes artistes qui n'ont pas encore atteint l'âge de 32 ans. Etant donné les frais très importants pour une première exposition, le Ministère des Affaires Culturelles a choisi ce moyen afin d'encourager les jeunes artistes dont le nombre augmente d'année en année.

On y ajoutera que la décision du Gouvernement en conseil de restaurer l'ancienne prison d'hommes afin d'en faire un Centre Culturel National améliorera considérablement, d'ici quelques années, l'infrastructure nécessaire à de pareilles fins.

- La publication du relevé des mémoires scientifiques (1945-1985) est dans la phase finale de la préparation. Ce relevé informe sur ce qui a été écrit par nos professeurs-stagiaires dans les domaines des sciences humaines, notamment sur les langues et littératures.

- Prix National de la Photographie

Fin 1985, les préparatifs ont été achevés pour créer un Prix National de la Photographie. Cette initiative a pour but d'encourager l'expression photographique au Luxembourg et de faire annuellement le point du travail des auteurs-photographes. Le prix est doté en 1986 de 60.000 francs, somme qui sera, soit attribuée à un seul dossier d'images, soit répartie à parties égales entre deux ou trois auteurs, si les membres du jury le jugent indiqué.

La création de ce prix s'est imposé: le Luxembourg ne connaît pas d'histoire autochtone de la photographie. Les quelques initiatives isolées du passé qui ont été prises par des particuliers et des associations privées n'ont fait que renforcer ce besoin: considérer et faire évoluer l'image fixe comme une expression de la société contemporaine.

B. HISTOIRE DE L'INDUSTRIALISATION ET DE LA VIE SOCIALE

DANS LE BASSIN MINIER:

C'est un projet de longue haleine, à la fois campagne de sensibilisation pour les problèmes socio-économiques du passé et du présent du Bassin Minier, et campagne de collection de témoignages oraux et de documents iconographiques.

Dans une première phase, le Ministère des Affaires Culturelles se propose de collectionner toutes sortes de documents historiques (photographies, carnets de travail, etc.) et d'enregistrer les témoignages de mineurs et de sidérurgistes sur leur monde du travail et leur vie privée et sociale.

Parallèlement à ce projet, on notera plusieurs projets d'exposition relevant du même domaine ('Paysages-industries' dans la peinture et la sculpture et 'L'ouvrier dans les mines et dans les usines sidérurgiques'). Des recherches par des spécialistes sur l'histoire de l'industrialisation sont en cours dans certains domaines spécifiques.

C. L'AUDIOVISUEL.

On signalera quatre initiatives et projets dans le domaine de l'audiovisuel:

- (a) Le Gouvernement, par les soins conjugués du Ministère des Affaires Culturelles et du Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, a confié au groupement 'AFO asbl' le soin de produire plusieurs films de type documentaire: une première production sur la Bibliothèque Nationale est achevée; la seconde, un long métrage, sur le 'folklore vivant' est programmé pour 1986.
- (b) Dans le cadre de la promotion de la recherche scio-historique sur l'industrialisation (voir plus haut), le Ministère poursuit depuis plusieurs mois la réalisation d'une documentation photographique sur le bassin minier. Cette production devra être sur le marché fin 1986.

L'ouvrage se définit essentiellement comme un dialogue, parfois difficile, il est vrai entre la "substance" des anciennes structures sociales et hiérarchiques (comportement et espaces de vie profondément marqués par l'omniprésence de la sidérurgie) et les débuts d'une prise de conscience nouvelle des hommes face à des problèmes et des faits d'une dimension différente: implantation de nouvelles industries, chômage, changement du lieu de travail, préretraite, mais aussi intégration des immigrants, non-conformisme de nombre de jeunes, menaces qui pèsent sur l'environnement naturel et sur l'aspect architectural historique des villes et des villages....

Les images seront le témoin fidèle et honnête de toutes les couches de la population du bassin minier et des multiples aspects de la vie qu'ils mènent malgré la crise économique et les changements que celle-ci a provoqués dans la tradition industrielle de leur région.

- (c) Conformément à la Déclaration Gouvernementale du 17 juillet 1984, le Ministère a entamé un projet global d'envergure, à savoir la création d'un Centre national des moyens audiovisuels. - Divers projets partiels ou à portée plus ou moins restreints, - y compris celui de la Mémoire Collective Audiovisuelle dont il sera question au paragraphe suivant y trouveront leur assise définitive.

(d) La mémoire collective audiovisuelle

L'idée des archives audiovisuels locaux a mené le Ministère des Affaires Culturelles vers l'élaboration d'une méthode unique permettant leur réalisation pratique et une exploitation optimale.

Cette initiative a été présentée récemment à la presse dans le cadre d'une campagne de sensibilisation sous le nom de "Mémoire Collective Audiovisuelle". Le titre part de l'idée que tous les documents audiovisuels tels que photographies, cartes postales, lettres, films, esquisses, enregistrements sonores etc. forment dans leur ensemble une documentation exceptionnelle qu'il s'agit de sauvegarder, de mémoriser et de rendre accessible à chacun par les moyens de l'informatique, et ceci pour favoriser une meilleure compréhension de notre histoire et de notre présent.

La sauvegarde de tout notre patrimoine audiovisuel est donc devenue une des priorités du département des Affaires Culturelles.

L'installation de dépôts audiovisuels locaux dans les communes qui désirent collaborer au projet de la mémoire collective, est une étape importante dans la bonne direction. Les responsables des communes peuvent ainsi disposer d'une documentation exceptionnelle sur la vie dans les villes et villages et les associations de photo, cinéma et vidéo ainsi que les particuliers sont invités à collaborer efficacement à la production des documents.

Afin de garantir une exploitation optimale des nombreux efforts qui vont être investis dans la réalisation de ces dépôts, le Ministère des Affaires Culturelles assurera la disponibilité des informations sur les documents par le moyen d'une banque de données qui sera installée à cette fin au sein du département. Les agents du Ministère fourniront par ailleurs toute l'aide matérielle nécessaire à la mise en oeuvre du projet.

D. ANIMATION CULTURELLE

Nous avons décrit au premier chapitre les activités relevant de l'animation culturelle, devenues pour ainsi dire traditionnelles et qui, depuis dix ans, ont contribué, avec d'autres phénomènes, à modifier le paysage culturel luxembourgeois:

Nous nous contenterons de signaler ici quelques accents novateurs en ce domaine:

- un important cycle de manifestations culturelles relevant de l'animation culturelle a marqué le "40e Anniversaire de la Libération des Prisons et Camps nazis": deux éminents conférenciers étrangers ont exposé des sujets marquants; il y eut un cycle-débats dans 12 lycées et 7 pèlerinages à d'anciens Camps. 3 grandes expositions sont passés dans plus de 60 communes, localités ou établissements scolaires, alors que quelques 200 séances particulières ont vu la présentation d'une quinzaine de films documentaires - dont "Schwaarze Schnéi", production AFO, promue par le Ministère des Affaires Culturelles -, de diapositives et de bandes sonores; y rentrèrent encore 28 conférences locales, 10 cérémonies de commémoration sur le plan national, 12 émissions radio-ou télévisées, ainsi qu'une quinzaine de prestations culturelles sur le plan du théâtre-cabaret littéraire. Le 'Wagon de la Déportation' a fait l'objet d'expositions dans 18 gares centrales du pays avec près de 5.000 visiteurs, dont essentiellement des classes scolaires.

Il sera utile de relever dans ce contexte que la campagne décrite aura une concrétisation sur le terrain:

En effet, le Musée de la Résistance, instauré en établissement national est en train d'être complètement réaménagé. Il sera géré par un Curatoire, conjointement avec la Municipalité d'Esch-sur-Alzette. D'autre part les travaux préparatoires pour une publication internationale porte sur l'analyse comparative de la politique administrative, judiciaire, répressive et économique nazie de 1934-44 dans les territoires occupés ou annexés, en particulier l'Alsace, la Lorraine, le Luxembourg, la Carinthie-Krain, la Styrie/Sud et Bialystok, les Sudètes, le Warthland, Eupen-Malmédy, le Gouvernement général, finalement la Bohême et la Moravie. Enfin, le "Comité pour la Recherche historique concernant la Seconde Guerre mondiale", dont la création et les premiers travaux remontent à 1969-70, est restructuré et chargé de missions définies.

- Si la pratique de l'animation culturelle dans les "enceintes fortifiées" trouve aujourd'hui l'approbation unanime d'un public de plus en plus enthousiaste et nombreux, il n'en est pas encore de même pour les activités culturelles à implanter dans d'anciennes structures industrielles désaffectées. L'on voudra bien se reporter au rapport du Service des Sites et Monuments Nationaux pour les exemples de tels monuments "reconvertis": il appartiendra e.a. à l'animation culturelle et au tourisme dit culturel de les remplir d'une vie nouvelle!

E. VIE MUSICALE

En ce qui concerne le domaine musical, trois accents innovateurs méritent d'être plus particulièrement signalés, - parallèlement à ce qui a été dit aux paragraphes consacrés à l'encouragement de la créativité.

Si la première de ces initiatives - l'Année européenne de la Musique - relève de la coopération culturelle européenne, les deux autres - les nouvelles modalités de financement de l'enseignement musical ainsi que la promotion de la musique contemporaine luxembourgeoise - sont des mesures dues à la clairvoyance de l'exécutif national.

1) L'année européenne de la musique.

L'année européenne de la musique 1985 est due à une initiative du Parlement Européen, initiative qui a été chaleureusement accueillie par l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe. Ceci explique que l'année européenne de la musique était placée sous les auspices communes du Conseil de l'Europe et des Communautés Européennes.

Le comité national luxembourgeois pour l'année européenne de la musique, membre du comité européen, fut placé sous la présidence du Ministre des Affaires Culturelles.

Les objectifs

En suivant de près différentes actions de l'année européenne de la musique dans différents pays associés, on aurait pu croire que cette année de la musique eût pour objectif principal la commémoration des dates de naissance de Bach, Händel et Scarlatti, par l'organisation de concerts dédiés à des oeuvres de ces trois grands compositeurs européens. Toutefois, dans l'optique du Ministère des Affaires Culturelles, la commémoration des dates de naissance de nos grands compositeurs européens poursuivait avant tout l'objectif de promouvoir la musique en général, quels qu'en soient le genre et l'époque.

Ainsi, le Ministère, assisté par le comité national luxembourgeois, a fait des efforts particuliers, pour

- assurer au public, en particulier aux jeunes et aux minorités, un plus large accès et une plus grande participation active à la vie musicale (soirées de Luxembourg, coopération avec l'ASTI);
- offrir aux jeunes compositeurs et interprètes de meilleures perspectives professionnelles et sociales (aide à la création musicale, stages à l'étranger, admission temporaire de jeunes Luxembourgeois à des orchestres à l'étranger, etc.);
- renforcer l'éducation et la formation musicales (stage de la MUSEP);
- sauvegarder, mettre en valeur et enrichir le patrimoine musical commun (initiatives prises par l'Association Luxembourgeoise pour la musique contemporaine et l'UGDA).

Sur demande du comité luxembourgeois, le comité européen d'organisation a accordé son patronage (label de l'année européenne de la musique) aux FESTIVAL DE WILTZ, FESTIVAL D'ECHTERNACH, CONSERVATOIRE DE MUSIQUE D'ESCH-SUR-ALZETTE pour le stage pour instruments de cuivre et à la MUSEP pour le stage de promotion d'éducation musicale.

Vouloir réaliser avec l'appui financier des Communautés Européennes et du Conseil de l'Europe des projets identiques à la fois dans plusieurs pays, a été considéré par le comité européen comme un gaspillage d'énergie. Ceci a notamment joué pour les projets européens devant se réaliser à l'échelle multilatérale. Ainsi, dans le domaine de la musique dite populaire, le projet "musique folklorique traditionnelle" a été confié à l'Irlande et le projet "Europa Cantat" à la France, alors que notre pays s'est vu attribuer un projet dédié à la promotion de la musique contemporaine par les orchestres d'harmonie.

Le Ministère a accordé des subsides substantiels notamment au Conservatoire de musique d'Esch-sur-Alzette (stage pour les instruments de cuivre), à la MUSEP (Education Musicale dans l'enseignement primaire) et à l'Union Grand-Duc Adolphe (promotion de la musique contemporaine par les orchestres d'harmonie), dans l'intérêt de la réalisation des projets cités ci-avant. Toutes ces initiatives ont été couronnées de succès!

Tout au long de l'année 85, le Ministère des Affaires Culturelles a soutenu les associations nationales ainsi que les sociétés locales dans l'organisation de manifestations et d'actions rentrant dans le cadre de l'année européenne de la musique, soit par des subsides appropriés soit par la mise à disposition de l'affiche de l'année européenne de la musique.

Citons un exemple relevant de la coopération bilatérale:

Comme en 1984, le Luxembourg s'est rallié à la France pour la Fête de la musique, le 21 juin 1985. Ainsi, le Ministère a pu organiser, en coopération avec l'UGDA, des manifestations populaires dans 15 localités du pays. Toutes ces manifestations ont trouvé un résultat particulièrement encourageant, de sorte que les organisateurs locaux sont résolus de prendre pour le 21 juin 1986 une initiative analogue.

En 1985, plusieurs ensembles musicaux lorrains ont participé à des manifestations dans notre pays, sur initiative du Ministère et dans le cadre de l'accord culturel franco-luxembourgeois. A Luxembourg-Gare, le train musical français a été chaleureusement accueilli par deux ensembles luxembourgeois, en présence d'un public particulièrement nombreux et enthousiasmé.

2) L'enseignement musical.

Au cours des trente dernières années, les Conservatoires de musique municipaux de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette sont devenus de vrais centres de formation musicale nationaux, attirant un nombre important d'élèves des régions limitrophes du Grand-Duché.

Au cours de la même période, nos écoles de musique municipales (Wiltz, Pétange, Grevenmacher, Ettelbruck, Echternach, Dudelange, Diekirch et Bascharage), qui, dans les premières années de leur fondation, se sont surtout adressées aux jeunes musiciens des communes respectives, sont devenues de plus en plus des institutions communales à caractère régional.

Comme les dépenses causées par les élèves non-résidents ont grevé d'une façon toujours plus lourde les budgets des communes-sièges (pour les conservatoires et écoles de musique précités le nombre des élèves non-résidents s'est élevé en 1985 à 2.500 sur un effectif total de 4.600), celles-ci ont demandé aux communes limitrophes une participation aux frais, parfois avec succès, mais souvent sans succès aucun!

Face à des difficultés en ce qui concerne la participation aux frais, les promoteurs d'une école de musique dans le canton de Redange se sont décidés pour un syndicat intercommunal (idée qui a été lancée en 1977 lors des semaines d'animation culturelles dans les communes du canton). Ainsi, grâce à une initiative des différentes communes du canton (à l'exception de la commune de Vichten, très proche d'Ettelbruck), l'Ecole de musique cantonale de Redange a vu le jour. En tant que syndicat intercommunal, la participation de chaque commune à la direction de l'école et la contribution de chaque commune aux frais d'exploitation du syndicat ont trouvé dès au départ un règlement satisfaisant.

L'Ecole de musique de Redange, en tant que syndicat inter-communal, aurait pu servir de modèle aux autres communes, cet exemple n'a toutefois pas été suivi!

Comme l'ensemble des communes concernées n'ont cessé de réclamer du législateur une solution globale en ce qui concerne le financement de l'enseignement musical, en particulier en ce qui concerne les frais causés par les élèves non-résidents, le Gouvernement, sur initiative du Ministère des Affaires Culturelles, a chargé en 1985 un groupe de travail interministériel (Ministère des Affaires Culturelles et Ministère de l'Intérieur) de l'étude de ce problème.

Comme il s'est avéré lors des délibérations de ce groupe de travail que le règlement des frais causés par les élèves non-résidents devait prioritairement trouver une solution, le Gouvernement a prévu à l'article 16 de la loi budgétaire de 1986 une somme de 90.000.000 francs, à répartir entre les communes qui exploitent une école de musique sur base communale ou intercommunale, fréquentée par des élèves ne résidant pas dans la ou les communes exploitant l'école en question (par écoles de musique il y a lieu de comprendre: conservatoire, écoles de musique, cours de musique sur base communale ou intercommunale).

Ainsi, les démarches communes du Ministère des Affaires Culturelles et du Ministère de l'Intérieur entreprises dès 1985 ont été couronnées de succès, et ce dans l'intérêt de nos conservatoires et écoles de musique, dont certaines n'auraient sans doute pas pu être maintenues sans l'initiative politique esquissée plus haut.

C'est donc à juste titre que d'aucuns ont considéré cette mesure comme une étape décisive dans la recherche d'une solution globale pour le financement de l'enseignement musical.

Le Ministère des Affaires Culturelles se rend toutefois compte que ce premier pas devra être complété par d'autres, notamment en faveur des écoles de musique dont la majeure partie des élèves habitent la commune-siège, ainsi des cours de musique locaux organisés soit par des communes soit par des sociétés musicales qui ne comptent que très rarement des élèves non-résidents dans leurs rangs.

3) la promotion de la musique contemporaine

Pour assurer à la musique symphonique luxembourgeoise un plus grand rayonnement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, le Ministère se propose d'éditer, en coopération d'une part avec l'orchestre de RTL et d'autre part avec l'Association luxembourgeoise pour la musique contemporaine, une série de disques consacrées à la musique

luxembourgeoise. Les préparatifs pour un premier disque ont pu être menés à bonne fin.

De concert avec la Radio Sarroise, le Ministère a mis en chantier un projet permettant la promotion de la musique contemporaine au niveau interrégional. Ce projet prévoit dans une première étape un concert de musique symphonique contemporaine, avec le concours de l'orchestre symphonique de la Radio Sarroise, consacré à des oeuvres de compositeurs sarrois, luxembourgeois et lorrains (pour 1986).

Finalement, il y a lieu de signaler que l'orchestre symphonique de la Radio Sarroise est prêt à recevoir dans ses rangs un jeune musicien professionnel luxembourgeois, à titre temporaire, avec l'objectif de lui faire acquérir l'expérience nécessaire dans le jeu d'ensemble.

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Activités 84 - 85

Introduction

- 1 - Bilan
- 2 - Contacts internationaux
- 3 - Aménagement
- 4 - Les lecteurs et le prêt à domicile
- 5 - Les activités du service de catalogage
- 6 - Prêt international
- 7 - Le Fonds luxembourgeois
- 8 - La Réserve précieuse
- 9 - La Bibliothèque nationale, foyer d'animation culturelle
- 10 - Le département des périodiques étrangers
- 11 - Publications, Donations, Echos de la presse
- 12 - Perspectives d'avenir

Introduction

"Elle m'apparaissait comme un refuge de sainteté, une arche de prudence, une tour de sagesse, un enclos de mansuétude, un encensoir de sainteté."
(Umberto Eco: 'Le nom de la Rose')

Après l'âge agraire et industriel, nous voilà en cette fin du 20^e siècle à l'ère de l'information.

L'importance du charbon et de l'acier décroît, tandis que la part de l'industrie informatique au PNB dépasse les 50%. Plus de 50% de la population active aux Etats-Unis travaille dès à présent dans le secteur de l'information.

Selon les études des Communautés européennes (cf préambule au projet ESPRIT) près de 2/3 du PNB des pays européennes est directement ou indirectement influencé par les technologies de l'information.

Après le choc du pétrol, c'est le choc de l'information qui ébranle le monde pacifique des bibliothèques. Le défi est lancé; il faudra que les bibliothécaires sachent transformer les informations provenant de sources traditionnelles ou électroniques en savoir, produit solide prêt à être consommé sur place ou à domicile par le lecteur.

Les bibliothécaires se trouvent plus que d'autres à l'intersection du passé et de l'avenir, leur devoir est à la fois de conserver et de rendre accessible le savoir produit par nos ancêtres et de collectionner toutes les nouveautés, de saisir au vol les documents en voie de naître et d'attraper les dernières informations scientifiques pour les transmettre aussi vite que possible à qui veut ou doit bien les utiliser.

Ils devront faire leur métier dans un contexte absolument nouveau: car non seulement il naît à chaque moment de nouvelles connaissances à travers le monde, mais les supports sur lesquels elles sont enregistrées, stockées et transmises ne cessent de se multiplier et de se diversifier. Ceci ne leur sera possible que s'ils arrivent à se tenir au courant des derniers développements techniques, à rester ouverts aux nouvelles possibilités de stocker et de transférer les informations pour les adopter à leurs propres besoins.

L'âge de Gutenberg est révolu, la société post-industrielle sera celle de l'information ou elle ne sera pas.

Le rat de bibliothèque à la Dickens, Spitzberg ou Balzac, le maniaque des fiches de catalogue introverti, cupide et myope a vécu pour faire place au spécialiste de l'information et de la recherche bibliographique, conseiller judicieux des utilisateurs intrigués par les nouvelles techniques. Le métier de bibliothécaire ne pourra survivre face à "l'information broker", le courtier ou négociant privé du savoir, que s'il pourra garantir au client de la bibliothèque l'accès à toutes les techniques de documentation, que s'il possède toutes les clefs d'un univers de plus en plus complexe.

La bibliothèque en somme devra fonctionner comme une raffinerie du savoir qui transformera une matière première confuse ou évasive, évanescence ou hasardeuse, en forme aisément consommable et 'durable'. Elle sera non seulement le musée du livre ou d'autres collections, mais encore le bureau de renseignements et l'agence de diffusion des connaissances recueillies.

Par une indexation plus poussée de ses collections et par la constitution de ses propres bases de données bibliographiques, elle deviendra le bureau d'échange de tous les services de l'information. En plus elle devra être pour la communauté de ses lecteurs un foyer d'accueil, un lieu de contact, une plate-forme de la communication culturelle, une source d'initiatives intellectuelles ou artistiques, un forum social qui suppléera une dimension humaine, doublement nécessaire dans un univers largement informatisé. La bibliothèque cesserait enfin d'être un vénérable temple de lecture réservé aux seuls initiés sachant célébrer les cultes et rites bibliographiques.

Bilan

En premier lieu il faut mentionner l'esprit d'équipe admirable de tous les collaborateurs de la Bibliothèque nationale qui ont permis maintes innovations intéressantes, p.ex. l'introduction d'un nouvel horaire avec 53 heures d'ouverture hebdomadaire et l'extension de nos prestations de service (prêt, vestiaire, photocopieur à Copytex à la disposition du public etc.).

Tout cela a pu être réalisé sur une base de volontariat et d'idéalisme, sans la création d'un seul poste supplémentaire!

Tandis qu'en juillet 1984 certaines instances avaient mis en doute l'urgence et le bien-fondé de nos projets d'informatisation, nous avons pu démarrer en juillet 85 notre saisie de catalogage sur 4 terminaux ERICSSON. Après 6 mois de travaux préparatoires intensifs (étude de faisabilité par M. Paulus, stage de M. Loutsch à Lausanne en février, stage de M. Karmeyer en mai, formation du personnel sur place, implantation du logiciel au Centre Informatique de l'Etat par M. Villard au début de juillet, séances de formation par M. Gavin et Mme Merrin en août et septembre 85) nous avons pu enregistrer avec satisfaction lors de ces séances la participation ou l'intérêt déclaré des autres bibliothécaires luxembourgeois intéressés au catalogage collectif d'un réseau luxembourgeois (IST, INS, CUL, ISERP, STATEC, Séminaire de Luxembourg, Ministère des Affaires culturelles, Archives locales, Bibliothèque du Parquet Général) Ainsi SIBIL a bien démarré au Luxembourg et la Bibliothèque nationale de Luxembourg est devenue un maillon actif de REBUS (réseau des Bibliothèques utilisant SIBIL).

Les heures d'ouverture élargies représentent certes un supplément de travail que le personnel en place ne saura assumer à l'infini sans renforcement des effectifs. De même les catalogueurs ont en dehors de leur initiation au travail informatique d'autres tâches indispensables (service des salles de lecture, renseignements des lecteurs, correspondance étrangère etc.)

Chaque jour on constate davantage que le rythme des publications éclate à une allure vertigineuse. Les spécialistes estiment que le travail à assurer double tous les vingt ans dans toutes les bibliothèques scientifiques du monde.

Contacts internationaux

Relevons parmi les récents visiteurs de la Bibliothèque nationale:

- 50 directeurs de bibliothèques et hauts responsables de l'information scientifique de 30 pays qui ont rendu visite à la BN lors du congrès New Technologies in Library Management, Resources and Cooperation (Kirchberg, novembre 1984)
- 80 bibliothécaires chevronnés de 20 nationalités en excursion lors des 75. Trierer Bibliothekartage
- 30 spécialistes de la Fachhochschule für Bibliotheks- und Dokumentationswesen de Cologne
- 20 jeunes bibliothécaires des différentes bibliothèques et archives de la région tréviroise.
- autres visiteurs de marque individuels faisant partie des communautés européennes, de l'UNESCO, des Nations Unies, de groupes circulant dans le cadre des accords culturels. Principaux pays représentés: Chine, Japon, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Canada etc.
- en juillet le Grand-Duc Héritier Henri et la Princesse Maria-Teresa ont pu visiter les installations de la bibliothèque à l'occasion de l'exposition sur la littérature de la deuxième guerre mondiale.

Le directeur de la bibliothèque a eu le plaisir d'assister aux travaux de plusieurs congrès et a eu l'honneur d'y prendre la parole en tant que représentant de M. le Ministre des Affaires Culturelles, notamment le 9 novembre 1984 au Kirchberg au grand séminaire des 'New Technologies in Library Management, Resources and Cooperation' organisé au Centre Jean Monnet par la Fondation Culturelle Européenne et par l'OTAN (200 participants) en vue de la fondation d'un European Council of Research Libraries ainsi que le 27 mai 1985 à Trèves à la séance inaugurale du 75. Deutscher Bibliothekartag (1800 participants).

Les 8 et 9 juin il a eu l'honneur de présider une assemblée plénière du séminaire 'Un Nouvel Espace pour le Livre Européen' réunissant les bibliothèques, maisons d'éditions et écrivains européens organisé à Arles sur invitation de M. Jack Lang.

Les 7, 8 et 9 mars la Bibliothèque nationale de Luxembourg a pu organiser avec grand succès un intéressant séminaire de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) sur le thème 'Library Automation and Management

Implication' dont les bibliothécaires luxembourgeois ont pu recueillir le meilleur profit à l'aube de l'informatisation de notre bibliothèque.

A plusieurs reprises le directeur de la Bibliothèque nationale a pu parler de questions linguistiques ou bibliothéconomiques devant des auditoires choisis tels que la Miami University, l'American Business Club et diverses organisations.

Le responsable de la Réserve précieuse a été invité par une douzaine de sociétés savantes et de clubs de service du Luxembourg et de la région frontalière pour des causeries sur des questions de cartographie, de bibliophilie, de reliures ou de manuscrits.

En mars 85 une bourse du British Council a permis au directeur de faire un voyage d'études en Angleterre pour se documenter e.a. sur les techniques des réseaux informatisés et la conservation et restauration des journaux et périodiques à la British Library de Londres, à la British Library Lending Division de Boston Spa dans le Yorkshire et à la Bath University Library. (Center for Catalogue Research)

Notre catalogueur en chef assiste régulièrement aux travaux de la Commission de Catalogage du réseau REBUS à Bâle ou à Berne.

Les responsables des Luxemburgensia participent régulièrement aux délibérations du groupe SIGLE (System of Information on Grey Literature in Europe) au centre Jean Monnet au Kirchberg.

En mai, tout le personnel de la bibliothèque a effectué une journée d'études à la Universitätsbibliothek et à la Stadtbibliothek de Trèves.

En juin, le responsable de la Réserve précieuse a été désigné par le Ministre de l'Enseignement de la Communauté française en Belgique comme membre du jury des Travaux de l'Atelier de Typographie de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre.

Aménagement

Le problème de l'aménagement de l'espace disponible et l'expansion de nos bâtiments actuels nous préoccupe de plus en plus sérieusement. Suivant nos plus récentes estimations, les collections de la Bibliothèque nationale occupent actuellement 21 km linéaires de rayonnages. Comme ces fonds s'agrandissent annuellement d'environ 10.000 volumes, nous avons besoin d'environ 300 nouveaux mètres linéaires de rayonnages par an: c'est-à-dire que dans une projection de 20 ans, et compte tenu de l'explosion incroyable de la production des documents, nous devons extrapoler nos besoins futurs à environ 20 km de rayonnages fixes, car le volume d'une grande bibliothèque est censé se doubler tous les vingt ans selon les statistiques professionnelles les plus récentes.

En plus nous logeons certaines collections comme nos anciens fonds des 17^e et 18^e siècles sous des combles qui n'offrent absolument aucune garantie de sécurité!

Au cours de l'exercice 84/85 notre équipe technique réduite à 3 hommes a réalisé au dehors des travaux normaux d'entretien les travaux d'envergure suivants:

- 1) Restauration de la charpente du grenier de l'aile centrale (le long du parvis de la cathédrale)
 - 2) double isolation avec laine de verre de la toiture
 - 3) construction d'un faux-plafond
 - 4) isolation avec laine de verre et plaques résistantes contre le feu (438 m²)
 - 5) transformation du vestiaire au hall d'entrée pour permettre une surveillance personnelle des effets déposés
 - 6) remplacement des vannes pneumatiques par des vannes à moteur électrique pour le réglage du chauffage
 - 7) remplacement d'un vase d'expansion situé sous le toit (contenu 1500 l) et d'un vase pneumatique, installé dans la cave
 - 8) installation de plusieurs radiateurs au même grenier pour permettre une température constante exigée par le dépôt des livres
- A cause de tous ces travaux urgents pour le bon fonctionnement de la bibliothèque et le montage et démontage d'un nombre-record d'expositions, seulement six rayonnages mobiles (compactus) ont pu être automatisés cette année.

Heureusement, l'Administration des Bâtiments Publics a pu mettre à notre

disposition trois caves supplémentaires au Centre E. Wagner du Kirchberg avec une surface de 324 m². Donc nous disposons actuellement d'une surface de 847 m² au Kirchberg. Malheureusement il nous manque encore 2 km et demi de rayonnages pour pouvoir utiliser ces nouvelles aires de stockage!

Pour cet exercice il s'agit donc d'achever les travaux entrepris par l'installation de rayonnages fixes pour nous permettre de dégager des greniers encombrés ou de reloger certains fonds précieux en des endroits plus sûrs.

A côté de la possibilité technique d'aménager notre salle du rez-de-chaussée (communément appelée 'Turnsall') en salle de lecture libre à deux niveaux, nous devons considérer plusieurs hypothèses d'extension possible sur des sites existants ou à créer prochainement.

Solution 1: Englober certaines collections spéciales, certains dépôts et antennes de la recherche documentaire de la Bibliothèque nationale dans le nouveau projet d'aménagement de l'Hospice du Rham au profit du Centre d'Etudes de Populations, de Pauvreté et de Politiques Socio-Economiques (CEPS) dirigé par Monsieur Schaber, directeur de l'ISERP de Walferdange.

Solution 2: L'installation d'une partie de nos ateliers et magasins dans les locaux libérés par la prison du Grund.

Il est important de relever que la solution 2 serait plutôt un complément possible de la solution 1 qu'une vraie alternative.

Une seule mesure s'impose d'urgence: déménager en des lieux plus sûrs et au plus vite les collections précieuses et irremplaçables des 17^e et 18^e siècles logées sous les combles et qui seraient les victimes choisies de tout incendie. Malheureusement la solution d'installer des magasins souterrains au-dessous de notre cour d'honneur ne semble guère trouver l'approbation des spécialistes du bâtiment. Il est évident que l'aménagement de la surface en-dessous du parvis de la cathédrale du côté du boulevard Roosevelt aurait été la solution rêvée, mais ce train a été sans doute raté une fois pour toutes!

Les lecteurs et le prêt à domicile

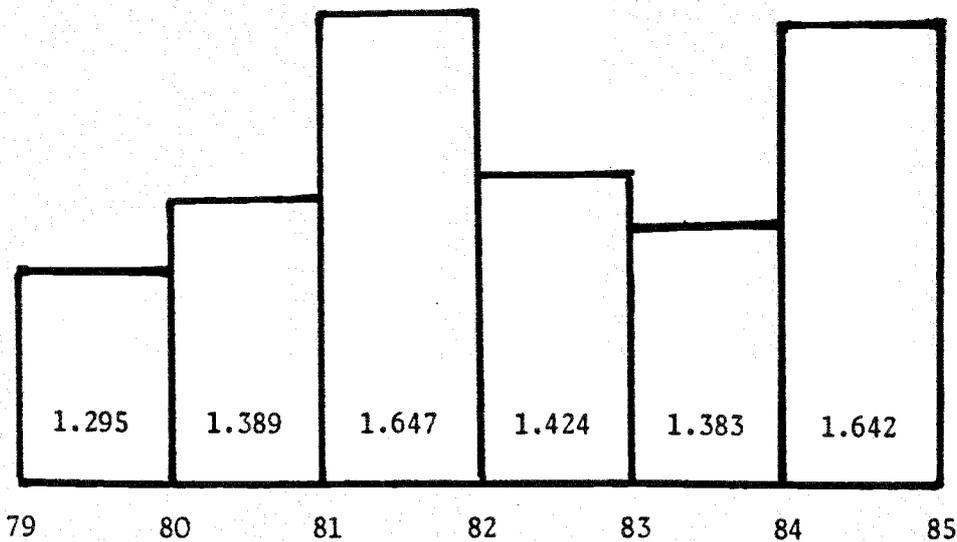
Le nombre des lecteurs nouvellement inscrits qui était retombé à 1383 en 83/84 a rebondi jusqu'au niveau de l'année record 81/82 où il s'était élevé à 1647 nouvelles inscriptions et nous sommes certains qu'avec les nouveaux attraits offerts par la bibliothèque ces derniers mois, il ne s'arrêtera pas là. (cf. les statistiques ci-dessous)

Nouvelles inscriptions octobre 84 - septembre 85: 1642

Relevé des lecteurs selon leur formation professionnelle

étudiant(e)s	66,0 %
prof. lib.	10,0
employé(e)s	7,0
ouvriers	4,0
professeurs	2,8
fonct. Etat	2,0
instituteurs	1,6
fonct. CE	1,6
empl. de banque	1,0
journalistes	0,5
avocats	0,1
médecins	0,1
sans prof./divers	3,3

Progression statistique des lecteurs 1979 - 1985



Prêt à domicile

Grâce à nos nouvelles heures d'ouverture notre prêt à domicile a connu un essor foudroyant en ce qui concerne les monographies.

D'un grand total de 36.305 en 83/84 nous atteignons cette année 43.269 ce qui représente une augmentation de 19,18 % (première statistique).

Si le nombre des périodiques et des journaux prêtés a baissé, cela s'explique par une politique de conservation plus rigoureuse, que nous avons dû adopter pour sauvegarder nos anciennes collections. Il est regrettable que la Bibliothèque nationale ne dispose toujours pas d'une copie des microfilms tirés par les Archives de l'Etat et que ses lecteurs doivent donc se déplacer de plus en plus fréquemment pour la consultation de ces volumes menacés.

Deux statistiques consécutives confirment l'essor général du prêt à domicile:

1) période du 01.10.1984 au 16.09.1985

a) Fonds général:	Monographies	30.232	
	Périodiques	994	
	Journaux	45	
	Total	: 31.271	
b) Fonds luxembourg.	Monographies	8.941	
	Périodiques	1.650	
	Journaux	1.407	
	Total	: 11.998	<u>Grand total: 43.269</u>

2) période du 17.09.1985 au 04.01.1986

a) Fonds général:	Monographies	10.573	
	Périodiques	440	
	Journaux	10	
	Total	: 11.023	
b) Fonds luxembourg.	Monographies	2.973	
	Périodiques	747	
	Journaux	371	
	Total	: 4.091	<u>Grand total: 15.114</u>

Les activités du service du catalogage au cours de l'exercice 1984-85

A. Statistiques des ouvrages catalogués

a) Acquisitions nouvelles

	Unités	%
1. Généralités	44	1,07
2. Sciences religieuses	127	3,09
3. Philosophie	329	8,01
4. Psychologie	121	2,95
5. Pédagogie	34	0,83
6. Linguistique. Histoire et critique littéraires. Oeuvres de création	859	20,93
7. Beaux-arts. Théâtre. Cinéma	363	8,84
8. Musique	432	10,52
9. Histoire	352	8,57
10. Droit. Science administrative	85	2,07
11. Sciences économiques. Statistiques	136	3,31
12. Sciences politiques	146	3,56
13. Sciences sociales	139	3,39
14. Sciences de la Terre	197	4,80
15. Mathématiques	18	0,43
16. Physique. Astronomie	43	1,04
17. Chimie	27	0,66
18. Sciences naturelles. Protection de l'environnement. Agriculture	135	3,29
19. Médecine	237	5,77
20. Sciences techniques. Informatique	111	2,70
21. Sports. Vie pratique. Divers	54	1,31
22. Canadiana	116	2,82

4 105

b) Recatalogage

481

Total 4 586 titres

Les 4586 titres qui ont fait l'objet d'une notice catalographique représentent

4769 volumes et 5032 microfiches.

Parmi ces 4586 titres, 150 sont en écriture cyrillique et 280 sont des partitions musicales.

B. - Le nombre des volumes catalogués au cours de l'exercice écoulé a baissé dans des proportions à première vue alarmantes. A cela une seule raison: les profondes modifications qui sont venues chavirer des méthodes de travail vieilles, parfois, de quatre-vingt-deux ans, puisque certaines remontent à la création, en 1903, du premier catalogue sur fiches de la Bibliothèque nationale.

L'automatisation du service du catalogage n'est qu'un aspect de ces modifications. Elle a été mise à profit pour procéder à d'autres réformes qui s'imposaient depuis longtemps, mais dont l'ampleur et les difficultés ont toujours fait hésiter les responsables.

Les premiers pas ont été faits prudemment en mars 1984 avec l'adoption de la version suisse de l'ISBD(M) (international standard bibliographic description). Une deuxième étape est franchie douze mois plus tard, à la fin du stage suivi par le responsable du service à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, quand il est décidé d'adopter pour le tri des notices dans le catalogue alphabétique par nom d'auteur et par titres les règles ad hoc en usage dans les bibliothèques universitaires de la Suisse romande.

En juillet 1985, c'est au tour du catalogue alphabétique par matières d'être revu en profondeur. La liste des vedettes-matière "Biblio", adoptée dans les années cinquante, mais aujourd'hui surannée et trop restreinte pour l'indexation satisfaisante d'un fonds de 500.000 titres, est abandonnée au profit du répertoire des vedettes-matière établie par la Bibliothèque nationale du Québec et la bibliothèque de l'Université Laval. Cette liste n'est en fait que la version française des "subject headings" utilisés à la Library of Congress, la plus importante bibliothèque du monde occidental. Elle est utilisée par plus de mille bibliothèques à travers le monde et notamment par la Bibliothèque nationale de Paris et la bibliothèque du Centre Georges-Pompidou.

Enfin, en juillet toujours, le moment est venu de mettre en oeuvre un projet, qui sommeillait depuis 1910, de créer un catalogue systématique

par matières. En effet, le catalogue alphabétique par matières est parfaitement adapté à une recherche sur un sujet précis, mais la dispersion des vedettes-matière selon l'ordre alphabétique y rend difficile, sinon impossible une recherche sur une discipline. (Un exemple: dans un catalogue alphabétique, les traités d'ensemble sur la zoologie sont signalés à la lettre z, les études sur les insectes à la lettre i, celles qui traitent des abeilles tout en début de l'alphabet).

Un catalogue systématique, par contre, permet de regrouper les ouvrages d'une même discipline, classés hiérarchiquement du général au particulier. Le cadre de classement retenu à la Bibliothèque nationale est la classification décimale de Dewey, où l'ensemble des connaissances humaines est réparti entre dix grandes classes, dont chacune est divisée en autant de subdivisions et de sous-classes qu'il est nécessaire. (Ainsi, pour reprendre notre exemple, dans la Dewey, la zoologie comprend les subdivisions 590 à 599, la zoologie générale est classée à l'indice 591, les études sur les insectes à l'indice 595.7 et celles consacrées aux abeilles à l'indice 595.799.) La classification Dewey a l'avantage d'être encyclopédique, d'être utilisée par plusieurs grandes bibliographies nationales (British national bibliography, Bibliographie du Canada, etc.), d'être régulièrement mise à jour par les indexeurs de la Library of Congress, enfin de se prêter à un classement des livres en libre accès.

Enfin, pour le recatalogage du fonds ancien, il est prévu de retenir la classification de Brunet-Parguez, particulièrement adaptée au traitement des livres antérieurs à 1801. Coïncidence curieuse: ici encore, le recours à des technologies de pointe est l'occasion de renouer avec un passé lointain, puisque le premier catalogue imprimé de notre bibliothèque, publié en 1846 par le docteur Clasen, utilisait déjà la classification de Brunet.

Ces trois adaptations majeures permettent à coup sûr une meilleure exploitation des fonds de la bibliothèque par tous les lecteurs, mais elles imposent aux bibliothécaires un surcroît de travail qui eût été impossible sans l'assistance informatique. Qu'on ne s'y trompe pas: si l'automatisation décharge les bibliothécaires de certaines tâches répétitives et fastidieuses, elle lui prescrit aussi une plus grande rigueur intellectuelle, au niveau tant du catalogage formel que de l'indexation. Et c'est l'apprentissage des nouvelles méthodes de travail

qui explique à lui seul la baisse du nombre des ouvrages catalogués au cours des six derniers mois. Apprentissage long et difficile qui a exigé de chaque bibliothécaire l'assimilation du contenu INTEGRAL d'un manuel du catalogage de quelque 1000 pages et d'un manuel du travail sur écran de quelque 250 pages. Il va sans dire que le maniement du répertoire des vedettes-matière (2098 pages, sans les index et les mises à jour sur microfiches), de la classification de Dewey (2162 pages, sans l'index) et de quelques autres instruments de travail, dont l'application des règles de catalogage requiert l'usage quotidien de manière impérative, demande une expérience qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain.

Cette formation, à laquelle tous les bibliothécaires du fonds général se sont astreints sans renâcler, a été acquise pour l'essentiel entre mars et juillet tant dans des séances individuelles que dans des réunions communes hebdomadaires dirigées par le responsable du service et auxquelles assistaient également, régulièrement ou non, les bibliothécaires des autres départements (fonds luxembourgeois, réserve précieuse, périodiques, prêt international) et même de bibliothèques extérieures (Grand Séminaire, Ecole nationale d'éducation physique).

C. - Le catalogage en ligne a démarré le 25 juillet sur trois terminaux - un quatrième terminal mis à la disposition de la bibliothèque par le Centre informatique de l'Etat ayant dû être cédé au service de comptabilité. 1200 notices ont pu être introduites au cours des deux premiers mois, toutes d'une qualité remarquable, au dire du coordinateur bibliothéconomique du réseau des bibliothèques utilisant SIBIL.

Cette brève expérience permet d'ores et déjà de tirer quelques conclusions:

* Une certaine réorganisation des services paraît s'imposer au sein même de la bibliothèque. Jusqu'à présent, les catalogues respectifs du fonds luxembourgeois et du fonds général étant physiquement séparés, les deux services ont fonctionné de manière autonome, chacun ignorant pour ainsi dire les activités de l'autre. Désormais, toutes les notices seront intégrées dans un même et seul fichier et devront donc être rédigées d'une manière rigoureusement homogène. Une coopération, voire même une nouvelle répartition des tâches entre les deux services est indispensable. Le plus judicieux paraît être de confier le catalogage de toutes les monographies - luxembourgeoises et étrangères - aux seuls

bibliothécaires du fonds général, les bibliothécaires du fonds luxembourgeois étant chargés du dépôt légal, de la recherche bibliographique et du dépouillement des quotidiens et périodiques luxembourgeois.

* Il est prévu de recataloguer de manière exhaustive et détaillée l'ensemble des fonds de la bibliothèque. Cette opération extrêmement ambitieuse - qu'aucune bibliothèque ancienne n'a réalisée à ce jour - ne pourra être menée à bien dans un délai raisonnable de quinze à vingt ans que si plusieurs conditions sont réunies.

Chaque bibliothécaire doit disposer d'un terminal à lui; il en a besoin non seulement pour la saisie des données, mais également pour l'interrogation du catalogue qui doit accompagner impérativement la préparation de toute notice. Seuls ces contrôles incessants permettront d'éviter les doubles saisies et de maintenir la cohérence du fichier.

La Bibliothèque nationale a l'autorisation d'utiliser pour ses propres besoins ("pomper") toutes les informations contenues dans le catalogue collectif des différentes bibliothèques du réseau de la Suisse romande. Or, ce "pompage" - sans lequel tout recatalogage du fonds général sera illusoire - n'est faisable que si nos bibliothécaires ont la possibilité de consulter en ligne l'ensemble du catalogue romand, donc si le Centre informatique de l'Etat met à la disposition de la bibliothèque suffisamment de place-disque pour stocker un fichier riche de quelque 700.000 notices (chaque notice comprend en moyenne 1000 caractères).

L'un des gros avantages de SIBIL est de permettre la création d'un catalogue commun à différentes bibliothèques regroupées dans un même réseau. Un ouvrage présent dans plusieurs bibliothèques n'est catalogué que dans une seule bibliothèque, les autres se contentant d'ajouter à la notice de base les données qui leur sont propres (cote, nombre d'exemplaires, classification spécifique). Or, la conditio sine qua non d'une telle coopération est que, dans chaque bibliothèque participante, la saisie des données soit confiée à des personnes parfaitement au courant des différentes procédures de catalogage. L'absence de toute réglementation luxembourgeoise prescrivant un minimum de formation spécifique pour l'accès à la profession de bibliothécaire risque d'être un lourd handicap.

D. - La mise à jour des catalogues sur fiches du fonds général a été arrêtée au 1^{er} janvier 1985. Seul le fichier des acquisitions de l'année continue à être alimenté régulièrement et renseigne les lecteurs sur les

ouvrages entrés récemment à la bibliothèque. Les notices préparées depuis le début de l'année sont en train d'être intégrées dans le catalogue sur ordinateur.

Les deux grands avantages du nouveau catalogue: mises à jour quotidiennes et points d'accès plus nombreux. Dans un catalogue classique, un ouvrage ne peut être repéré que soit à partir du nom de son auteur ou de son titre (si l'ouvrage est rédigé collectivement par plus de trois auteurs), soit à partir de la vedette-matière établie par le bibliothécaire. Dans le catalogue sur ordinateurs, ces accès classiques subsistent, mais ils sont affinés: vedettes-matière plus précises, tri plus correct des titres. D'autres accès s'y ajoutent: à partir du titre (titre d'auteur ou titre anonyme), de la discipline (indice Dewey), de l'ISBN, du titre de la collection dont l'ouvrage fait partie. Et surtout, l'installation dans les prochains mois de la recherche booléenne permettra de repérer un ouvrage à partir de chaque mot de son titre et d'affiner de manière subtile l'interrogation par sujets (en tenant compte de la langue de l'ouvrage, de l'année ou du pays de parution, de l'instrument dans le cas d'une partition musicale, etc.).

Dans un premier temps, les lecteurs ne seront pas autorisés à interroger en ligne le nouveau catalogue. Ils y auront accès par l'intermédiaire soit d'un bibliothécaire, soit, le plus souvent, d'une édition sur microfiches COM (computer output on microform). La première édition des trois catalogues (auteurs, vedettes-matière, Dewey) est prévue pour mars 1986 et de nouvelles éditions devront paraître tous les quatre mois. Ces catalogues seront disponibles en plusieurs exemplaires à la salle de lecture et pourront être diffusés auprès des autres bibliothèques et des établissements scolaires qui en feront la demande. Les lecteurs auront également la possibilité de souscrire un abonnement à une liste des acquisitions récentes (sur papier) qui devra paraître tous les deux mois. Enfin, à moyen terme, il est envisagé que chaque lecteur aura la possibilité de commander, moyennant une participation aux frais d'impression, un extrait du catalogue avec les notices qui l'intéressent plus particulièrement.

Prêt international

Le nombre des demandes envoyées à l'étranger atteint cette année le chiffre record de 2.937 demandes, ce qui reflète de façon éclatante les besoins de plus en plus diversifiés et spécialisés de nos lecteurs. Heureusement nous avons pu augmenter pour 1986 le poste budgétaire prévu à cet effet.

De même le nombre des demandes reçues de l'étranger est également en nette progression: 179 demandes contre 144 en 83/84.

Voici le détail:

A) Demandes reçues de l'étranger

Total : 179 demandes

139 demandes (77,66 %) ont été satisfaites par la BNL

40 demandes (22,34 %) relatives à des publications de la CEE ou à des publications étrangères ont dû être transmises aux bibliothèques de la CEE ou à des bibliothèques étrangères.

Répartition par pays:

République fédérale d'Allemagne	48 demandes	26,82 %
Autriche	41	23,35
Belgique	33	18,49
République démocratique allemande	12	6,14
Suisse	10	5,58
France	9	5,03
Pays-Bas	5	2,79
Albanie	5	2,79
Hongrie	3	1,67
Grande-Bretagne	2	1,14
Suède	2	1,14
Australie	2	1,14
Autres pays (1 demande par pays) (Canada, Pologne, URSS, Yougoslavie, Espagne, Bulgarie, Tchécoslovaquie)	7	3,92

Le nombre total de prêts a beau augmenter (179 demandes contre seulement 144 en 1983/84 et 172 en 1982/83), l'écart se creuse de plus en plus entre le petit nombre de prêts et la grande masse des emprunts; c'est dire que notre dette extérieure va en s'augmentant.

B) Demandes envoyées à l'étranger

Total : 2937 demandes

2527 demandes (86,05 %) ont été satisfaites jusqu'à présent

67 demandes (2,28 %) n'ont pas pu être satisfaites (ouvrages exclus du prêt ou introuvables)

343 demandes (11,67 %) restent en suspens (y compris de nombreuses demandes déposées récemment)

Répartition par pays:

République fédérale d'Allemagne	1557 demandes	53,01 %
France	778	26,52
Belgique	162	5,48
Pays-Bas	113	3,78
Grande-Bretagne	110	3,77
Suisse	89	3,03
Autriche	29	1,01
Danemark	24	0,77
Italie	18	0,75
République démocratique allemande	14	0,43
Suède	10	0,29
Etats-Unis	9	0,28
Autres pays	24	0,78

(Norvège 4, Espagne 4, Japon 5,
Roumanie 3, Finlande 2, Canada 2,
Hongrie 1, Pologne 1, Australie 1,
Liechtenstein 1)

En un an, le nombre des emprunts à l'étranger a augmenté de 579 unités! De nombreux lecteurs ne peuvent en effet se contenter des 8 demandes que le règlement du prêt international leur accorde par mois.

Cette année le prêt inter a fonctionné sans interruption durant tout l'été malgré un manque chronique de personnel. Cette nouvelle disposition permet de mieux servir les lecteurs qui souvent pendant les vacances préparent déjà la rentrée ou mettent la dernière main à une thèse ou à un mémoire.

Le prêt inter coûte de plus en plus cher. Si la RFA maintient encore des prix modérés, la France fait payer ses services de plus en plus cher; or cette année la demande de publications françaises a fortement augmenté ...

(778 demandes contre 394 en 1983/84). Suite à un accord conclu avec la BCU de Lausanne, la BNL enverra dorénavant plus de demandes en Suisse, mais là encore les frais sont assez élevés.

LE FONDS LUXEMBOURGEOIS

L'exercice sous rubrique aura été une année-charnière à plus d'un titre pour le service des 'Luxemburgensia'. Nous avons pu noter un accroissement en personnel et l'introduction de nouvelles règles de catalogage.

1) Le personnel

L'état du personnel au 1er janvier 1985 a été le suivant:

- 1 employé à plein-temps (soit 40 heures par semaine)
- 1 employée à mi-temps (soit 25 heures par semaine)
- 1 employé à mi-temps (soit 20 heures par semaine)
- 1 employé à mi-temps (soit 20 heures par semaine)

Les heures de service prestées ont augmenté sans pour autant atteindre le niveau visé.

2) Les activités du service.

- Comme par le passé, le service des 'Luxemburgensia' a porté sa plus grande attention à la collecte et au catalogage des 'Luxemburgensia'. La Bibliographie d'histoire luxembourgeoise pour l'année 1984 a été publiée au numéro de la revue 'Hémécht', la Bibliographie luxembourgeoise pour la même année étant prête pour être remise à l'imprimerie dans les prochains jours.
- La mise à jour des fichiers s'est sensiblement améliorée et les retards constatés ont pu être résorbés.
- Le service 'renseignements' a été sollicité à maintes reprises et a tâché de répondre aux nombreuses demandes téléphoniques et écrites dans la mesure de ses humbles moyens.

3) Nos soucis

A part les problèmes quotidiens, il y en a qui tiennent particulièrement à coeur: celui de la conservation des fonds entre autres. Nous sommes tout à fait conscients du fait que notre mission est une mission en double sens: celui de la collecte et de la conservation d'une part, celui de la mise à disposition du fonds aux intéressés d'autre part. Il est bien établi que ces deux missions ne sont pas toujours compatibles l'une avec l'autre. Nous constatons en effet la dégradation, à nos yeux importante, voire même dramatique, de notre fonds de la presse luxembourgeoise, fonds qui jusqu'ici a été considéré comme étant l'archive de la presse luxembourgeoise. Une campagne de

sensibilisation a été lancée au printemps dernier, afin d'informer nos lecteurs de l'état actuel de cette importante collection. Il s'agit de prévoir dans un proche avenir, sinon dans les plus brefs délais, une action concertée dans le but de sauver ce qui est encore à sauver.

Ce qui est vrai pour nos quotidiens l'est également pour d'autres collections, peut-être moins spectaculaires, mais aussi importantes. Ce cri d'alarme s'adresse à tous-ceux et à toutes-celles qui pourront mettre à notre disposition les moyens nécessaires en vue de sauvegarder notre patrimoine national, en partie au moins.

4) L'informatique au service des 'Luxemburgensia'

- L'introduction de la gestion informatisée des fonds de la Bibliothèque nationale touchera de très près le fonds luxembourgeois, et ceci à plus d'un titre.
- Si jusqu'ici le catalogage du fonds luxembourgeois se faisait de manière purement 'luxembourgeoise', sans règles définies par écrit, l'introduction des règles ISBD (International Standard Book Description) nous mettra sur un pied d'égalité avec le 'Fonds général' et avec toutes les bibliothèques participant au réseau REBUS. L'application de ces nouvelles règles catalographiques nécessitera de la part de nos catalogueurs un effort supplémentaire, sans parler de tous les problèmes qui pourraient se poser au niveau du recatalogage du fonds existant.
- Si le catalogage et le recatalogage du fonds ne sont pas sans nous poser un certain nombre de problèmes, nous devons regretter le fait, que, jusqu'à présent le fonds luxembourgeois n'ait pas encore été doté de l'équipement nécessaire pour la saisie en ligne du catalogage courant. Aller demander par-ci et par-là la 'faveur de l'utilisation d'un écran' n'est sûrement pas de nature à inciter les personnes concernées à se familiariser avec le nouveau système. Nous osons espérer dans cet ordre d'idées que les dotations budgétaires nous permettront de pouvoir utiliser au moins deux terminaux pour effectuer notre travail quotidien.

Réserve précieuse

L'exercice 1984/85 était marqué par la publication d'un catalogue de nos atlas anciens et modernes, par la préparation et la réalisation d'une exposition à l'occasion du 450^e anniversaire de la mort de Bernard de Luxembourg (publication de sa bibliographie), par la préparation et la réalisation de l'exposition de reliures luxembourgeoises à la Foire internationale du livre à Francfort (Catalogue) et par la sortie d'un timbre-poste luxembourgeois consacré à la Réserve précieuse avec une reliure aux armoiries de P.-E. de Mansfeld.

L'exercice 1984/85 était marqué également par une consultation croissante d'objets conservés à la Réserve précieuse; la consultation se fait parfois dans des conditions assez difficiles, faute de salle de travail particulière. Pendant la période du 1^{er} octobre 84 au 31 septembre 1985 ont été consultés 28 manuscrits anciens et fonds littéraires, 37 livres précieux, 27 cartes et plans anciens, une centaine de cartes postales anciennes, des documents iconographiques (photos, affiches etc.). Nous avons compté 22 commandes de photographies avec un total de quelque 200 clichés; plusieurs microfilms ont été réalisés à l'intention de chercheurs indigènes et étrangers. Enfin, de nombreux renseignements ont été fournis verbalement.

Parmi les acquisitions, rien de spectaculaire; notre politique d'achat consiste à acquérir avant tout les gravures, livres anciens, cartes et plans, cartes postales etc. concernant le Luxembourg actuel et ancien. Un budget limité à 850.000,- FB ne nous a pas permis de faire des folies: nous avons payé 26.000,- FB pour une affiche luxembourgeoise lithographiée de l'époque 1900; un atlas Tirion, 1738, avec une très belle carte du duché de Luxembourg, coloris de l'époque, a été payé 38.000,- FB. Cinq gravures d'artistes luxembourgeois ont été acquises au prix de 31.800,- FB. L'acquisition la plus importante était peut-être une collection de 33 portraits (gravés, lithographiés, photographiés) de personnalités de l'histoire luxembourgeoise, pour un montant de 74.000,- FB, ou encore une collection de cartes postales anciennes de Mondorf-les-Bains pour 36.000,- FB.

L'année 1985 sera marquée également par trois donations de mécènes luxembourgeois. Il s'agit du financement d'une restauration d'un manuscrit vénérable d'Echternach, de la donation d'un atlas ancien avec cartes gravées sur bois de la fin du 16^e siècle et d'une donation d'une remarquable édition fac-similée d'un manuscrit de la Bibliothèque Vaticane.

Nous continuons à déplorer un manque de place (salles, armoires etc.) pour nos collections en extension continue (notamment plus de 10.000 affiches) et pour accueillir les chercheurs (notamment dans la trop petite salle des cartes et plans).

La Bibliothèque nationale, foyer d'animation culturelle

En octobre 1984 la Bibliothèque nationale a eu le plaisir de mettre sur pied ensemble avec l'American Luxembourg Society, le Ministère des Affaires étrangères et celui de l'Economie - en un temps record et dans une salle deux fois plus grande que la salle Mansfeld - l'exposition "Luxembourg in America" au Museum of Science and Industry de Chicago.

L'exposition fut montée et présentée sur place par deux spécialistes en la matière, Monsieur Jean-Claude Muller et Monsieur Jean Ensch et restait ouverte au public du 19 novembre au 26 décembre 1984. Environ un demi-million de visiteurs américains ont ainsi pu suivre la présentation audiovisuelle claire et instructive du problème de l'immigration et ont pu se rendre compte des multiples liens qui unissent aujourd'hui les deux pays. Elle a connu les meilleurs échos à travers la presse régionale américaine et en ce moment certaines parties de l'exposition circulent encore dans l'état de Wisconsin.

La Salle de Mansfeld a été une fois de plus le foyer d'une intense animation culturelle.

Rappelons les expositions les plus remarquables:

- | | | |
|--------------------------------------|------|--|
| du 24 septembre au 5 octobre | 1984 | : Publications de l'Unesco |
| du 6 octobre au 20 octobre | | : 1984 - George Orwell |
| du 16 novembre au 30 novembre | | : Les Grands Explorateurs |
| du 7 décembre au 22 décembre | | : Hologrammes de Virgile Ghinèa |
| du 7 janvier au 19 janvier | 1985 | : Exposition de peintures / 75 ^e anniversaire CGFP Art luxembourgeois (I) |
| du 25 janvier au 9 février | | : Art luxembourgeois (II) |
| du 14 février au 27 février | | : Oesterreichische Musiker: Schoenberg, Webern, Berg
Die Wiener Schule (Oesterr. Botschaft) |
| du 9 mars au 23 mars | | : Kalligraphische Psalmen (Thomas-Mann-Bibliothek) |
| du 1 ^{er} avril au 13 avril | | : Exposition de livres russes |
| du 22 avril au 12 mai | | : Octave / Les voyages du Pape |
| du 23 mai au 28 mai | | : Plakate von Klaus Staeck |
| du 3 juin au 15 juin | | : Rétrospective - Raymon Mehlen |
| du 20 juin au 6 juillet | | : Letzebuenger Literatur iwer den Zweete Weltkrieg |

Parmi les multiples expositions dans le hall de la bibliothèque relevons
2 réussites particulières:

du 18 septembre au 4 octobre 1984 : Holocaustegrec (Photographies d'Annie
Rieger)

du 6 mai au 18 mai 1985 : Un monde disparu (Vishniac Roman)

En outre la Salle Mansfeld a prêté son cadre à une bonne soixantaine de
conférences, concerts, débats et tables-rondes où tous les courants de
pensée philosophique ou artistique ont pu s'exprimer dans un enrichissant
climat de liberté et de tolérance.

N.B. Nous réservons les manifestations d'automne de la nouvelle saison
85/86 au rapport de l'année prochaine.

Le département des périodiques étrangers

Le département des périodiques étrangers a abandonné certains documents au profit d'autres, répondant mieux à des critères d'intérêt et d'actualité.

Il peut s'enorgueillir de posséder une riche collection de périodiques autrichiens: le "Bundesministerium für Wissenschaft und Forschung, Wien" vient d'ajouter aux 56 abonnements offerts au courant de ces dernières années une trentaine de nouveaux abonnements à des revues couvrant les domaines les plus variés.

Dès cette année la salle des périodiques a servi de cadre à plusieurs expositions dont une exposition consacrée à l'Unesco: ouvrages relatant l'histoire de l'organisation, publications diverses de l'Unesco; un diaporama y eut lieu qui devait attirer bon nombre d'intéressés.

- En outre une nouvelle vitrine de table vient s'ajouter aux présentoirs de la salle des périodiques. Elle servira à mettre en valeur des publications spéciales et à faire connaître d'anciennes publications, difficilement accessibles.

Périodiques étrangers (nombre approximatif des titres)

- périodiques généraux

* en cours 903

dont: en cartons 446

reliés 306

autres 151

* arrêtés 865

dont: en-dessous de P1000 323

en-dessus de P1000 542

total périodiques généraux 1768

- périodiques statistiques belges 47

- périodiques médecine (arrêtés) 69

- périodiques Communauté européenne 236

- périodiques OCDE 82

- périodiques Nations Unies 92

Total 2204

Publications

En octobre 84 nous avons pu éditer 'Cosmographies, Théâtres du Monde et Atlas' le catalogue de 254 atlas et ouvrages topographiques conservés à la Bibliothèque nationale, rédigé par Emile van der Vekene.

En mai 85 le directeur de la Bibliothèque nationale a publié un article de synthèse sur l'organisation des bibliothèques, du livre et de la presse luxembourgeoise dans une publication professionnelle réputée en République Fédérale d'Allemagne, la ABI-Fachzeitschrift für Automation, Bau und Technik im Archiv-Bibliotheks und Informationswesen 5 (1985) N° 2, (p. 145-152).

Au printemps 86 nous publierons une substantielle brochure d'information sur l'organisation et les fonctions de la bibliothèque, qui sera à la fois un guide pratique pour le lecteur et un rappel historique de 15 années d'activités dans les bâtiments de l'Athénée Grand-Ducal.

En même temps nous espérons pouvoir présenter le premier documentaire sur la Bibliothèque nationale, réalisé par l'équipe AFO, qui constituera une meilleure introduction par l'image aux trésors cachés de la bibliothèque et à ses prestations publiques.

Lors des semaines culturelles à travers le pays et de séances d'information dans les lycées et même en prélude à des visites guidées à la bibliothèque, ce film pourra familiariser un plus vaste public avec les multiples facettes d'un institut culturel et leur montrer les plus belles pièces de la réserve précieuse inaccessibles au grand public pour des impératifs de sécurité et de conservation.

A l'occasion de l'exposition 'Bernard de Luxembourg', M. van der Vekene a publié dans le Guido Presser Verlag, une bibliographie scientifique de 60 pages de tous les ouvrages de cet illustre dominicain, originaire de Strassen et mort à Cologne en 1535.

A côté de la Bibliographie nationale de 244 pages avec 1503 notices bibliographiques, le Service des Luxemburgensia a sorti sa Bibliographie d'histoire luxembourgeoise avec 611 notices.

La Bibliothèque a complété en outre ses catalogues d'acquisitions récentes par un catalogue dactylographié des acquisitions en médecine de 1977 à 1984 de 217 pages.

A l'occasion de l'exposition: Letzebuenger Literatur iwer den Zweete Weltkrich, la Bibliothèque nationale a sorti une bibliographie sélective de 214 titres (rédigée par les soins de M. Thoma).

Cette bibliographie va être complétée prochainement par une bibliographie chronologique annotée de la production littéraire sur la 2^e guerre mondiale, texte élargi de la conférence faite par le directeur de la BN à l'inauguration de l'exposition ad hoc à la Salle Mansfeld de juin 1985.

Donations

D'importantes donations de livres nous ont été faites au cours de l'année par les Ambassades de l'URSS,

du Japon,

du Canada,

du Portugal

et de la Bulgarie.

A côté d'innombrables dons personnels, tel le cadeau offert avant son départ du Luxembourg, de M. John Dolibois, ambassadeur des Etats-Unis à Luxembourg

Echos de la presse

Des articles plus ou moins fouillés sur la Bibliothèque nationale ont paru ces derniers temps, e.a. dans:

- Forum: n° 81 - juillet, août, p. 18-23
- Luxembourg-Magazine, n° 3, 1985 p. 34 et 35
- News Digest, Sept. 13, 1985, p. 13, Sept. 20
- Luxpost, 13 février 1985
- Télécron (13) 31.3.84 (p. 10-12)
- Revue (41) 11.10.1984 (p. 30-32)

Perspectives d'avenir

La Bibliothèque nationale devra assumer plus que jamais une responsabilité locale:

Assurer le service de documentation pour tout organisme de recherche luxembourgeois. En tant qu'organisme public elle doit pouvoir assurer - sans bénéfice - donc à moindre coût - ces nouveaux transferts de l'information. Surtout pour un pays minuscule, qui depuis toujours a été réduit à la collaboration avec les grandes bibliothèques étrangères par le prêt international, il s'agit de développer les services et techniques de l'interrogation documentaire sur ordinateur.

En tant qu'utilisatrice de bases qu'elle ne crée pas, elle risque en effet, si elle n'implante pas des réseaux efficaces d'accès au document, d'être complètement laissée de côté par les serveurs qui ajoutent, très normalement un système de commande de document à leur logiciel d'interrogation cf. (la firme Lockheed avec ses deux services: Dialorder pour la commande des articles trouvés lors d'une interrogation et Dialog offrant la possibilité de transférer les références choisies dans un fichier personnel.)

Conclusion:

Le bibliothécaire de l'avenir en effet, ne sera plus seulement le gardien du trésor, le gestionnaire des fonds, mais il sera l'ingénieur-conseil de l'information, l'intermédiaire obligatoire pour la consultation des bases bibliographiques qui exige des connaissances et des capacités particulières (vocabulaire d'indexation, logiciel d'interrogation). Aucun chercheur ne pourra se plier à toutes ces complexités d'un réseau commercial de plus en plus concurrentiel et donc de plus en plus impénétrable au non-spécialiste.

Musee d'Histoire et d'Art

activités 84 - 85

- A. Acquisitions
- B. Expositions, Contacts avec le public
- C. Fouilles, découvertes et prospection archéologique
- D. Travaux de restauration et d'entretien des collections
- E. Mise en valeur, inventaire et étude des collections
- F. Programme pour 1986

RAPPORT D'ACTIVITÉS DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART

(couvrant la période du 1er octobre 1984 au 31 décembre 1985)

A) ACQUISITIONS *

a) Beaux-Arts

● 1er octobre - 31 décembre 1984

Artistes étrangers:

Hartung H.	Composition	pastel gras
Kuroda A.	Rêves d'Immobilismes	technique
Verhaeght T.	Vue du Château Mansfeld	dessin ^{mixte} lavé et re- haussé d'aqua relle

Artistes luxembourgeois:

De Felice P.	Hommage à F.Garcia Lorca	techn.mixte
Frasing M.	Hommage à E.Grieg	lithographie
Kessler W.	Peinture 1954	huile (don)
Kraus H.	Peinture sur papier	gouache
Mersch J.	Intérieur de l'ancienne église des Trinitaires à Diekirch	huile (don)
Michels G.	Forteresse	couleur syn- thétique
Recker Anna	Hades	techn.mixte

* Sauf mention contraire, il s'agit d'achats

Recker Anna	Durchblick	techn. mixte
Schwaller M.	Vision I	techn. mixte
Atelier Greef d'Altwies	Vierge à l'Enfant (XVIIIe siècle)	bois (don)
Heidelberger Liliane	Porte noire	ardoise
Kohl C.	Formes voilées	marbre blanc
Ney M.	Sculpture No 25 (Autoportrait)	bois polychromé

• 1er janvier - 31 décembre 1985

Artistes étrangers:

Appel K.	Lithographie 63/120	lithographie
Alechinsky P.	Brabançonne, plus grandes marges	eau-forte
Chillida E.	Zur II 1972	eau-forte
Lapique C. *	Variations sur le thème de la figure	encre de Chine et aquarelle
Manessier A.	Boule de neige	huile (don Lions Club d'Esch-sur-Alz.)
Rurik	Composition	aquarelle
Rurik	Composition	aquarelle
Schneider G.	Composition 1984	gouache acryl.
Van Lint L.	Plantes de mer	huile (don des Amis du Musée d'Hist. et d'Art)
Van Lint L.	Aquatique jaune et vert	aquarelle gou- achée (don des Amis du Musée d'Hist. et d'Art)
Van Lint L.	Rieuse	aquarelle gou- achée (don des Amis du Musée d'Hist. et d'Art)
Voss J.	Composition	gravure sur bois
Voss J.	Composition	gravure sur bois
* Lüpertz M.	Melonenmathematik No 1	huile sur carton marouflé sur bois

Artistes luxembourgeois:

Bertemes F.	Devils teasing me (Homage to James Ensor)	acrylique
Deville A.	Dans le Lubéron	aquarelle
Dillenburg H.	Luxembourg T D	techn.mixte
Fresez J.B.	Portrait de Charles- Gérard Eyschen	huile (don)
Gomes L.	Alcoolisme	techn.mixte
Gordon J.	Tryptique	burin
Kuschmann L.	Pont d'Echternach	huile
Kuschmann L.	Rue à Echternach	huile
Moyen-Kappweiler Marie-Thérèse (Marité)	Féerie brésilienne	tapisserie (don Fondation Félix-Chomé, Brésil)
Reinertz C.	Père et fils	huile
Roda F.	Tierhaltung	huile
Steichen E.	148 photographies d'Art	Legs Edward- Steichen
Bildhauer C.	Vierge de Piété (début du XVIe siècle)	calcaire
Lippert Patricia	Légende	bois et papier mâché

Prêts à long terme:

Kutter J.	Vieil homme	huile
Bildhauer C.	Vierge de Piété (début du XVIe siècle)	calcaire (Banque Générale du Luxembourg)

b) Archéologie

Pré-et protohistoire:

- De nombreux artefacts lithiques, des fragments de poteries, des fibules en bronze et en fer, des ferrures d'un char, une quantité de grands clous, des monnaies gauloises, etc., produits de fouilles e.a. à Dalheim, au Titelberg, à Grosbous, à Colmar-Berg, à Dudelange ou encore de recherche en surface.

Epoque gallo-romaine:

- Les fouilles à Dalheim (Hossegronn et Pétzel) ont rapporté, outre plus de 730 monnaies du 1er s. av.J.-C. jusqu'à la fin du 4e s.ap.J.-C., deux statuettes en bronze de la déesse Minerve, une bague en fer sertie d'une intaille, plusieurs fibules et une foule de fragments de poteries, de verreries et d'objets divers.
- A Bech-Kleinmacher, Bigelbach, Goeblange-Miécher, la récolte a été intéressante; celle de la fouille de sauvetage de Rosport a été plus fructueuse encore: e.a. deux tuyaux en plomb (dont un estampillé), des fragments de marbre, de mosaïques, de fresques et de verreries (dont une avec inscription en caractères grecs).
- Parmi les nombreux dons isolés, qui proviennent en majeure partie d'anciennes découvertes fortuites, il faut mentionner le mobilier funéraire d'une tombe du 1er s.ap. J.-C. de Wolwelage, comprenant plusieurs poteries, ainsi qu'une très belle et rare écuelle en verre.

Epoque mérovingienne:

- Une partie du mobilier funéraire d'une tombe du 7e s., e.a. un scramasaxe et des boucle et contreplaque de ceinturon en fer damasquiné dégagé près de Sanem (don).

c) Numismatique

Le grand total des entrées (y compris le dernier trimestre de 1984) s'élève à 1733 pièces: monnaies, médailles, billets, distinctions honorifiques, etc., par voie d'achat, de don ou de fouille archéologique.

A relever: un statère d'or trévière gravé au nom du chef Vocarant; une rare imitation d'un statère d'or de Philippe II de Macédoine; un sesterce de l'empereur Néron; un solidus de Constantin le Grand; un florin d'or de l'empereur Sigismond; un florin "Karolus" de Charles Quint; trois monnaies d'or de Louis XIV et de Louis XV; une médaille en or du Roi-Grand-Duc Guillaume Ier, ainsi qu'une trentaine de monnaies romaines de l'important trésor découvert à Dalheim en 1842, etc. A mentionner également un ensemble d'outillages en acier (matrices, etc.) ayant notamment servi à la frappe de jetons de cafés luxembourgeois (don).

d) Arts industriels et populaires

Parmi les nombreuses acquisitions il faut relever:

- des meubles comme une salle à manger en chêne Art Déco, fabriquée par Mathias Marx-

- des faïences Boch ou Villeroy et Boch, p.ex.

une série de six assiettes à décor floral polychrome au petit feu, vers 1770-1775 (Don des Amis du Musée d'Histoire et d'Art et du Fonds Culturel National);

une chocolatière au décor à l'hibiscus, XVIIIe siècle;

un cadran d'horloge portant l'inscription Corn. Leurs à Eupen, fin du XVIIIe - début du XIXe siècle (Don);

quatre plats à décor polychrome au grand feu, 1re moitié du XIXe siècle;

un pot à tabac à décor "herborisant", 1re moitié du XIXe s.

une paire de vases Medicis à décor au chinois, 2e quart du XIXe siècle;

une collection comportant 165 pièces en faïence Villeroy et Boch, 1900 - 1960;

- de l'outillage artisanal, e.a.

l'équipement complet de la manufacture de cierges Goedert de Luxembourg-Bonnevoie, fin XIXe - début XXe siècle (Don);

un tour à bois activé par une pédale, XIXe siècle (Don du Service des Sites et Monuments).

- du patrimoine industriel, comme

une machine à vapeur provenant de l'ancienne distillerie Schuman de Hellange, 1920 - 1930 (Don);

plusieurs moteurs électriques du début de notre siècle

deux tours dont l'un électrique pour travailler le fer respectivement le bois, 1920 - 1930 ;

un lot important d'outils de mineur, de fondeur, de casseur de fonte, de lamineur, etc. (Don de l'ARBED Dudelange, ARBED Esch-Schifflange et de la Société Audunoise d'Histoire Locale et d'Archéologie);

un drapeau de la fanfare de la ganterie Reinhard de Luxembourg-Grund, datant de 1896. (Don).

- divers objets, comme

deux plaques de cheminée, l'une décorée de cinq masques, et l'autre des armoiries du Duché de Luxembourg, du XVIIe siècle;

une cloche en bronze datée de 1874, provenant de l'église de Limpach;

six médaillons en verre décorés de vues de châteaux luxembourgeois d'après J.P. Fresez, provenant de l'ancienne prison du Grund, XIXe siècle (Don de l'Administration des Bâtiments Publics);

une salle de classe en miniature (jouet), vers 1910 (Don)

un masque sculpté (tête d'asile?) en chêne provenant de l'église de Doennange (Don).

e) Divers

- 95 livres et les fascicules d'une quarantaine de revues historiques (archéologie, numismatique, ethnologie) et d'art, ayant trait aux multiples activités et collections du Musée (en partie sur la base d'échanges internationaux);
- plusieurs vues et plans anciens e.a. un plan original de Luxembourg pendant le siège de 1684, dessiné et aquarellé à la main;
- 6.703 photos, format 13 x 18 et 1650 négatifs; une centaine d'agrandissements du format 30 x 40 et 40 x 50, dont 50 en couleurs, destinés à des expositions itinérantes ou à des fins publicitaires; 123 diapositives et 18 ektachromes.

a) Exposition organisées au Musée:Beaux-arts

- Willi Baumeister,
peintures et dessins
octobre - novembre 1984
Exposition placée dans le cadre de l'Accord culturel entre la R.F.A. et le G.-D. de Luxembourg, organisée avec le concours de la Thomas-Mann-Bibliothek.
- Paul Klee,
aquarelles, dessins et gravures,
novembre - décembre 1984
Exposition placée sous le Haut Patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte, organisée à l'initiative et avec le concours des Amis du Musée d'Histoire et d'Art.
- Six artists from Ireland,
peintures et tapisseries
mai - juin 1985
Exposition organisée avec le concours de l'Ambassade d'Irlande
- Margaret Bourke-White,
photographies
juin - juillet 1985
Exposition organisée avec le concours de l'Ambassade des E.U. d'Amérique
- Legs Edward-Steichen,
photographies
juin - septembre 1985
- Dessins et gravures de
Vénétie (1700-1850),
septembre - octobre 1985
Exposition du Museo Civico di Bassano, placée dans le cadre de l'Accord culturel italo-luxembourgeois, organisée avec le concours de l'Ambassade d'Italie.
- Wilhelm Busch, populär
und unbekannt,
novembre - décembre 1985
Exposition du Wilhelm-Busch-Museum de Hannover, organisée dans le cadre de l'Accord culturel entre la R.F.A. et le G.-D. de Luxembourg, avec le concours de la Thomas-Mann-Bibliothek

Archéologie

- La nécropole romaine du
Hossegrohn à Dalheim
mars - avril 1985

Service Educatif

Travaux d'enfants réalisés
dans l'atelier du Musée

b) Expositions organisées hors du Musée

- Turner au Luxembourg, à Luxembourg-ville (Cour de Justice européenne), à Dudelange (Hôtel de Ville) et à Esch-sur-Alzette (Galerie d'Art municipale).
- Réalisations des ateliers de restauration du Musée d'Histoire et d'Art, à Remich, à Grevenmacher, à Rumelange.
- Charles IV, au château de Bourglinster.
- La Photographie, Ambassadrice de la Numismatique, à Obercorn (Centre Marcel Noppeney)

c) Participation par des prêts aux expositions

- Julien Lefèvre, médailleur, à Luxembourg (Théâtre municipal)
- La Gravure luxembourgeoise, à Obercorn (Centre Marcel Noppeney)
- Luxembourg et Vauban, à Luxembourg (Villa Vauban)
- L'autoportrait dans la peinture luxembourgeoise, à Luxembourg (Villa Vauban) et à Stuttgart
- Villeroy et Boch-1748-1985, Art et industrie céramique, à Sèvres (Musée National de Céramique)
- Poids et Mesures, } à Esch/Alzette (Musée Municipal) et à Belvaux
Armes blanches }
- et à d'autres expositions au Grand-Duché ainsi qu'à l'étranger.

d) Conférences organisées par le Musée:

sur le peintre Paul Klee; la circulation monétaire au Luxembourg depuis le haut moyen-âge (à Luxembourg); sur des sujets archéologiques ou numismatiques à l'étranger (p.ex. Paris, Strasbourg et Francfort).

e) Présentation des expositions et des collections, visites guidées;

Service Educatif.

L'ouverture de nouvelles salles aussi bien que l'inauguration d'expositions temporaires (au Musée ou ailleurs) a donné lieu comme d'ordinaire à des présentations aux invités et à la presse.

Bien entendu ces manifestations ont été commentées dans de nombreuses visites guidées offertes au public par les responsables.

Les communiqués d'usage ont été envoyés à la presse; ils ont été soutenus par des efforts publicitaires à la radio ou à la télévision, ou encore par des vitrines aménagées spécialement avec cette intention, également en dehors de l'enceinte du Musée.

Les chantiers de fouilles archéologiques, notamment ceux du Titelberg et, dans une plus large mesure encore, la découverte sensationnelle d'un théâtre romain à Dalheim ont attiré de nombreux intéressés ou de simples curieux, pour lesquels des visites de groupe ont été organisées à plusieurs reprises.

C'est surtout notre Service Educatif qui a offert un programme varié aux classes d'enseignement, comprenant des visites commentées, des leçons pratiques à l'atelier, ainsi que l'étude de fiches de travail réalisées dans ce but. Ainsi, parmi le millier de demandes provenant d'enseignants du pays entier, 500 ont pu être acceptées et leurs classes ont été reçues chez nous.

Comme toujours, de nombreux chercheurs et amateurs - luxembourgeois ou étrangers - ont recouru à nos services pour des expertises et des renseignements concernant non seulement nos propres collections, loin de là ! Des prêts de livres et de diapositives ont été accordés à de nombreux demandeurs.

Le nombre de personnes ayant visité les Musées au cours du dernier trimestre de 1984 s'élève à presque 20.000; celui des visiteurs de l'année 1985 est de 69.000. Parmi les hôtes de marque étrangers, mentionnons le Président de l'Etat d'Israël et le Roi Hussein de Jordanie.

Quelques-uns de nos collaborateurs ont été régulièrement mis à contribution lors de la programmation et de la réalisation de divers projets socio-culturels en dehors de leurs fonctions proprement muséales; d'autres ont participé à de nombreuses réunions en leur qualité de membres de différentes commissions intéressant directement ou d'une manière plus éloignée la mission culturelle de notre Musée.

C FOUILLES, DECOUVERTES ET PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE

a) Pré- et protohistoire

- Grosbous-"Haard": un ensemble de tertres funéraires a pu être fouillé grâce à l'aide financière provenant du Fonds des Monuments historiques; notamment la découverte d'une tombe à char celtique y a été importante.
- Budersberg - "Ponk": un habitat de l'époque des champs d'urnes y a pu être analysé et a apporté, outre un matériel céramique abondant, de nouvelles lumières sur une civilisation peu connue chez nous jusqu'à présent.
- Colmar-Berg: quelques tombes à incinération d'une nécropole du début de l'époque La Tène ont pu être fouillées systématiquement.
- A Bourglinster, ainsi qu'à Consdorf, des fouilles de sauvetage d'une fosse d'habitat (Roessen) et d'une tombe (champs d'urnes) partiellement détruite, ont été effectuées.
- Titelberg: au milieu du plateau ayant compris l'antique oppidum trévire et après le vicus gallo-romain, des recherches méthodiques ont eu lieu afin de compléter nos connaissances sur l'organisation urbaine et l'habitat des occupants anciens.
Notamment deux nouvelles coupes ont été ouvertes à travers le rempart du "mur gaulois", du côté nord-ouest, ce qui a permis aux archéologues de tirer de nouvelles conclusions de ce type de fortification. A remarquer l'aide massive de chômeurs indemnisés dans le cadre d'un "Projet pilote de mise au travail", laquelle a fait progresser les travaux entrepris.
- Goeblange-"Miécher": de nombreuses traces d'un habitat de l'époque de La Tène ont été observées et étudiées dans les alentours d'un bâtiment gallo-romain.

b) Epoque gallo-romaine

- Alscheid: découverte fortuite et dégagement méthodique d'une tombe à incinération romaine du 1er s. ap. J.-C.
- Bech-Kleinmacher "Hueschtert": fouille de sauvetage des traces d'un habitat gallo-romain, mises au jour lors des travaux de remembrement.
- Bech-Kleinmacher "Naumberg": découverte fortuite d'une grande auge funéraire en pierre, probablement le reste d'un grand monument gallo-romain; elle a été mise au jour lors des travaux de remembrement; la pierre est exposée près de l'église à Bech-Kleinmacher.
- Beckerich: découverte fortuite de plusieurs tombes à incinération romaines du 1er s. ap. J.-C. ainsi que d'une tombe à inhumation (?) du 4e s. ap. J.-C., mises au jour lors de travaux de terrassement.
- Dalheim "Hossegrohn/Fielsgaard": les restes d'un théâtre gallo-romain de 67 m de largeur et d'une capacité d'environ 3500 personnes ont été sondés; cette découverte sensationnelle jette sur l'histoire du vicus de Ricciacus une lumière toute nouvelle.
- Dalheim "Pötzel": Les fouilles commencées en 1977 au centre du vicus gallo-romain ont été poursuivies pendant plusieurs mois; une nouvelle partie de la route principale de l'agglomération a été dégagée; ses abords ont été fouillés méthodiquement; plusieurs canaux de drainage ainsi que de nombreuses traces de l'habitat protoromain du site ont pu être étudiés.
- Budersberg "Bierensheck": découverte fortuite des restes d'une tombe à incinération romaine du 2e s. ap. J.-C.
- Goebblange "Miécher": bâtiment secondaire de la ferme romaine; la fouille méthodique commencée en 1984 par le Service archéologique du Musée a été poursuivie pendant les weekends par une équipe de bénévoles.
- Moutfort "Pleitrange": découverte fortuite des restes d'une tombe à incinération romaine, mise au jour lors de travaux de labour.
- Rosport: lors des travaux de transformation d'une station à essence, le Musée a été obligé d'effectuer une fouille d'urgence de plusieurs semaines en pleine mauvaise saison, qui a permis de dégager les restes impressionnants des thermes d'un important ensemble gallo-romain, connu depuis 1982. Ce ne fut que grâce au soutien matériel de la part du Service des Sites et Monuments Nationaux, qui mit à la disposition du Service archéologique une équipe de six ouvriers, que cette fouille a pu être menée à bonne fin, en pleine mauvaise saison.

c) Epoque mérovingienne

- Sanem-Gruweleck : découverte fortuite (?) et dégagement d'une tombe mérovingienne du 7e s. ap.J.-C.

d) Epoque indéterminée (mérovingienne?)

- Goeblange-Schnudelmeer : sondage effectué à la suite de la découverte fortuite d'un récipient en bronze, déposé dans une cavité creusée dans le rocher (à proximité d'une construction gallo-romaine)

e) Prospection et signalements

- Prospection systématique du terrain en vue de l'élaboration des feuilles 13 - Echternach et 24 - Differdange de la Carte Archéologique du G.-D. de Luxembourg.
- Un nombre desites inconnus encore ainsi que de nombreuses découvertes fortuites ont été signalés au Service archéologique du Musée de la part de collaborateurs bénévoles, dont la plupart sont munis d'une "carte de chercheur en surface".

L'activité accrue dans le domaine des fouilles archéologiques s'explique d'abord par le fait que plusieurs entreprises urgentes se sont imposées indépendamment de notre programme normal. Evidemment ces travaux n'auraient pas pu être menés à bonne fin avec nos propres effectifs, trop réduits: il faut dire que des jeunes chômeurs (D.A.T.), des chômeurs (projet pilote), des étudiants et des collaborateurs bénévoles, ainsi que deux équipes d'ouvriers financées sur le "Fonds des Monuments Historiques" ont largement contribué au succès des entreprises mentionnées.

E TRAVAUX DE RESTAURATION ET D'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Le public ne se rend généralement pas compte du travail qui est réalisé tout au long de l'année dans les coulisses du Musée par des techniciens et artisans quasi anonymes, mais combien importants pour l'aménagement de nouvelles salles d'exposition temporaires, de vitrines publicitaires, voire de publications diverses: la confection de maquettes, d'écrêteaux, de panneaux explicatifs, de photos d'art, de programmes audio-visuels et de cadres leur est due en grande partie. Egalement l'entretien courant des nombreuses salles du Musée est assuré par certains d'entre eux: peintre-décorateur, électricien, menuisier, serrurier, photographe et dessinateur, personne n'a chômé au cours de l'année. Les deux restaurateurs en matière d'archéologie, notamment en ce qui concerne la céramique, ont tâché de venir à bout des découvertes récentes.

Plusieurs moulages de sculptures originales, mises en dépôt par des particuliers ou enlevées de bâtiments publics par mesure de protection, ont été réalisés dans nos ateliers.

De nombreux meubles, des outils en métal ou en bois, des machines et appareils anciens ont été nettoyés ou réparés en vue d'être exposés.

L'atelier de restauration des tableaux et sculptures n'a malheureusement pas pu fonctionner d'une façon satisfaisante, faute de personne qualifiée, étant donné que le poste, devenu vacant dès le début de 1984, n'a pas été réoccupé par un restaurateur, par décision de l'autorité supérieure.

Il est vrai que, grâce à un crédit spécial accordé par l'intermédiaire du Fonds Culturel National, les plus importantes et urgentes restaurations ont pu être confiées à un spécialiste luxembourgeois et à un atelier étranger.

Il reste cependant absolument nécessaire d'engager à nouveau un propre restaurateur au Service des Beaux-Arts qui, par ses collections inestimables et ses manifestations multiples, prend une très large part dans nos activités muséales et socio-culturelles.

D MISE EN VALEUR, INVENTAIRE ET ETUDE DES COLLECTIONS

Dans le cadre de la section des arts industriels et populaires, un autre grenier a été consacré à l'Industrialisation du Luxembourg (1800-1914); ainsi se trouve clos pour ainsi dire le cycle des présentations qui avaient débuté, on se rappelle, par celles de l'agriculture, de la viti-et viticulture, de la sylviculture et des nombreux métiers plutôt artisanaux, jadis exercés chez nous.

Les autres sections (beaux-arts, armes, numismatique et archéologie) ont connu des transformations plus ou moins importantes. Certaines salles, notamment dans le domaine de la proto-et préhistoire, n'ont pas pu être réaménagées selon les projets arrêtés des responsables, pour diverses raisons.

Plusieurs bureaux de l'administration ont pu être enfin installés dans l'annexe du Musée dite maison "Mersch". L'espace libéré ainsi dans le bâtiment principal a surtout permis de reloger convenablement les importantes archives iconographiques, la photothèque et la réserve précieuse.

L'inventaire des acquisitions récentes a été dressé; aussi une série d'anciennes collections, notamment dans le secteur des militaria et objets ethnographiques, ont pu être enfin inventoriées selon les exigences muséologiques modernes. Il est vrai que l'âge de l'ordinateur n'a fait que débiter au Musée d'Histoire et d'Art et il reste beaucoup à faire à ce point de vue dans les décennies futures.

Divers articles ou rapports au sujet des fouilles et d'autres réalisations du Musée ont paru dans des catalogues, des journaux, des revues ou des brochures, au Luxembourg comme à l'étranger.

L'ouvrage sur Alexandre Wiltheim (1604-1684) a été publié, comme d'ailleurs la feuille 14 - Rosport de notre Carte Archéologique du G.-D. de Luxembourg.

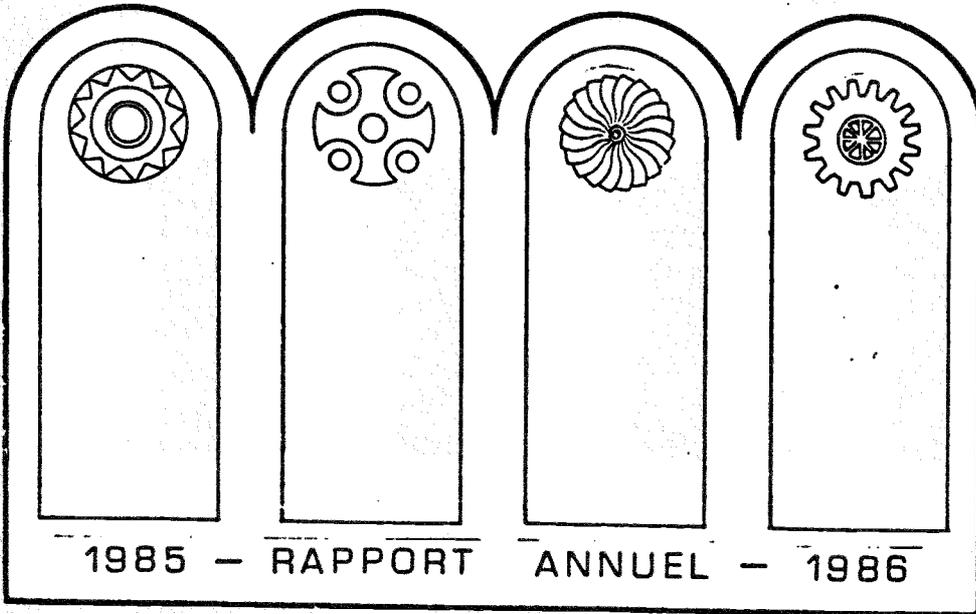
Les manuscrits d'autres guides, catalogues et études sont achevés ou sont en voie de publication ou de rédaction; ils pourront paraître au cours de l'année 1986, notamment les suivants: le trésor monétaire sensationnel de Goebange-"Miécher"; la feuille 24 - Differdange de notre Carte Archéologique; l'industrialisation du Luxembourg - 1800-1914; Peintures et dessins luxembourgeois (réédition refondue); Sculptures luxembourgeoises du 19e et 20e s.; Monnaies de la République romaine (réédition complète).

F PROGRAMME POUR 1986

- a) Expositions temporaires: parmi plusieurs projets plus ou moins définis, ont été retenus à cette date les suivants:
- Chili, lorsque l'espoir s'exprime, peintures de la collection Salvador Allende.
 - Le millénaire de l'église Saint-Michel.
 - Plusieurs expositions de caractère didactique (beaux-arts, numismatique), circuleront dans le pays.
 - A Paris sera organisée au Musée d'Art Moderne l'importante rétrospective Joseph Kutter (1894-1941), dans le cadre de l'accord culturel franco-luxembourgeois.
 - A Pékin sera montrée une exposition Sosthène Weis, dans le cadre de l'accord sino-luxembourgeois.
- b) Le réaménagement de deux à trois salles réservées à la pré- et à la protohistoire, déjà programmé pour 1985, devra être enfin entrepris; de même deux salles consacrées à l'époque gallo-romaine doivent être modernisées.
- L'aménagement de la maison "Esser" au profit de la section des arts industriels et populaires pourra être effectué, avec l'aide de l'administration des Bâtiments Publics, bien sûr.
- c) Comme publications sont prévues:
- La feuille 24 - Differdange de notre Carte Archéologique.
 - Le catalogue des Monnaies de la République romaine (rééd.).
 - Le catalogue des Peintures et Dessins luxembourgeois (rééd.).
 - Le catalogue des Sculptures luxembourgeoises des 19e - 20e s.
 - Le guide: L'Industrialisation du Luxembourg (1800-1914),
 - Plusieurs monographies et études sur des découvertes et fouilles archéologiques ou numismatiques, resp. sur des sujets concernant l'histoire de l'art et le Service éducatif du Musée.
- d) Les fouilles archéologiques de Dalheim (théâtre et sanctuaires), du Titelberg, de la villa gallo-romaine à Rosport seront poursuivies dans la mesure du possible.

- e) Le Service Educatif tâchera d'élargir encore ses activités et de répondre aux multiples demandes dans la mesure où ses moyens seront augmentés, c.-à.d. qu'on pourra recourir à la collaboration d'enseignants détachés, resp. de personnes rémunérées pour leurs visites guidées.

SERVICE DES SITES ET MONUMENTS NATIONAUX



Lorsqu'on se trouve devant un immeuble moderne, utilitaire ou résidentiel, où la trivialité n'a d'égal que le manque de goût on se pose invariablement la question comment il se fait que nous -citoyens et responsables politiques - acceptons sans régimber que notre environnement bâti puisse nous agresser impunément par une stérilité qui implique l'indifférence et une laideur qui exprime le dédain pour l'homme.

Qualité de vie, respect d'un cadre esthétique, solidarité dans la beauté voilà au contraire des traits que nous retrouvons dans nos agglomérations d'avant guerre. La dégradation fut brutale et générale par ailleurs proportionnelle à l'aisance croissante des constructeurs et au volume du marché.

C'est comme si la recherche d'un confort légitime allait de pair avec le dédain de l'aspect extérieur.

Aujourd'hui nous assistons à un retour du pendule. A un renouveau du souci architectural dans les constructions neuves correspond un véritable engouement pour les villages anciens, les maisons aux proportions justes et même les maisonnettes modestes d'ouvriers.

Est-il présomptueux de la part de celui qui y contribue autant qu'il y céda de rappeler qu'en 1975 alors que le personnel et budget étaient dérisoires, la première action consista à payer le coût de la mise en peinture des toitures provisoires en tôle ondulée placées après l'offensive von Rundstett. L'année suivante nous vit contribuer à la mise en peinture des maisons typiques d'Esch-sur-Sûre.

Aujourd'hui nous sommes sollicités de toute part par des propriétaires de maisons qui voudraient être conseillés dans leur travail de mise à neuf. N'y a-t-il pas de conseils communaux qui demandent de les aider à préserver ou à restaurer le caractère typique de leurs agglomérations.

Ces succès nous payent de nos efforts et des appréciations parfois blessantes qui témoignent d'un manque de compréhension éclatant pour les problèmes de notre époque.

Préserver et restaurer un cadre de vie accueillant et plaisant n'est autre chose que la réaction à la laideur et à la monotonie que nous impose notre vie motorisée avec ses autoroutes et les parkings.

Protection de l'environnement esthétique n'est qu'un aspect de la protection de l'environnement tout court.

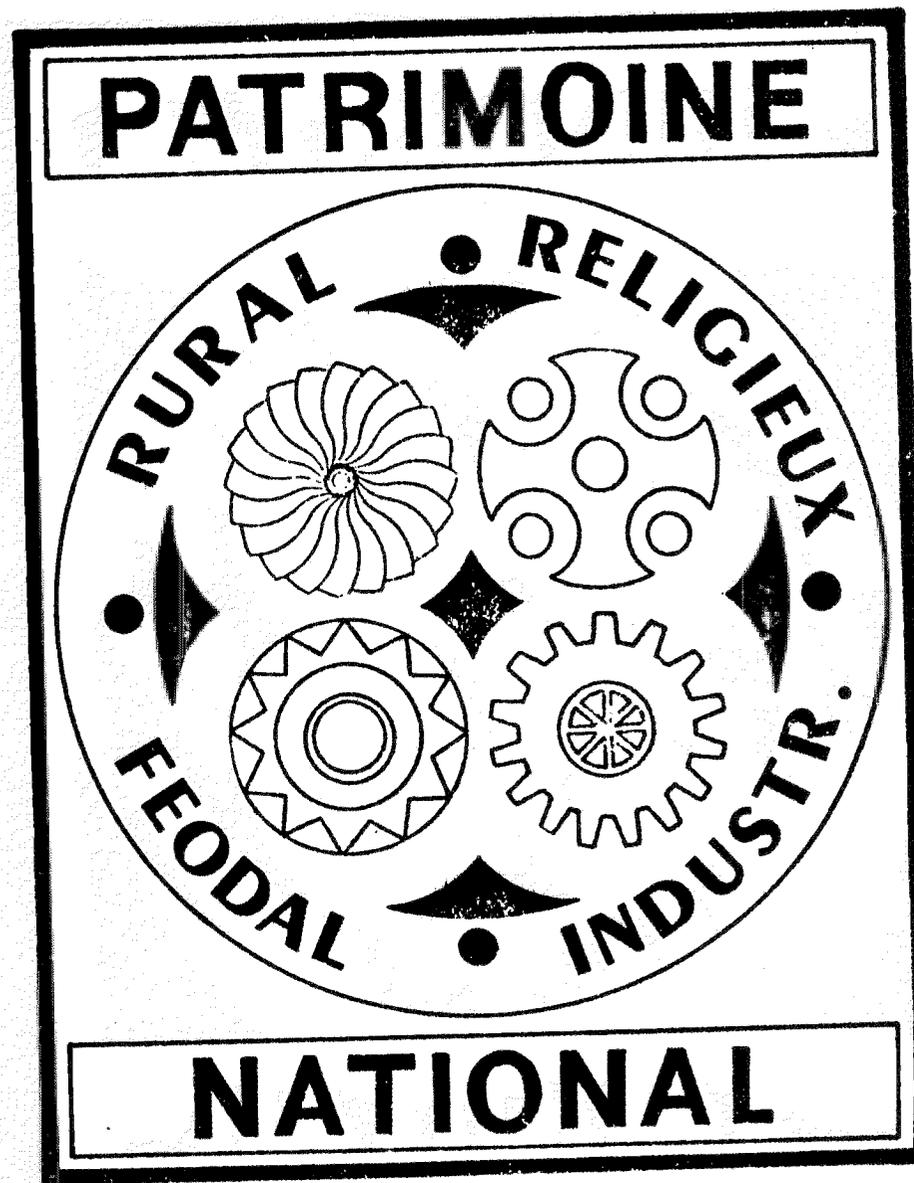
Robert Krieps,
Ministre des Affaires
culturelles

- 70 -

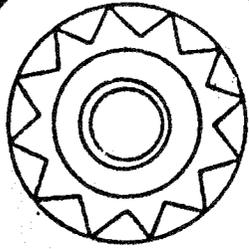
Afin de mieux illustrer notre champ d'action, mais surtout afin d'aborder le grand public d'une façon plus directe nous nous sommes proposé d'introduire quatre emblèmes qui caractérisent quatre disciplines distinctes de notre action globale.

Précisément à un moment où notre politique de sensibilisation semble porter ses premiers fruits - nul ne contestera qu'un nombre croissant de concitoyens collabore plus activement - il est indiqué de consolider ces intérêts en informant davantage sur le site même. Ainsi nous pensons à un fléchage, mais surtout à des panneaux explicatifs qui fournissent des renseignements aux nombreux estivants. Afin de faire entourer les immeubles "classés monuments historiques" du respect et de la dignité qu'ils méritent, une plaquette discrète sera apposée à un emplacement exposé.

Avec l'introduction des 4 symboles significatifs pour notre héritage culturel nous pensons également fournir le matériel didactique nécessaire pour des pictogrammes tel qu'ils sont en usage en France par exemple, et qui pourront éventuellement un jour servir au fléchage d'itinéraires culturels.

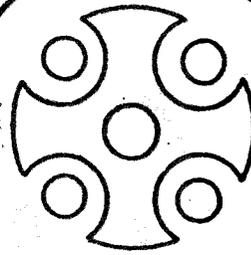


-74-



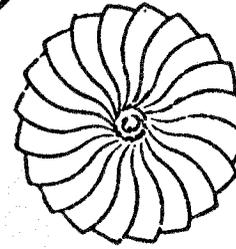
La lisibilité de notre passé se manifeste dans les ruines d'un monde disparu; les châteaux forts marquent profondément nos paysages avec lesquels ils forment une entité culturelle et naturelle

patrimoine féodal



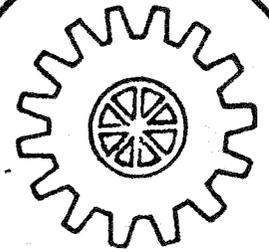
Les croyances, le respect, la peur, l'amour de l'homme se reflètent dans l'art religieux expression sublime et prestigieuse à la fois qui ne cesse d'être féconde depuis plus d'un millénaire.

patrimoine religieux



Nos ancêtres, les paysans, ne s'adonnèrent pas à de longues recherches avant de construire leurs maisons, mais par un sens inné du juste milieu ils nous ont laissé un patrimoine remarquable.

patrimoine rural



Les monuments techniques sont les témoins de l'évolution industrielle, et souvent la verve créative de l'ingénieur a dépassé la simple fonction pour renouer l'esthétique et le pratique.

patrimoine industriel

" HIER C'EST DEMAIN "

Si on transpose cette maxime, formulée par un des pionniers de la conservation du patrimoine qu'est André Malraux, dans le contexte mythologique, on pense ostentativement à la figure de JANUS, divinité antique qui préside à toute espèce de transition d'un état à un autre.

Sa représentation iconographique résume ces deux aspects: les deux visages de la statue évoquent le présent comme transition du passé au futur; illustration parfaite de la philosophie du patrimoine, à savoir que la connaissance du passé est le meilleur garant pour servir de source à la créativité de demain.

Ainsi la conservation se révèle un facteur essentiel de révolution et du progrès. Cette sorte de prolongement des temps révolus est donc beaucoup plus une projection des faits et des gestes, donc des expériences vécues dans le temps et dans l'espace, qu'une simple constatation que certains qualifient de luxe. Dans cette optique les témoignages qui remontent aux siècles des ténèbres attestent le soin déployé par l'homme pour conserver ses outils, ses objets, ses demeures, ses lieux de culte.

C'est à travers les monuments que l'histoire devient lisible et que la mémoire collective devient accessible à tous ceux qui savent observer et assimiler pour saisir le message transmis.

Cette lecture du site, cette identification avec le passé engage notre responsabilité qui ne révèle pas essentiellement du patrimoine élitaire mais qui engendre également les objets quotidiens qui nous entourent et qui ont été créés par nos ancêtres dans une sorte d'élan collectif et spontané.

Notre politique de réhabilitation doit donc, dans l'avenir, s'orienter beaucoup plus vers les ensembles historiques que vers les chefs-d'oeuvre isolés. - Si le patrimoine se veut l'affaire de tous, si sa remise en valeur est couverte par l'apport de tous les contribuables, il est logique aussi que tous les concitoyens puissent en profiter pour en faire leur environnement de qualité.

que, de plus en plus, le sens de la responsabilité s'implantera auprès de nos concitoyens, celui-ci ne se fera certainement pas, comme nous avons démontré, sans une identification préalable avec les valeurs historiques et esthétiques qui constituent les composantes de notre patrimoine national.

Sachant cependant qu'il est osé de se servir du mot "national" en rapport avec un patrimoine issu des siècles qui ont connu à peine des frontières, il n'est pas aberrant de voir l'héritage historique sous un aspect supra-national, voir régional, tel qu'il est propagé depuis plus d'une décennie par le Conseil de l'Europe.

Avec nos voisins belges, français et allemands responsables des régions de l'Eifel, de la Rhénanie(Trèves), Sarre, de la Lorraine, du pays d'Arlon et des cantons belges de l'Est, nous nous réunissons régulièrement pour échanger des informations, des expériences, mais surtout pour préparer des actions concrètes.

Au sein du groupe ATEAR(atelier transfrontalier pour les études et les actions, en milieu rural), relié à la RED (ruralité, environnement, développement), siége à Attert/Arlon, des efforts conjugués nous ont menés à des résultats encourageants. Plusieurs séminaires, des expositions et la préparation d'itinéraires culturels transfrontaliers en milieu rural sont en préparation pour servir de tremplin à une campagne européenne pour le monde rural dont le titre probable sera " des campagnes vivantes pour l'Europe de demain".

La région décrite plus haut et dont l'architecture rurale est la même, revêtra un caractère pilote dans la future campagne récemment décidée par le Conseil des Ministres à Strasbourg. Cette décision-pourquoi le cacher- nous remplit d'une certaine satisfaction puisque ce fut le délégué du Luxembourg qui proposa lors de l'assemblée générale à Strasbourg en 1982 une campagne européenne pour l'architecture rurale. Il fut en ce moment appuyé dans sa proposition par l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, mais surtout par l'Italie qui organisa en 1983 un congrès décisif à Aoste, où les grandes lignes pour cette campagne furent tracées.

A titre de reconnaissance pour les efforts luxembourgeois, les fonctionnaires européens de Strasbourg ont choisi Bourglinster pour organiser en 1987 le séminaire de lancement. Depuis 1982 le soussigné assure la présidence du groupe de travail ad hoc à Strasbourg. Ce groupe est appelé à élaborer au sein du CDUP les idées maîtresses pour la future politique européenne en matière de patrimoine rural.

Une autre contribution luxembourgeoise est à signaler sur le plan international. En octobre 1985 lors de la signature officielle d'une nouvelle convention "pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe" par 23 ministres des Affaires culturelles de l'Europe, 5 pays ont présenté des rapports exhaustifs sur la situation du patrimoine en Europe; ce furent

la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg: (Rapport en annexe, document jaune).

Rappelons finalement que la Convention de Grenade, approuvée comme il se doit par le Conseil des Ministres luxembourgeois, est d'une importance primordiale pour la future politique en matière de conservation et de mise en valeur. Il en ressort clairement que désormais le soi-disant patrimoine élitaire est mis à pied d'égalité avec le soi-disant patrimoine pauvre. En d'autres termes la notion de "monument" vaut autant pour un ensemble villageois d'une richesse architecturale sobre que pour un ensemble féodal prestigieux. (V. extrait en dernière page de ce rapport). La nouvelle législation luxembourgeoise (loi du 18 juillet 1983) se greffe admirablement sur ce texte en parlant dans l'article 34 à 36 des secteurs sauvegardés. Peu à peu les pouvoirs locaux de quelques villes historiques, par exemple comme Vianden et Echternach, ainsi que des 7 villages pilotes: Wellenstein, Bourglinster, Christnach, Useldange, Beckerich, Esch/Sûre, Lellingen, devront se munir de cette protection pour pouvoir mener une politique efficace.

Les CALVAIRES :

Un patrimoine menacé, et par la pollution et par le vol ou toutes sortes d'autres dégradations: le dépérissement de ces petits monuments est malheureusement devenu une triste réalité. Les moyens techniques tout aussi bien que des fonds spéciaux font défaut pour sauver un témoignage historique, qui est peut-être modeste mais unique en son genre dans la grande région.



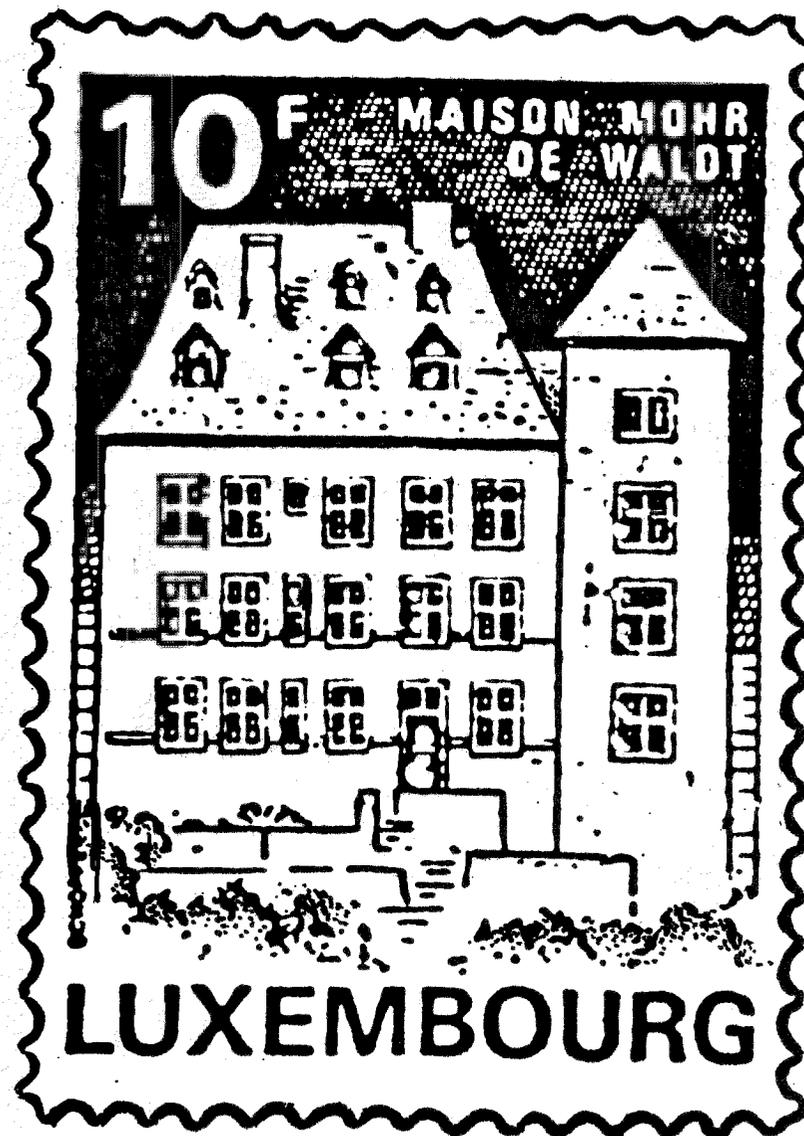
Cette croix de Remerschen a disparu.....

EXPLICATION DES SIGNES

- En projet ○
- Début des travaux ◐
- Travaux en cours ◑
- Fin des travaux ●

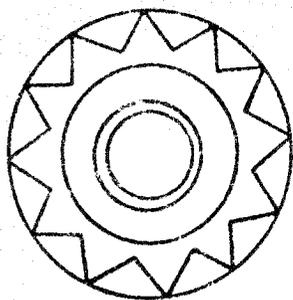
MAITRE DE L'OUVRAGE

- GV Gouvernement
- CO Communes
- SI Syndicats d'Initiative
- PA Paroisse
- P Particulier
- SP Sapeurs-pompiers

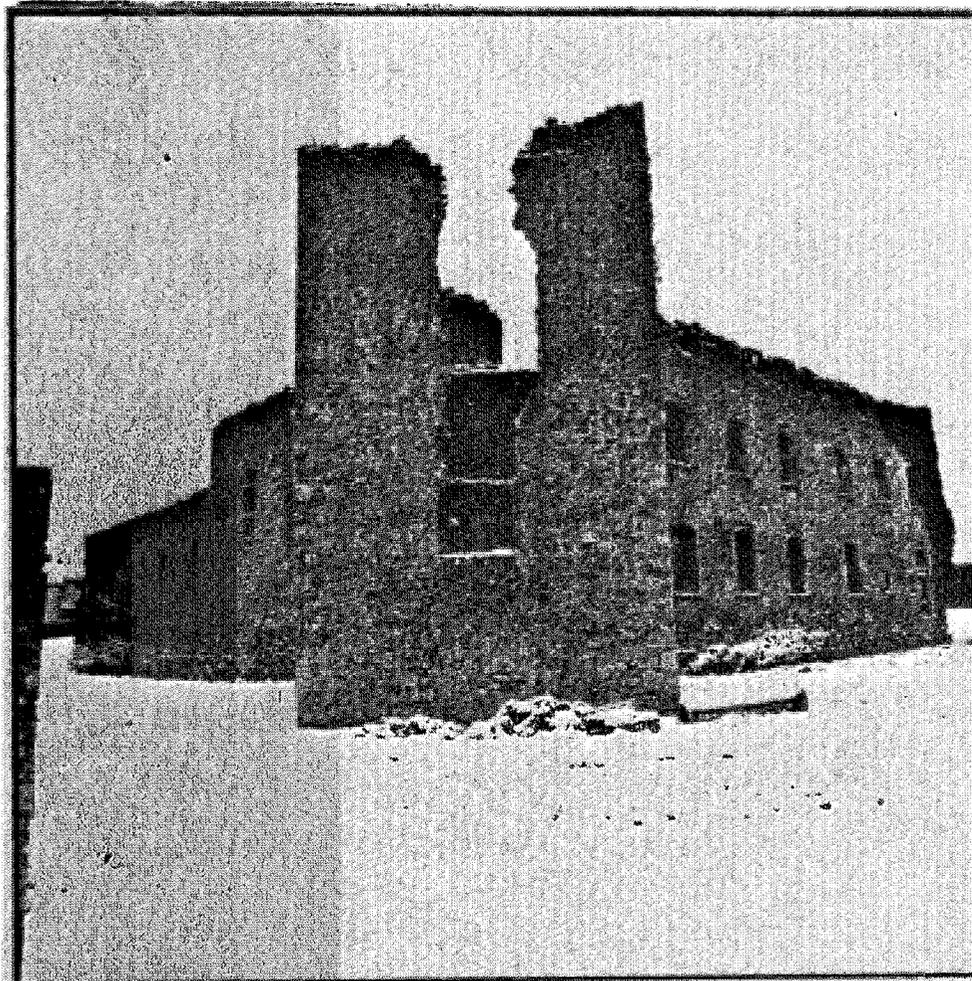


Initialement condamnée à être démolie et reconstruite ailleurs, la maison Mohr de Waldt est devenue depuis peu un élément de prestige du quartier gouvernemental.

-76-



patrimoine féodal



Les travaux de consolidation et de mise en valeur des châteaux forts sont intimement liés à la recherche archéologique sans laquelle une bonne restauration n'est pas possible. La "lisibilité" de notre histoire se fait certainement d'une façon manifeste dans les sites qui remontent au moyen-âge et qui sont partie intégrante de notre identité nationale. Il est tout aussi vrai que l'afflux touristique en profite largement. Photo: les ruines du Château de Koerich qui a été récemment acquis par l'Etat. Il n'est pas question de reconstruire ce château mais des mesures de sauvegarde et de consolidation s'imposent.

- 77 -

			○	1985	1986
1	Clervaux château	GV	○	Demande de la part de la commune de faire installer une salle à des fins culturelles.	
2	Wiltz château	GV	◐	Aménagement d'une salle pour le festival	Suite des travaux en col- laboration avec l'administration des Bâtiments publics.
3	Bourscheid château	GV	◐	Restauration de l'enceinte sur la partie EST.	Restauration et consolidation du donjon. Travaux de recherche entre la 2e et 3e enceinte.
4	Esch-sur-Sûre château	GV	◐	Restauration de la chapelle	Réfection du toit. Révision des parties défectueuses.
5	Vianden château	GV	◑	Aménagement d'une crypte archéologique	Mise en valeur de la chapelle. Ouverture du musée didactique. Problèmes statiques à résoudre.
6	Larochette château	GV	◐	Sauvetage et consolidation de la maison de "Hombourg".	Fenêtres dans maison de Créhange. Fouilles et consolidations.
7	Beaufort	GV	◑	Entretien normal	Suite
8	Bourglinster	GV	◑	Travaux de restauration sous les combles.	Ouverture du café-restaurant et des ateliers.

1985

1986

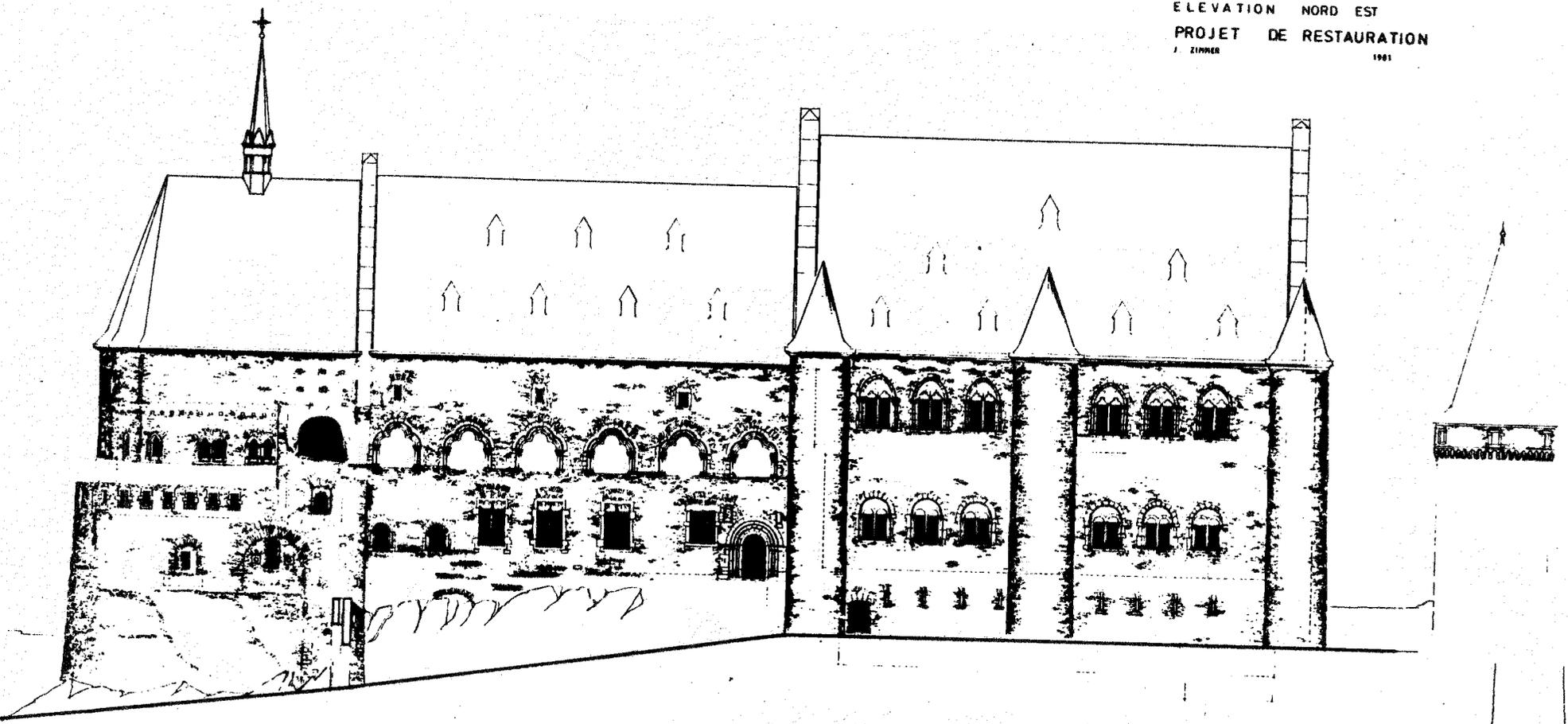
			○		
9	Useldange ancien cimeti- tière.	GV	●		Mise en place du "gisant" dans la nef de l'ancienne église.
10	Mersch château	GV	●	Façades sur les dépendances	Révision des portes, cheminées, voûtes.
11	Schuttbourg	P	○	Réfection du portail	
12	Hollenfels château	GV	●	Nettoyage des alentours	Consolidation de l'enceinte, respectivement de la tour ouest.
13	Ansembourg chapelle	GV	●	Réfection de l'escalier monumental vers la chapelle	Clôture des travaux au début de l'année.
14	Pettange château	GV	●	Reconstruction d'un mur défectueux	Nouveau toit sur tour ouest. Escalier en bois.
15	Koerich	GV	○	Acquisition du site. Nettoyage, étude géologique.	Travaux de sauvetage
16	Bettembourg château	CO	○	Concours d'architectes pour nouvelle affectation du château Collart.	Début des travaux dans une dépendance; aménagement d'une salle des fêtes.

-19-

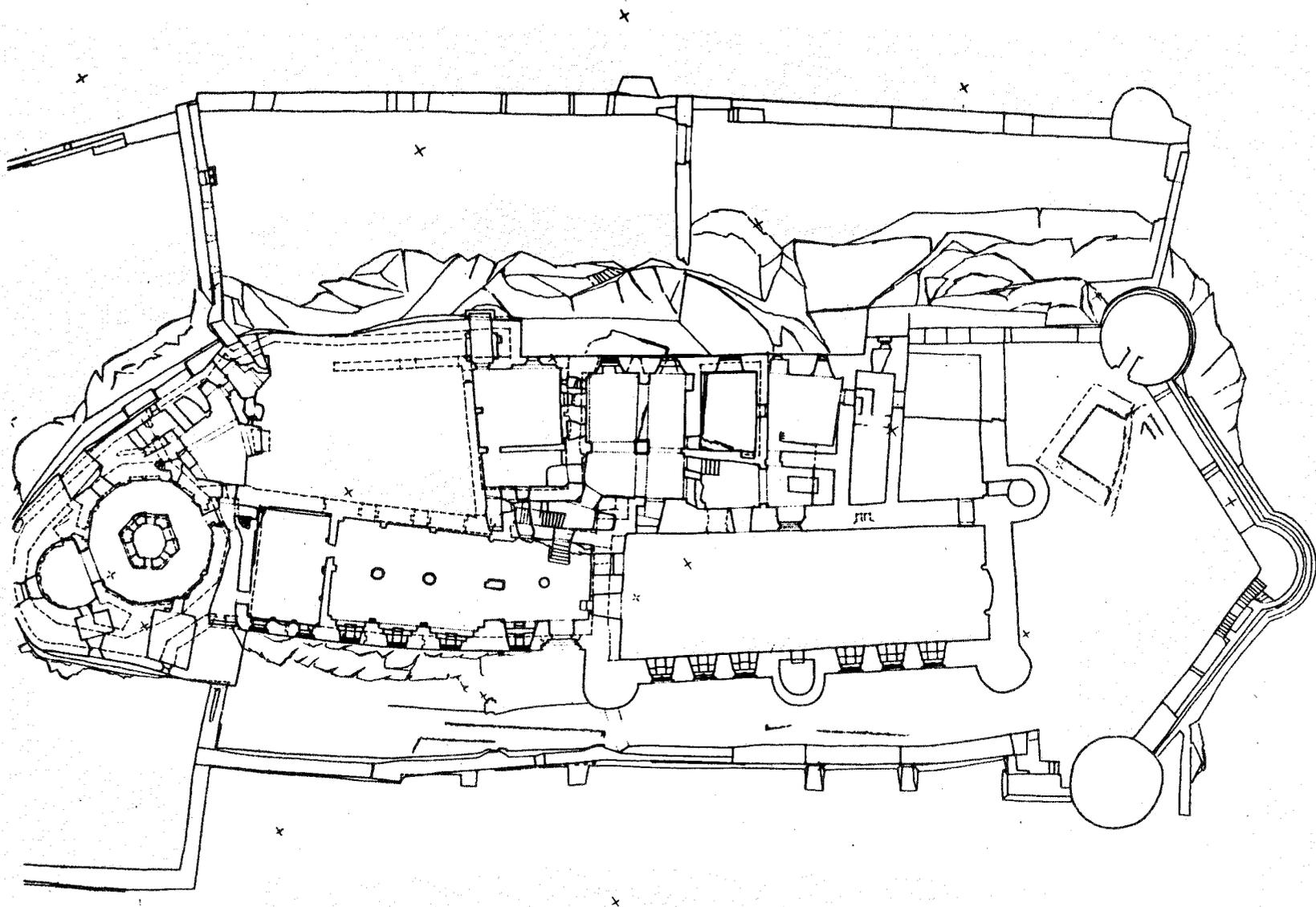
				1985	1986
17	Stolzembourg château	CO	○	Projets pour action de sauvetage du château.	Participation du Ministère du Tourisme. Achat d'ardoises.
18.	Echternach		●	Restauration d'une tour de 1236	Enceinte rue des redoutes, consolidation.

CHATEAU DE VIANDEN

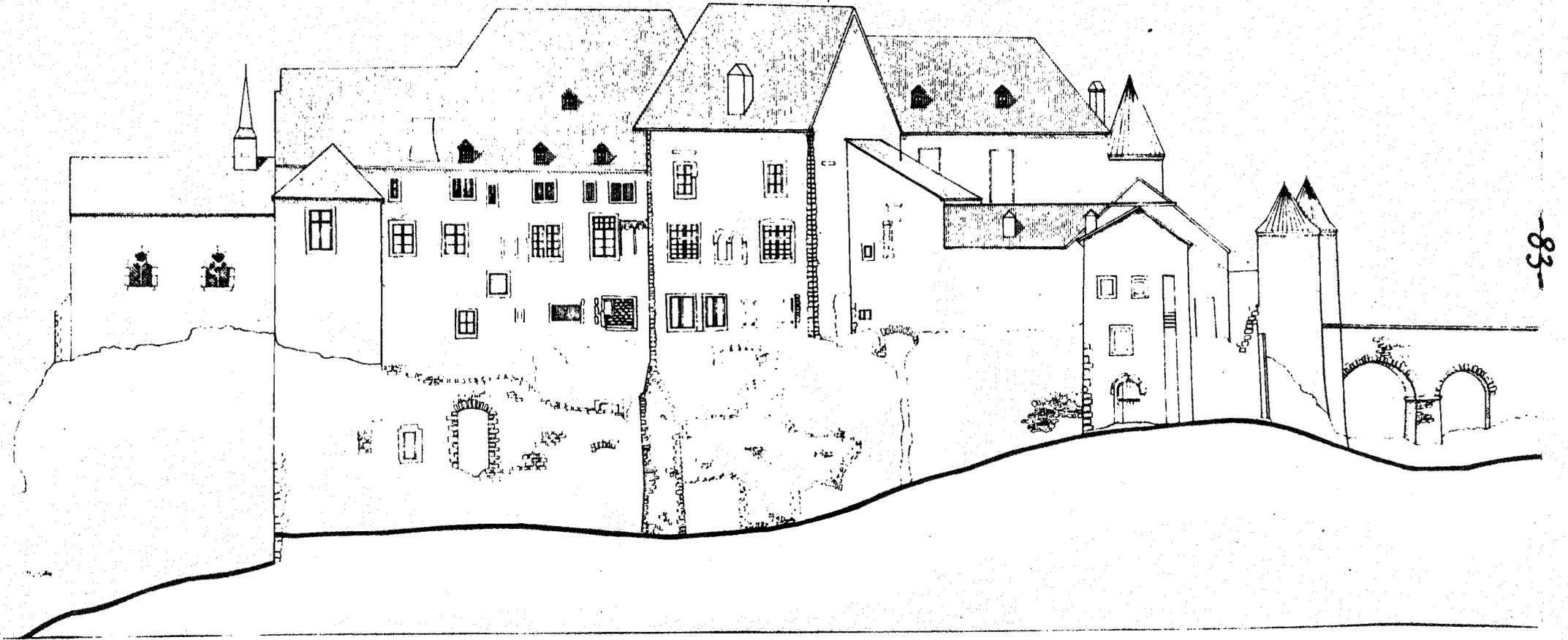
ELEVATION NORD EST
PROJET DE RESTAURATION
J. ZIMMER
1901



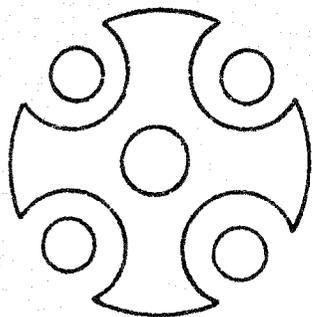
-81-



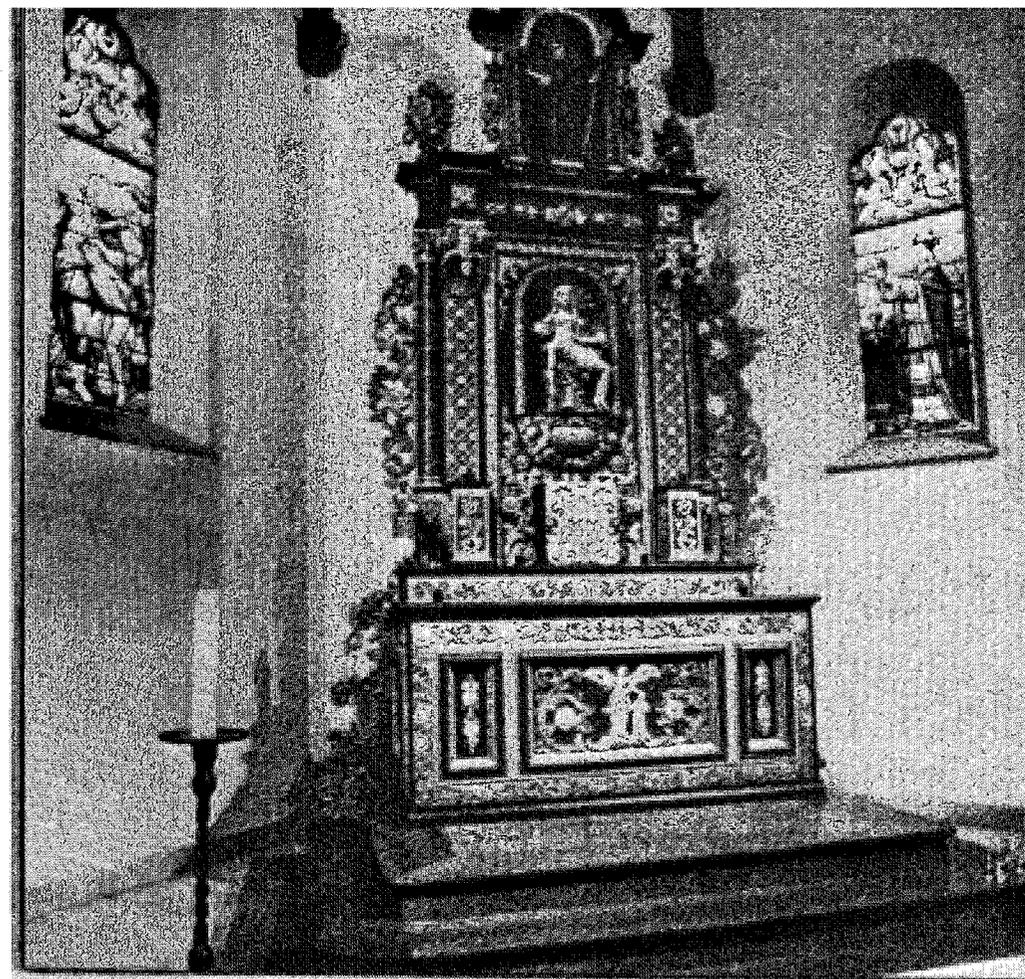
Chateau de Bourglinster Parade Principale Nord



NO	OBJET	MO	○	1985	1986
A	Archéologie			Action conjuguée du SSMN. et du Musée de l'Etat	
1	Dalheim -vicus -théâtre	GV	◐	Fouilles et consolidations fouilles	Suite des travaux Suite des travaux
2	Echternach palais romain	GV	◐	murs consolidés, installation d'un système d'eau pour le grand bassin.	Reconstruction d'un chauffage romain; installation d'une clôture.
3	Titelberg	GV	◐	Fouilles et consolidations.	Suite des travaux.
4	Pränzebierg	GV	○		Signalisation du site.
5	Rosport	GV	◐	Découverte d'une partie d'une villa romaine.	Publication des résultats par le Musée de l'Etat.
6	Walferdange	CO	○		"Raschpëtze" reprise des fouilles.
7	Bill, Nospelt, Mamer, Steinsel, Lellig, Grevenmacher, - berg			Nettoyage des sites par Polygone, Colabor..	Reprise du nettoyage.



patrimoine religieux

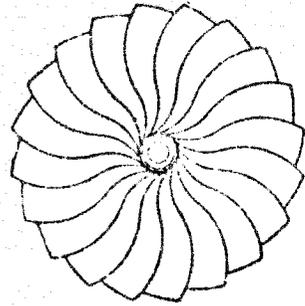


Les efforts entrepris depuis plusieurs décades dans le domaine du patrimoine religieux, surtout en ce qui concerne les églises en milieu rural, commencent à se concrétiser un peu partout à travers le pays. Une très grande majorité de nos édifices religieux est en bon état, si bien que leur seule conservation et un entretien régulier devraient suffir. Il faut cependant rappeler que dans beaucoup de cas la SECURITE n'est pas suffisamment assurée, et les pouvoirs locaux ainsi que les préposés des immeubles mêmes devraient davantage assumer leur responsabilité.

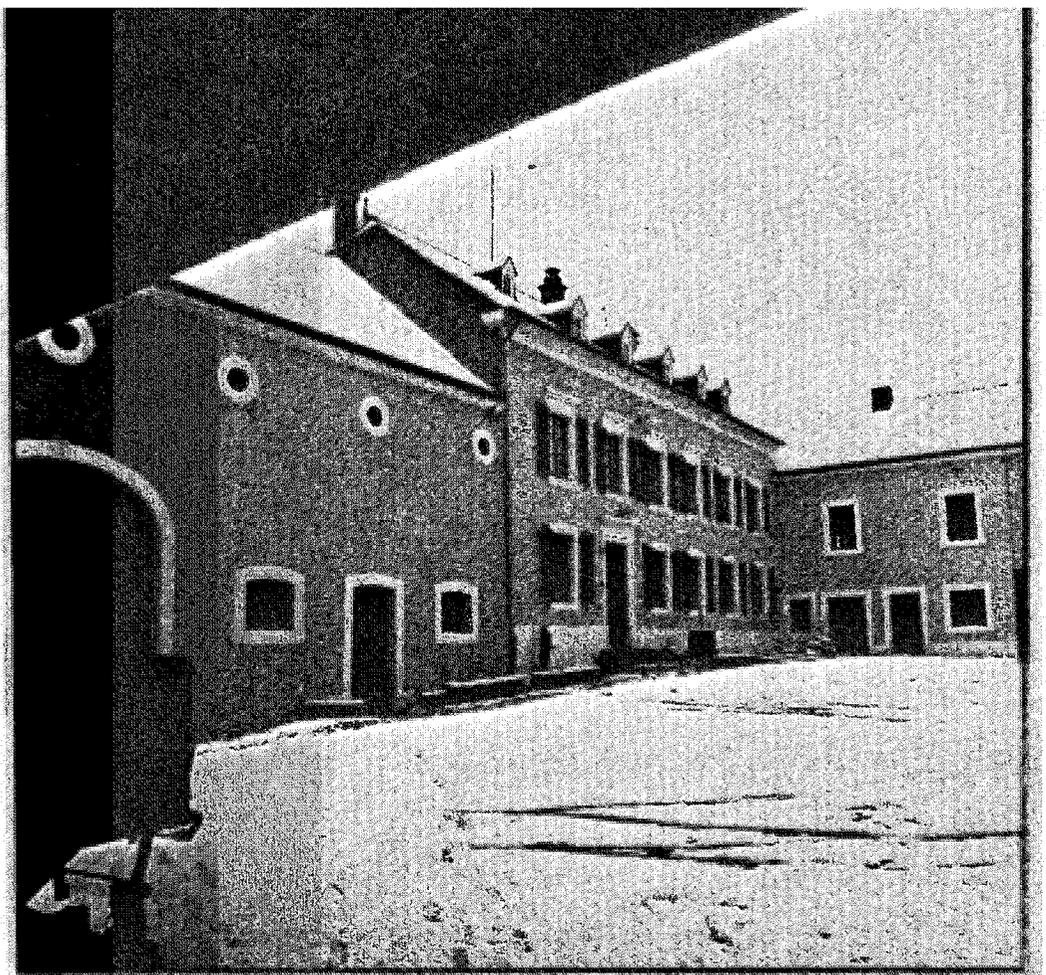
- Photo: le maître autel d'Ellange (18. siècle) attribué au sculpteur GREEF.

-85-

NO	OBJET	MO	○	1985	1986
1	Beckerich	CO	●	Restauration et mise en peinture de l'église paroissiale (extérieur)	Achèvement des travaux au début de l'année.
2	Altwies	PA	●	Autel Greef restauré	
3	Echternach	GV	●	Crypte de la basilique: Fresques restaurées.	Chapelle de la Ste Croix, révision générale
4	Beringen.	CO	○	Projet de réaffectation de la chapelle	Nouvelle toiture
5	Holler	GV	●	Restauration de la tour de l'église	
6	Binsfeld	CO	●	Maître autel restauré	
7	Ellange	DA	●	Restauration de l'église achevée	Sécurité!
8	Kapweiler	CO	●	Travaux de restauration des façades achevés.	
9	Lasauvage	GV	●	Nettoyage de l'église au jet d'eau.	



patrimoine rural

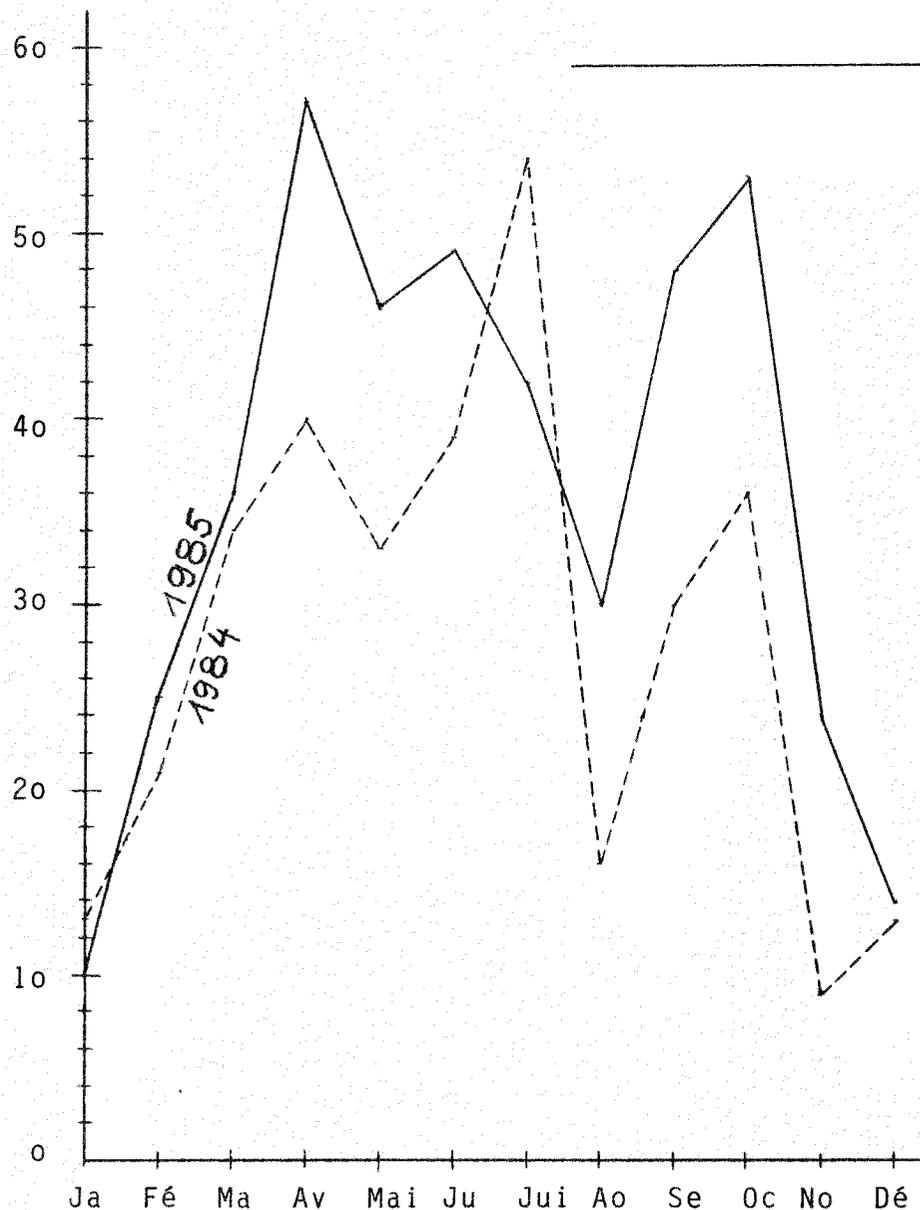


Le succès de la campagne "Eist Duerf soll liewen" a dépassé toutes les estimations. Plus qu'une action spontanée ou quelques réalisations exemplaires, nous avons à faire -sans l'avoir voulu expressément- à un grand mouvement quasi national qui a envahi nos campagnes et nos villages. Certains villages ont connu une véritable renaissance qui ne s'est pas limitée à la simple mise en couleur des façades, mais où l'administration communale, souvent à de grands frais, a procédé à une nouvelle infrastructure ainsi qu'à des aménagements qui ont non seulement respecté scrupuleusement le site, mais, dans quelques cas, revalorisé la substance architecturale présente. Photo: ferme Monen à Essingen restaurée en 1985.

NO	OBJET	MO	○	1985	1986
1	Binsfeld musée rural	SI	●	Travaux de gros-oeuvre et de Consolidation d'une ferme typiquement ardennaise.	Réfection des façades, aménagement des granges; servira de musée pour machines agricoles.
2	Arsdorf. Ferme	CO	●	Ferme ardennaise transformée en centre culturel et appartements pour touristes.	Façades à charge du Service des Sites et Monuments nationaux.
3	Mertzig. Grange	CO	●	Acquisition d'une belle grange qui servira de centre pour les sapeurs-pompiers.	Action de sauvetage. Nouveau toit. Travaux à l'intérieur
4	Reisdorf Ferme	CO	●	Transformation d'une grande ferme en centre culturel	Reconstruction d'une grange; salle pour manifestations culturelles
5	Heffingen Comices agricoles	SP	●	Inscription à l'inventaire supplémentaire. Engagement du corps des sapeurs-pompiers pour la restauration de l'immeuble.	Restauration prévue. Participation du Service des Sites et Monuments nationaux.
6	Christnach ferme Müller	GV	●	Grande ferme du 18e siècle transformée en appartements. Nouveaux toits, aménagement extérieur.	Réfection des façades, portes et fenêtres, aménagement intérieur

			○	1985	1986
7	Wellenstein maison de vacances	GV SI	●	Réfection du toit d'une maison remontant au 17e siècle. Clôture des travaux dans une autre maison du 18e siècle.	Restauration de deux façades. aménagement intérieur.
8	Lullange Ferme Lambert	GV	●	Transformation d'une grande ferme en centre pour handicapés	Façades à charge du Service des Sites et Monuments nationaux.
9	Feulen Hennesbau	CO GV	●	Musée sur l'architecture rurale au 1er étage; dépôt de 30 maquettes.	Suite des travaux: plans, théorie des couleurs, enduits, ardoises, tuiles etc. Centre des itinéraires culturels
10	Grosbous	CO	○	Acquisition de la ferme pour y installer les bureaux de la commune.	Plans à élaborer; action de sauvetage de la grange.
11	Dudelange	CO	○	Projets de reconstruction d'une maison lorraine qui servira d'école gardienne.	Reconstruction envisagée
12	Ahn maison Fischer	P	●	Action de sauvetage d'une maison exceptionnelle du 17e siècle.	Suite des travaux

ASSISTANCE PAR LE SERVICE DES SITES ET MONUMENTS
NATIONAUX POUR DES RESTAURATIONS PRIVEES



1984	
janvier:	13
février:	21
mars:	34
avril:	40
mai:	33
juin:	39
juillet:	54
août:	16
septembre:	30
octobre:	36
novembre:	9
décembre:	13

338

~ 50 assistances supplémentaires en collaboration avec les Syndicats d'Initiative et les communes

Grand total: 390

1985	
janvier:	10
février:	25
mars:	36
avril:	57
mai:	46
juin:	49
juillet:	42
août:	30
septembre:	48
octobre:	53
novembre:	24
décembre:	14

434

~ 60 assistances supplémentaires en collaboration avec les Syndicats d'Initiative et les communes.

Grand total: 490 - 500

-06-

ASSISTANCE PAR LES SERVICES DES SITES ET MONUMENTS POUR DES RESTAURATIONS PRIVÉES EN 1984

janvier

Schneider, Altlinster; Schmalen, Berdorf; Molitor, Clervaux; Mathieu, Derenbach; Eilenbecker, Diekirch; Grosch, Diekirch; Villwock, Dudelange; Miller, Hoster/Redange; Seyler, Mersch; Spanier, Peppange; Jaeger, Platen; Meisch, Weicherdange; Schumacher, Wintrange

février

• Stumper, Altwies; Groben, Aspelt; Thomas, Bigonville; Osch, Boulaide; Mousset, Canach; Goedert, Christnach; Rasmussen, Dalheim; Sassel, Dalheim; Miny, Fischbach/Mersch; Wagner, Hautcharage; Thill, Hersberg; Jungblut, Holzthum; Weffling, Manternach; Voosen, Mondercange; Crochet, Petit-Nobressart; Weydert, Reisdorf; Floener, Rollingen; Ruppert, Sandweiler; Olinger, Septfontaines; Gillen, Tandel; Fischbach, Welscheid

mars

• Reding, Baschleiden; Brachmond, Baviagne; Prommenschenkel, Berbourg; Schauls, Bettendorf; Hurt, Born; Hoschette, Boulaide; Bieber, Clemency; Keipes, Clervaux; Oestreicher, Clervaux; Schmit, Clervaux; Risch, Elvange/Beckerich; Zenners, Ettelbruck; Glesener, Goeblange; Reiff, Heinerscheid; Eischen, Hemstal; Meyers, Hersberg; Jung, Hivange; Roth, Hollenfels; Adam, Kehlen; Thommes, Lasauvage; Muller, Machtum; Hellers, Manternach; Weis, Manternach; Krieger, Mertert; Kauffmann, Niederfeulen; De Angelis, Noertzange; Fischer, Mamer; Steffes, Olingen; Schiltz, Rosport; Leonardis, Steinfort; Rasic, Schengen; Risch, Schweich; Welsch, Tuntange; Schuler, Wahl

avril

• Kayl, Abweiler; Hengen, Belvaux; Ruckert, Bettembourg; Konen, Binsfeld; Prummel, Binsfeld; Lotzkes, Bivels; Pint, Biwisch; Kerschen, Brandenburg; Stein, Bürden; Schmit, Burmerange; Bourg, Buschrodt; Arendt, Colmar-Berg; Lies, Colmar-Berg; Weber, Cruchten; Ludovicy, Dalheim; Junckel, Dudelange; Kehl, Fennange; Kerschen, Garnich; Dietrich, Gonderange; Lamborelle, Gostingen; Wetz, Hassel; Reiser, Hobscheid; Poeckes, Junglinster; Kerzmann, Lintgen; Decker, Mertzig; Bussi, Moutfort; Schumacher, Niederfeulen; Lehnens, Oberpallen; Biwer, Remich; Kemp, Reuland; Kieffer, Roeser; Welter, Rolling; Hellers, Roost; Hentzen, Sandweiler; Thoma, Sandweiler; Schmit, Septfontaines; Thill, Troisvierges; Nejmi, Weimerskirch; Klinker, Wellenstein; Nilles, Wellenstein

mai

Delhalt, Beyren; Kraus, Boudler; Tousch, Canach; Schaaf, Christnach; Neises, Colbette; Diedert, Consdorf; Besch, Contern; Zimmer, Erpeldange/Ettelbruck; Weydert, Erpeldange/Ettelbruck; Schumacher, Filsdorf; Faltz, Gilsdorf; Biver, Goetzingen; Delles, Goetzingen; Herman, Goetzingen; Pundel, Gostingen; Roos, Gostingen; Croat, Greisch; Philippe, Heisdorf; Letsch, Hobscheid; Schlottert, Holtz; Tonare, Holtz; Mousel, Longsdorf; Quintus, Mamer; Noesen, Nagem; Poos, Nagem; Baustert, Oberglabach; Spenner, Remerschen; Jonk, Schlindermanderscheid; Bolmer, Septfontaines; Weiler, Septfontaines; Bourg, Stegen; Leonardy, Tandel; Steichen, Warken

juin

Kiessel, Altwies; Frantz, Alzingen; Loutsch, Asselscheuer; Garian, Basbellain; Reding, Bech; Schartz, Belvaux; Kohn, Bettembourg; Majerus, Bettembourg; Ketter, Bigonville; Fretz, Boulaide; Mahowald, Buschdorf; Biot, Clemency; Schmitz, Colmar-Berg; Schaibal, Crauthem; Painchaux, Ehnen; Vaessen, Eppeldorf; Arrthum, Ersange; Dupont, Geyershof; Kleyr, Geyershof; Richer, Greisch; Pfeffer, Heffingen; Effes, Heisdorf; Jomé, Hespérange; Hartmann, Hobscheid; Rodenbourg, Holzem; Hilger, Kobenbour; Winandy, Landscheid; Hansen, Lellig; Di Cato, Mamer; Willems, Mersch; Klemes, Oberfeulen; Meyer, Oetrange; Hahn, Platen; Feyder, Rodershausen; Chalon, Rollingen; De Gueser, Sandweiler; Barthélemy, Schandel; Koch, Schengen; Sadler, Wormeldange

juillet

Fug, Alscheid; Thull, Alzingen; Rossejong, Arsdorf; Fisch, Beaufort; Schumacher, Bech; Bernard, Beckereich; Schiltz, Beckerich; Jungers, Beidweiler; Seiler, Belvaux; Ley, Bettel; Pleim, Biwer; Simon, Biwer; Wolter, Bourscheid; Goldschmit, Clemency; Defay, Clervaux; Thull, Clervaux; Trichies, Clervaux; Collazo, Dalheim; Schumacher, Dudelange; Coljon, Ell; Kutten, Ersange; Dejon, Fischbach/Mersch; Koene, Garnich; Risch, Gilsdorf; Gloesener, Gonderange; Ries, Gostingen, Dobouté, Hagen; Gouden, Hassel; Bettendorf, Heffingen; Wecker, Heffingen; Kirsch, Heiderscheid; Bernard, Hespérange; Kapgen, Junglinster; Flammang, Kehlen; Peller, Keispelt; Bastos, Larochette; Michels, Leudelange; Leytem, Meidngen; Kieffer, Moutfort; Konsbruck, Oberdonven; Schmit, Pratz; Siebenaler, Pratz; Wersant, Redange; Reger, Rolling; Straus, Roodt/Septf.; Conter, Saeul; Ries, Sandweiler; Staudt, Steinfort; Hoffmann, Steinheim; Arendal, Syren; Klemmer, Schlindermanderscheid; Meyers, Schlindermanderscheid; Bourg, Sprinkange; Weis, Uebersyren

août

Habscheid, Alzingen; Le Bris, Bech-Kleinmacher; Schwartz, Burmerange; Keiser, Ellange; Kieffer, Elvange/Mondorf; Kasel, Givenich; Funck, Leudelange; Lulling, Mamer; Stammet, Mamer; Sprack, Manternach; Gillen, Mersch; Sterckx, Mondercange; Kolber, Mullendorf; Hornick, Munshausen; Hoffmann, Olingen; Gillen, Schorenschhof

septembre

Evers, Bigelbach; Stelmes, Brandenburg; Colling, Contern; Doisy, Contern; Andrich, Dudelange; Schaus, Ell; Stomp, Eltz; Stein, Ernster; Binsfeld, Erpeldange/Ettelbruck; Jans, Eschweiler/Wiltz; Steichen, Filsdorf; Kettel, Flatzbour; Thoss, Gostingen; Beckius, Greiveidange; Entringer, Greiveidange; Cloos, Heiderscheid; Kneip, Heiderscheid; Irrthum, Heisdorf; Lamborelle, Lannen; Nanquette, Lultzhausen; Bourg, Luxembourg-Neudorf; Jacobs, Machtum; Devas, Perlé; Kohl, Rambrouch; Massard, Sandweiler; Lanter, Schlammesté; Pirretz, Troisvierges; Raus, Waldbredimus; Bruck, Wilwerdange; Gompelmann, Wilwerdange

octobre

Luisi, Alzingen; Conrardy, Berbourg; Kraemer, Bettendorf; Weis, Colpach-Bas; Frantzen, Contern; Mathieu, Dahlem; Linden, Dalheim; Eicher, Dorscheid; Muller, Dorscheid; Coenjaerts, Drauffelt; Gansen, Finsterthal; Canzerini, Godbrange; Reckinger, Hagelsdorf; de la Vallée, Hellange; Flammang, Hollenfels; Windeshausen, Holler; Flammang, Huncherange; Schartz, Kreuzerbuch; Mersch, Lintgen; Scholtes, Manternach; Fürpass, Mondercange; Hemmen, Moutfort; Guisch, Niederfeulen; Wagner, Noerdange; Thilmany, Oberpallen; Muller, Plankenhof; Lambotte, Platen; Gentile, Redange; Brenner, Remerschen; Hellers, Reuland; Hoffmann, Reuland; Gerson, Roedt; Flohr, Scheidgen; Giuliani, Schieren; Meckel, Steinsel; Hellenbrandt, Strassen

novembre

Duhr, Ahn; Ries, Beaufort; Gonner, Bettembourg; Pesteil, Ernster; Werné, Insenborn; Kirscht, Kayl; Hubert, Mondercange; Belfort, Rosport; Pescheux, Schifflange

Total: 325

50 assistances en restaurations supplémentaires ont été faites par le S. des S. et M. en 1984

Grand total: 375

-76-

ASSISTANCE ARCHITECTURALE PAR LE SERVICE DES SITES ET MONUMENTS NATIONAUX POUR DES
RESTAURATIONS PRIVEES 1985

janvier: Frantzen, Esch; Betzen, Fouhren; Kirchen, Goesdorf
Molitor, Gralingen; Jaminet, Hautcharage; Gaasch, Itzig,
Keipes, Knaphoscheid; Waxweiler, Reuland; Roeder, Tandel;
Coopérative des Cheminots, Troisvierges.

février: Neu, Baschleiden; Reiter, Bech; Bodé, Bissen; Moe-
cher, Brattert; Santini, Eischen; Kremer, Fischbach;
Schartz, Hobscheid; Ternadez, Hollenfels; Guirsch,
Holtz; Christnach, Huncherange; Detail, Lorentzweiler;
Klein, Luxembourg; Anwolux, Mamer; Fischer, Mamer; Kettel,
Medernach; Siebenbour. Mondorf; Delcroix, Nospelt;
Capesius, Oberanven; Mille, Perlé, Keuter, Surré; Fer-
ring, Uebersyren; Hah, Vianden,.

mars: Gloden, Bech-Kleinmacher; Berté, Beringen; Bauer,
Delli Zotti, Rassel, Rodesch, Schmit, Bettembourg;
Mergen, Bettendorf; Michel, Bourglinster; Uhres, Canach;
Neumann, Colmar; Grimler, Dudelange; Carvalho, Schumacher,
Ehnen; Lucas, Ettelbruck; Mergen, Gilsdorf; Geoffroi,
Junglinster; Meili, Theisen, Kayl; Wildschütz, Klein-
bettingen; Strasser, Lenningen; Fritz, Leudelange;
Domizzio, Grein, Weber, Luxembourg; Schlink, Machtum;
Mergen, Moersdorf; Petry, Nommern; Schilling, Oetrange;
Weisheit, Pettingen; Arendt, REckange; Kellen, Rollingen;
Schiltz, Rosport; Heine, Schoos, Schmit, Septfontaines;
Heischbourg, Welscheid.

avril: Bechthold, Reis, Beckerich; Hurt, Beggen; Secolux,
Bettembourg; Schmitz, Boevange; Richard, Christnach;
Fandel, Weiss, Clemency; Hut, Clervaux; Scharpantgen,
Crauthem; Storck, Differdange; Thull, Dirbach; Robert,
Dudelange; Bossi, Elvange; Bauler, Ermsdorf; Weyrich,
Esch/A.; Demuth, Heck, Thilges, Esch; Kessel, Eselborn;
Barthélémy, Everlange; Hau, Fringerhof; Schroeder, Greisch;
Braun, Ruecker, Grevenmacher, Renschens, Hachiville; Mensen,
Welter, Hautbellain; Hoffmann, Hesperange; DeMartines,
Huldange; Heine, Hoffmn, Holzem, Mamer, Koerich; Krier,
Schmitz, Luxembourg; Berns, Marienthalerhof, Schweitzer,
Mondorf; Michaelis, Moutfort; Mersch, Niederdonven; Cee
Niederwiltzu; Pauly, Oberpallen; Zehren, Pétange; Wax-
wiler, Pratz; Ewen Milim. Redange; Jegen, Friederici,

Remich, Scholtes, Reuler; Flesch, Sandweiler;
Bachhausen, Savelborn; Weyland, Schléiwenhaff;
Krier, Schwebsange; Bichler, Milmeister, Tuntange;
Welter, Walferdange; CEE, Wormeldange; Weber,
Zaneschhof.

mai: Reichling, Arsdorf; Mersch, Bascharage;
Frisch, Beidweiler; Stoos, Berbourg; Engel, Bett-
endorf; Carreau, Biwer; Turnau, Born, Biver;
Scharpantgen, Consdorf; Deltgen, Dondelange;
Steffen, Erpeldange; Frisch, Esch/A.; Muller,
Ettelbruck; Bichler, Metz, Everlange; Flammang,
Schaul, Goesdorf, Etienne, Huberty, Reding, Grosbos;
Neumann, Heffingen; Kauffmann, Heiderscheidergrund;
Probst, Heispelt; Janes, Quinet, Holtz; Peters, Hosingen;
Birkel, Huttange; Fehlen, Itzig,; Pratz, Kahler; Hoffmann,
Kalkbach; Holzem, Kehlen; Wester, Kopstal; Sare,
Lorentzweiler; Schmitz, Luxembourg; Schmit, Machtum
Mauras, Niederanven; Marx, Niederdonven; Schmit,
Olingen; Braas, Perlé; Neu, Redange; Brendel, Sanem;
Regnery, Scheidgen; Bosseler, Sprinkange; Maquïl,
Stegen; Knepper, Reichling, Trintange.

juin: Duhr, Fischer, Ley, Ahn; Thol, Weis, Angelberg;
Knaf, Beauforg; Wiltgen, Beck; Brebsom, Beyren;
Konen, Breidfeld, Wagner, Clervaux; Frantzen,
Contern; Leners, Dahl; Thiltges, Diekirch; Ries, Ell;
Wies, ERnzen; Hoffmann, Erpeldange; Klein, Geyershof,
Schmit, Gostingen, Diderich, Haller; Schiltz,
Heffingen; Reiff, Heinerscheid; Diederich, Hostert,
Uiccjoro. Huncherange; Rassel, Luxembourg,
Classen, Dousemont, Duhr, Manternach; Thilges,
Michelau; Schockmel, Mondorf; Kalmes, Niederpallen;
Arend, Niederwampach; Meyers, Nospelt, Conrardy,
Redange, Gerekens, Reichlange; Weber, Remerschen;
Schmit, Saeul, Bewer, Schieren; Riva, Schifflange;
Weis, Schoenfels; Gillen, Schorenschhof, Phillippy,
Schwebsange; Lambé, Steinfort, Baustert, Pleimling
Steinsel; Molitor, Troine; Mina, Walferdange, Allard.

juillet: Habscheid, Alzingen; Kugener, Arsdorf, Wagner, Bech, Brandenburger, Bergem; Bodé, Bissen; Maller, Bourglinster; Kayser, Bourscheid; Thill, Brouch; Mangen, Buschdorf; Hollerich, Dahl; Wolff, Eischen; Kirschten, Eppeldorf; Feinen, Eschdorf; Wilmes, Goesdorf; Holtzem, Hellange; Miller, Hostert; Rippinger, Insborn. Wilhelm, Kayl; Reinertz, Kehlen, Jung, Kopstal; Goncalves, Weiler, Larochette; Boden, Wintersdorf, Luxembourg; Schill, Machtum; Bauier, Moro, Mondorf; Oppermann, Niedercorn; Friederes, Hoffmann, Olingen; Noesen, Reckange; Reckinger, Reisdorf; Kihn, Thommes, Rumelange; Weber, Sandweiler Hoffmann, Schiltz, Steinheim, Muller, Steinsel; Eischen, Strassen; Arens, Sadler, Troisvierges; Sunnen, Wellenstein.

août: Mischel, Altrier; Bewer, Asselborn; Mathias, Bascharage Sauber; Beidweiler; Glodt, Huberty, Belvaux; Hermes, Krack, Bettendorf; Huberty, Bürden; Lamborelle, Dickweiler; Demonthy, Ernster; Miny, Fischbach; Troosen, Grevenmacher; Vaessen, Grosbous; Kirsch, Heiderscheid; Cales, Herborn; Colbett, Hersberg; Weitzel, Hoffelt; Theisen, Kayl; Becker, Liefrange; Perlia, Luxembourg; Hentges, Michelbouch; Thewes, Moersdorf; Mergen, Oberfeulen; Gloden, Reuland; Fey, Rippweiler; Van Vlackhoven, Saeul; Schmit, Stadtbredimus; BGL, Vianden, Glock, Wellenstein.

septembre: Becker, Alzingen; Bartimes, Rischette, Schuller, Beaufort; Heintz, Bech-Kleinmacher; Düpman, Bergem; Flies, Bettembourg; Van der Linden, Bigelbach; Hein, Born; Decker, Boulaide; Leinenweber, Bous; Trausch, Brandenburg; Collangelo Clemency; Moreau, Consdorf; Thielgé, Contern; Weinandy, Doncols, Post, Drinklange; CEE, Dudelange; Chevalier, Enscherange; Hamer Eselborn; Heiderscheid, Reeff, Richartz, Ettelbruck; Gantenbein Fentange; Scholler, Fingig; Linckels, Fischbach; Gonderinger, Gostingen; Metgé, Hautbellain; Haunert, Junglinster; Jean-paul, Kopstal, Scharll, Lellingen; Coenjaerts, Lieler; Dahm, Lilien; Larsel, Lintgen; Schweitzer, Livange; Gordet, Lennig, Molitor, Luxembourg; Modert, Machtum; Schumacher, Mersch; Koos, Remershce,; Kraus, Rumelange; Schummer, Schuttrange; Schmit, Steinsel; Theves, Wahlhausen; Steichen, Weyer, Ahles, Wilwerwiltz; Schmitz; Schmit, Wormeldange.

octobre: Block, Bascharage, Raison, Betzdoirf; Bruck; Bigonville Schmit, Clervaux; Muller, Dahlem; Baum, Haesserts, Dalheim; Bleser, Dorscheid; Fretz, Gales, Eschdorf; Wildgen, Fennange; Wilwert; Fentange; Mangen, Felsmühle; KehrKellner, Flaxweiler; Thommes,

Jegen, Junglinster; Kiefer, Kehlen; Ferreira, Syoen Larochette; Mehlen, Manternach; Prim, Mertzig; Mergen, Moestroff; Schartz, Thill, Limpach; Nerl, Lorentzweiler; Spielmann, Mamer; Clemens, Neidhausen; Gaspar, Neuhäusgen; Kemp, Weber, Wildgen, Niedercorn Hoffelt, Schockweiler, Nospelt; Baroffio, Obercorn Kremr, Platen; Pleimling, Reimberg; Nicolay, Reuland, Gales, Roder, Bettendorf, Scheuerhof; Frisch, Schoos, Gallion, Septfontaines, Oswald, Steinfort, Kayser, Stockem, Do Rego, Tétange; Assa, Ney, Schneider, Wahl; Mergen, Weicherdange; Mergen, Welscheid; ðimbra Wormeldange.

novembre: Biwer, Abwiler, Besseling, Beaufort; Peffer, Bettendorf, Lutgen, Bigonville; Boever, Bourglinster, Jacobs, Brandenburg; Koenig, Bürden; Kail, Canach, Schneider, Cruchten; Moes, Ehnen; Steichen, Ereringerhof Paul, Ernster, Feltus, Ettelbruck, Roeser, Flaxweiler, Neises, Grosbous; Kieffer, Liefrange; Hansem. Luxembourg, Klein, Petit-Nobressart; Lanners, Platen; Clement, Rambrouch; Olsem, Schieren; Reuter, Schrondeweiler, Schill, Trintange, REis, Wolwelage.

décembre: Hoeser, Bergem, Faltz, Bettel; Meyers, Binsfeld, Steinmetz, Ehnen; Fischer; Everlange; Feyder, Fentange; Wildgen, Filsdorf; Lehnert, Flaxweiler; Schmit, Gostingen; Walenty, Mensdorf; Arens, Redange; Werdel, Rosport; Eiffes, Steinsel; Flammang, Juntange.

-93-

CONCOURS NATIONAL : les 30 meilleures restaurations

Jury international

Belgique: M. Georges Christophe
Arlon

M. Paul Margraff
Anderlecht

Rhénanie: Mme M-L. Niewodniczanska

Bitburg

M. Ernst Söhngen
Trier

Sarre: M. Guth Joachim
Saarbrücken

M. Dr. Heinz Quasten
Saarbrücken

Lorraine: Mme A-M Donnet-Niedzielski
Metz

M. J-F Devonec
Vandœuvre

La 3000e restauration revient à

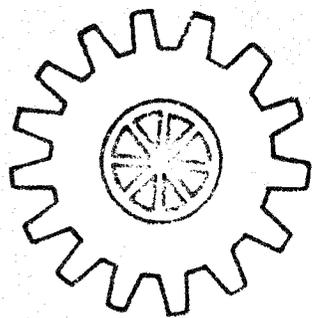
Georges LAURES

5, place de l'Eglise

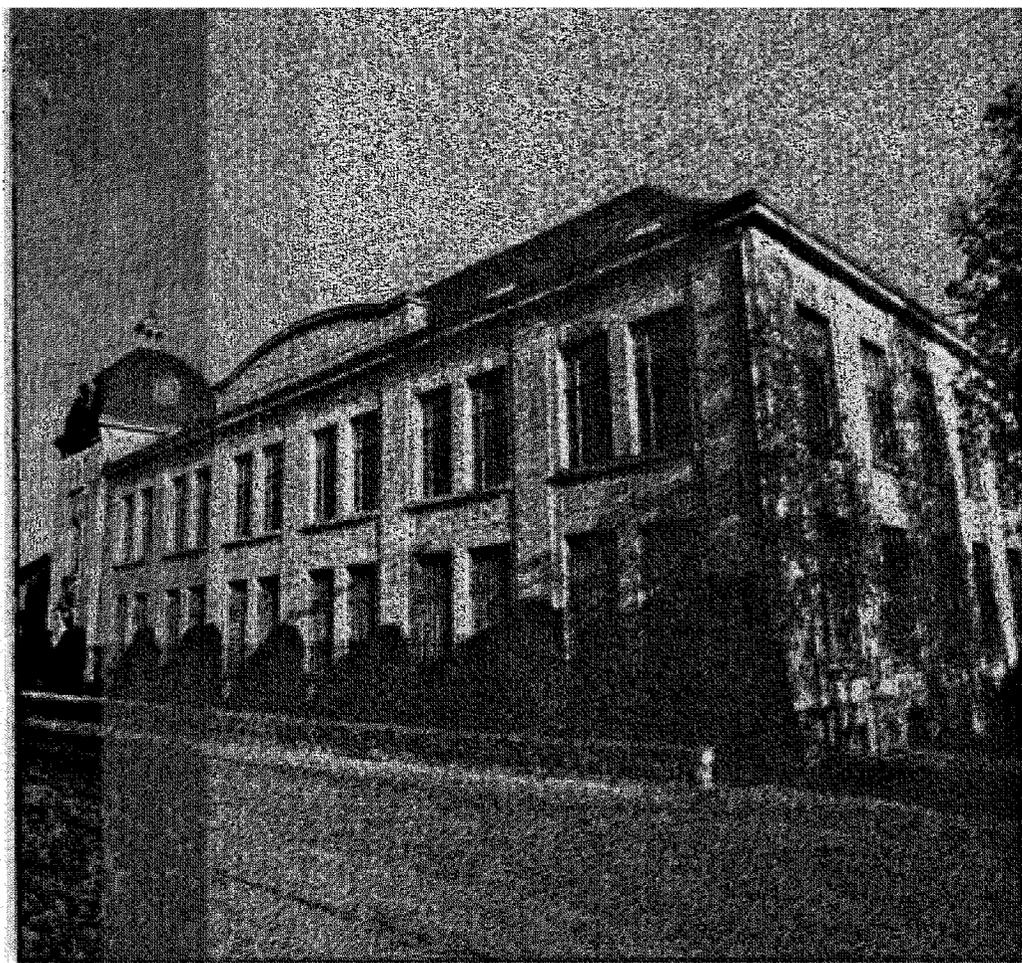
SURRE

Abweiler
Basbellain
Bech-Kleinmacher
Bettembourg
Bettendorf
Dahlem
Derenbach
Ehnen
Eppeldorf
Essingen
Godbrange
Goetzange
Hassel
Heiderscheid
Hostert/Rambrouch
Kaundorf
Lellingen
Mensdorf
Noerdange
Oetrange
Petit-Nobressart
Redange
Rippig
Rumelange
Sandweiler
Surré
Tadler
Tandel
Vichten
Wecker

Kayl
Garians
Gloden
Rodesch
Schauls
Mathieu
Mathieu
Painchaux
Thinnes
Monen
Canzerini
Herman
Gouden
Ent. con.patrim
Miller
Diederich
Scharll
Waringo
Kremer
Bredimus
Crochet
Wersant
Kinnen
Kihn
Massard
Laures
Becker
Leonardy
Platero
Gillen



patrimoine industriel



En matière de patrimoine, le degré d'ancienneté ne joue pas obligatoirement un rôle prépondérant. Ainsi l'idée de sauvegarder des témoignages industriels d'une époque qui semble être arrivée à un tournant de son évolution, est peu commune et nécessite une sensibilisation des collectivités locales, concernées par la crise qu'elles sont en train de vivre. - Afin de porter un choix sur les objets à conserver, le Service des Sites et Monuments nationaux procède actuellement à un inventaire qui traitera plus précisément les bâtiments industriels typiques et les machines hors usage, et dont les fonctions furent décisives pour le développement des sites.
Photo: l'ancienne fabrique de chaussures Hubert de Tétange.

-95-

NO	OBJET	MO	○	1985	1986
1	Wiltz Brasserie Gruber	CO	●	Revitalisation d'un bâtiment industriel pour servir d'auberge de jeunesse.	Toiture à charge du Service des Sites et Monuments nationaux
2	Esch-sur-Sûre fabrique Demuth	P	○	Usine Demuth, musée de la draperie	
3	Feulen tannerie	CO	●	Réaffectation d'une ancienne tannerie transformée en centre culturel	Travaux clôturés (v. sous architecture rurale)
4	Larochette fabrique Ginter	CO	○	Projets pour transformation d'une usine en centre culturel	
5	Bettborn Fabrique Kieffer	CO	○	Achat d'une draperie en très bon état.	Projets pour transformations éventuelles en centre culturel.
6	Diekirch brasserie	CO	●	Ancienne brasserie transformée en musée de la guerre	Eventuellement réfection des façades.
7	Steinfort usine Collart	CO	○	Projets pour transformation en salle pour manifestations culturelles.	Début des travaux. Reconstruction d'un haut -fourneau de 1880.

				1985	1986
8	Schifflange moulin	GV	○	Donation à l'Etat par la famille Bestgen	Transformation en centre pour jeunes chômeurs
9	Fonds de Gras Galeries	GV	●	Dégagement et mise en valeur de trois galeries datant de la période 1900.	Suite des travaux
10	Lamadelaine Pétange moulin	CO	○	Projets de mise en valeur d'un petit moulin	
11	Tétange fabrique	CO	●	Projet de nouvelle affectation d'une fabrique de chaussures en centre culturel	Début des travaux
12	Walferdange Gare	CO	●	Projet communal pour nouvelle affectation; centre pour différentes sociétés.	Début des travaux
13	Mertert Gare	CO	●	Transformation de l'ancienne gare en centre administratif	Début des travaux
14	Eich Pfaffenthal (tour Vauban)		○	Sauvetage d'une cheminée provenant d'une centrale hydraulique	Suite des travaux

Äuszüch ,

äus der

Neijooschusprooch
vum Groussherzog

D'Joresenn as eng gutt Geleën-
heet fir sech Gedanken ze ma-
chen iwer Problemer, déi ons di-
rekt ugin. An deem Zesammen-
hank géif ech gär e puer Wieder
soen iwer de Problem vun der
Erwelt: Mir mussen onbedéngt
d'Land mat sénge Stied a séngen
Dierfer, sénge Bescher, Fless, Wi-
sen an Aker an der ugebuerener
Schéinheet erhalen. Wéi mir et
kruten, musse mer et weidergin.
Op deem Gebitt gouf villes ge-
leescht, mä villes bleift nach ze
maachen. Dat alles as net émmer
licht, well wou geschafft get, fale
Spéin. Mir mussen eben e gudden
Equiliber fannen tëschent der
Noutwendegkeet, d'Natur ze er-
halen, an der Noutwendegkeet;
onse Liewesniveau auszebauen.

Archives de l'Etat

activités 84 - 85

- A. Les tâches
- B. Les Archives et les Historiens
- C. Les Archives et l'Administration
- D. Les Archives et les Notaires
- E. Les Fonds et Collections divers
- F. Les Archives et la Section historique de l'Institut grand-ducal
- G. Les Archives et l'Education permanente
- H. Les services techniques
- I. La bibliothèque annexée au dépôt
- J. Les Inventaires partiels
- K. Les Archives et l'Informatique
- L. Les Archives et la protection des biens culturels
- M. Les Archives dans le Monde international des Archives
- N. Les Archives et la Recherche historique
- O. Conclusions et Perspectives

A. Les Tâches

Dans une administration laissée à la dérive pendant au moins 50 ans et ravivée depuis 1963 à partir d'un embryon laissé par les anciennes Archives du Gouvernement, il est difficile et dangereux de lier des noms de personnes à des tâches déterminées sans songer à la polyvalence du personnel en place. Il est donc difficile d'établir un organigramme en suivant des principes prévus pour l'organisation d'une armée luxembourgeoise qui appartient déjà à l'histoire.

Voici toutefois une distribution des tâches qui a fait ses preuves et qui a toujours suivi l'évolution des fonds entrés aux Archives de l'Etat et leur préparation à des fins historiques:

- Direction et Secrétariat de direction:
 - Coordination et surveillance des travaux;
 - Bâtiments et relations avec les Bâtiments publics;
 - Surveillance des bâtiments et des dépôts;
 - Rédaction finale des inventaires;
 - Publication de ces inventaires;
 - Reprographie et microfilmage;
 - Relations internationales;
 - Service éducatif; Informatisation.
- Le Secrétariat administratif et la Comptabilité
- Service des Renseignements

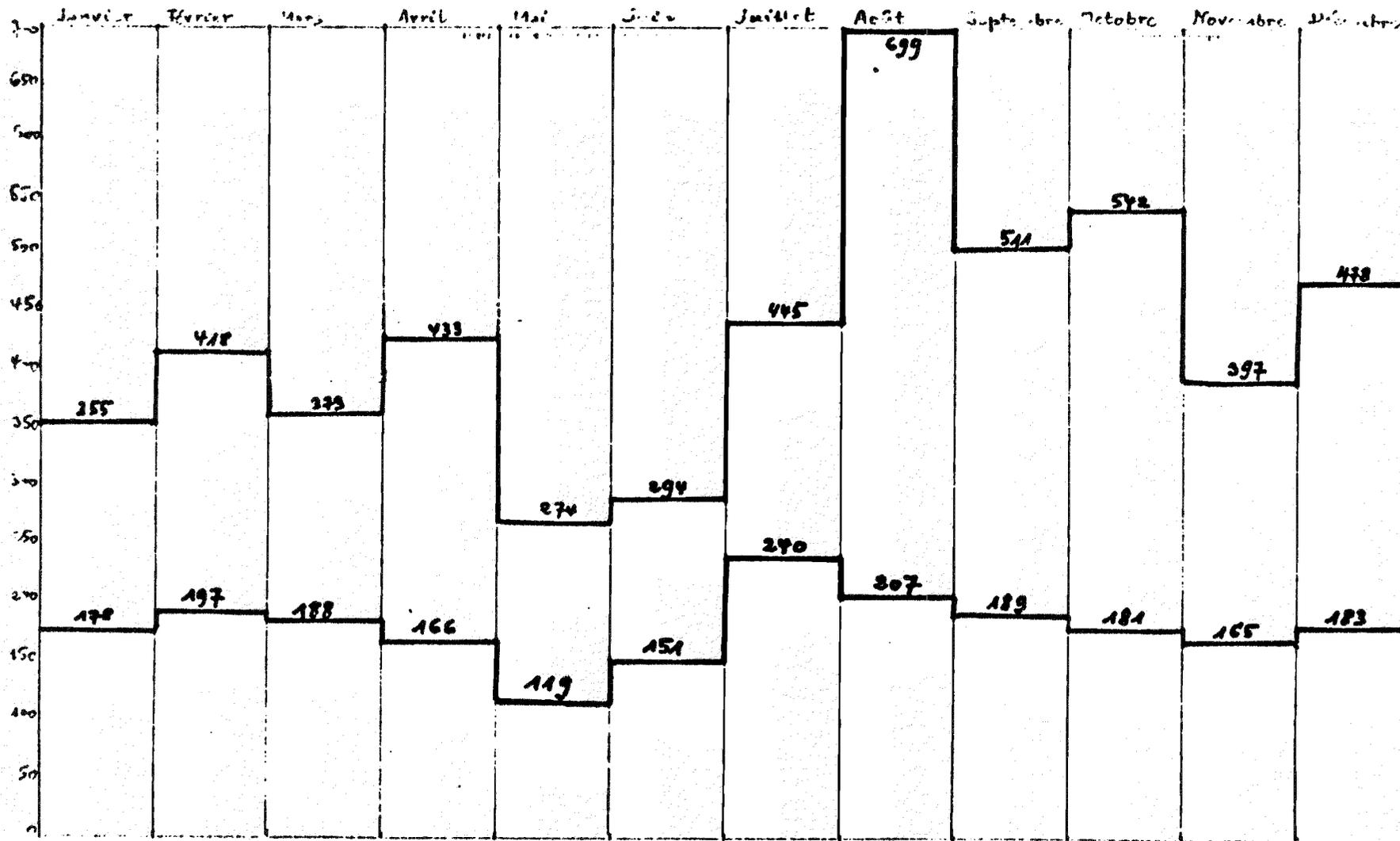
- Service des Inventaires
- Service des Dépôts
- Service des Salles de Lecture y compris celles dites spéciales (p.ex. celle du microfilm)
- Service de la Bibliothèque spéciale y compris celle installée dans la Salle de Lecture
- Le Service des Communications
- Le Service des Expéditions
- Le Service des Recherches administratives
- Le Service de la Documentation historique
- Le Service du Mémorial
- Le Service du Microfilm
- Le Service des Témoignages sur l'histoire de la IIe Guerre Mondiale
- Le Service des Cartes et Plans
- Le Service des Archives de la Presse
- Le Service des Echanges internationaux
- Le Service des Fonds et Collections spéciaux
- Le Minutier central des Notaires
- Les Archives dites industrielles etc.

Cette structure générale - qui est en évolution constante - découle de la composition des fonds. Elle ne pourra guère être fixée de manière plus précise qu'après le parachèvement de l'état-général des fonds. Ce n'est qu'à cette époque que le travail de routine pourra commencer.

B. Les Archives et les Historiens

Les fonds qui sont à leur disposition s'étendent pour le moment des origines jusqu'au 10 septembre 1944. Il faudra songer sérieusement à faire fixer le délai de consultabilité à la fin de l'année 1955 de sorte que les archives sur l'intégration européenne deviendraient consultables sans trop de formalités.

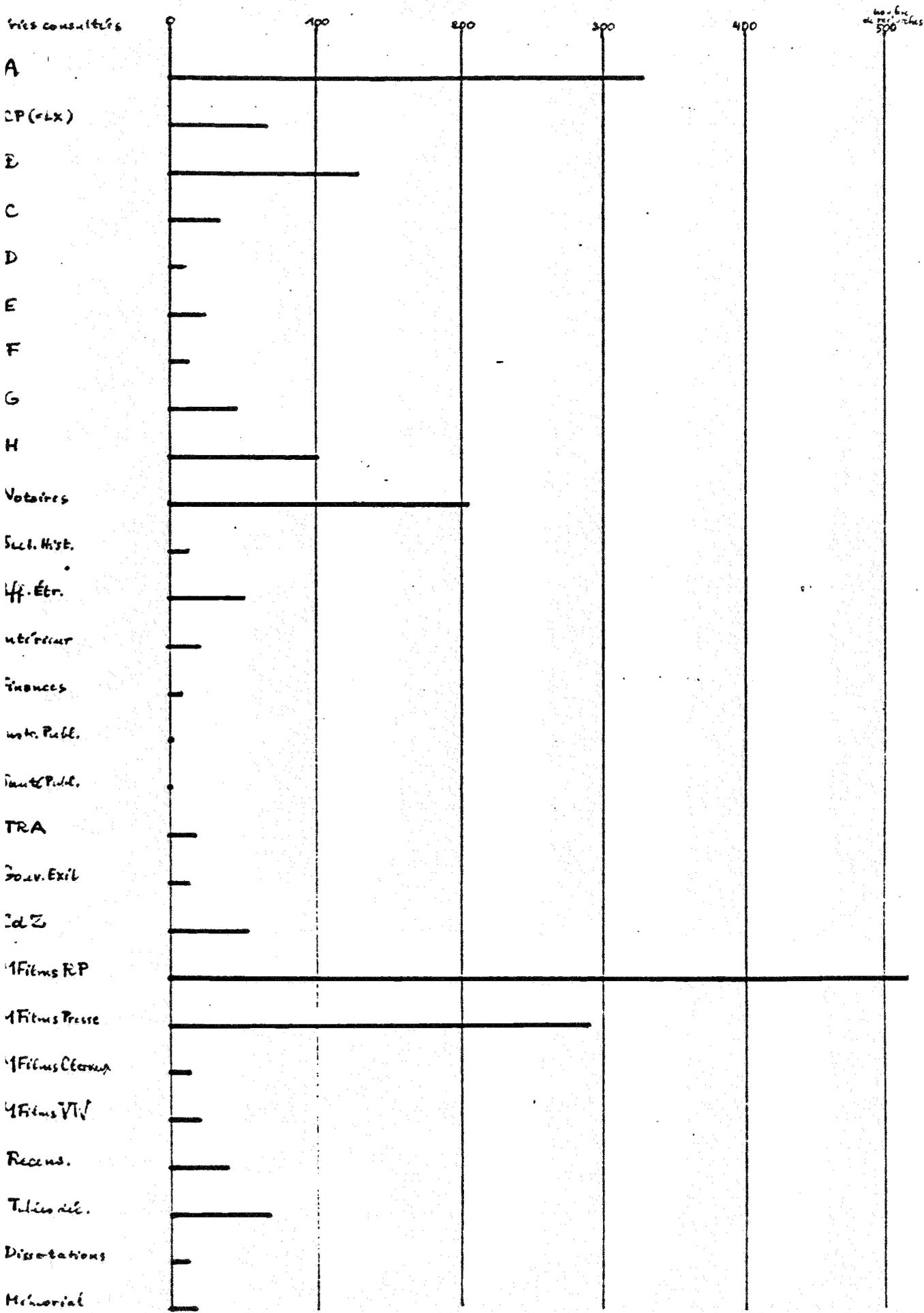
En 1985 le relevé des lecteurs et des documents communiqués a retenu 2.164 séances de travail pendant lesquelles le personnel a extrait et réintégré 5.219 articles manuscrits, imprimés ou microfilmés présentés aux chercheurs inscrits. A titre de comparaison : en 1983 on avait noté 1.788 séances de travail et 3.457 articles consultés; en 1984 il y avait eu



Total des visites effectuées
5271

Total des demandes reçues
2164

-102-



2.060 séances de travail et 4.414 articles consultés.

Un graphique fait voir l'évolution de la recherche et la provenance des articles consultés. On peut constater que l'intérêt de la plupart des chercheurs ne cesse de se porter vers les séries anciennes. On constate l'intérêt accru pour la généalogie : 514 recherches à la salle de lecture pour microfilms au fonds des anciens registres paroissiaux. Dans le fonds des journaux sur microfilm on a dénombré 293 recherches. L'importance de la salle de lecture pour microfilm s'accroît donc continuellement. Elle s'accroîtra encore quand l'état-civil historique (avant 1880 pour le moment) y sera disponible sous forme de microfilms. Le nombre des lecteurs pour microfilm étant sous peu renforcé de deux unités, sept appareils seront disponibles.

Le nombre des chercheurs s'accroîtra certainement encore quand l'"Etat-général des fonds antérieurs au 10 septembre 1944" sera disponible dans sa forme imprimée. Comme il est en train d'être réalisé par l'ordinateur, il sera la base d'une vaste banque de données historiques pour la consultation de laquelle un vaste répertoire de codes est en voie de réalisation.

C. Les Archives et l'Administration

En prenant en 1958 la succession des anciennes Archives du Gouvernement, les Archives de l'Etat avaient repris la charge de s'occuper de tout ce qui a trait aux archives publiques. Dans cet ordre d'idées, on ne saurait guère parler de préarchivage dans le sens qu'on donne générale au terme. Pour certains ministères il s'agit d'une véritable gestion matérielle des archives courantes avant qu'on puisse parler de préarchivage des fonds. Le travail de ce "Centre de Recherches administratives" s'accroît d'année en année et il a rendu possible un véritable préarchivage des fonds. Il faut toutefois regretter que certains ministères - disposant de caves et de greniers à grande capacité - ignorent délibérément la possibilité de confier ces fonds aux Archives de l'Etat. Il faut regretter aussi que la Chambre des Députés, le Conseil d'Etat et la Chambre des Comptes continuent à vouloir assumer la gestion de leurs archives historiques alors que les chercheurs pourraient compléter leurs travaux par le recours systématique à ces fonds. Comme on ne dispose pas de l'infrastructure nécessaire pour les accueillir, on ne fait en tout cas rien pour les encourager quand ils ont découvert cette source pour notre histoire.

Voici un petit aperçu sur l'activité du Centre de recherches administratives dont les archives ont augmenté en 1985 de 5.000 mètres linéaires : 680 recherches administratives en majeure partie avec communication des dossiers réintégrés après la recherche; 2.500 numéros du "Mémorial" ont été expédiés à des administrations, des sociétés et des particuliers contre remboursement des frais.

D. Les Archives et les Notaires

Le minutier central des notaires s'accroît continuellement au point de devenir une vraie section indépendante qui intéresse à la fois les chercheurs pour les minutes historiques, c'est-à-dire pour celles ayant plus de cent ans, et les notaires pour les minutes moins âgées dont les expéditions sont faites par le plus jeune notaire de Luxembourg. Et même les autres notaires désireraient déposer les minutes ayant moins de 60 ans à condition toutefois qu'elles soient réservées à leur consultation. Pour les Archives de l'Etat, la gestion du Minutier central des Notaires deviendra plus simple par le recours à l'ordinateur qui offrira la possibilité de tenir continuellement à jour le fichier de cette section.

E. Les Fonds et Collections divers

Imaginé au départ pour classer les fonds et les collections déposés par des particulier sous certaines conditions et pour conserver les collections entrées par don ou par achat, les "Fonds et collections divers"-section formée au début pour les fonds qu'on ne savait pas intégrer dans les autres sections pour toute une série de motifs - sont devenus une véritable section des Archives de l'Etat qui s'accroît continuellement et qui est chargée également de la conservation et de la mise en valeur de certaines collections qu'il est difficile, rien que par leur format, d'intégrer dans les autres sections.

Il faudra la maintenir, dans la situation actuelle et surtout d'après le principe de la provenance des fonds, parce qu'elle est de nouveau en train de s'accroître par la reprise des archives des paroisses dont les presbytères ne sont pas pourvues de titulaires. Le nombre des sections à part entière étant limité pour l'utilisation de l'"Etat-général des fonds" comme banque de données historiques, il s'agit de la seule manière de faire profiter les chercheurs d'une possibilité de recherche informatisée.

F. Les Archives et la Section historique de l'Institut grand-ducal

Le Gouvernement s'étant engagé, par la Convention du 11 octobre 1927, à mettre à la disposition de la Section historique les crédits budgétaires et les locaux nécessaires à son fonctionnement, la Section serait disposée à confier ses collections d'archives de documents et de manuscrits aux Archives de l'Etat qui seraient chargées de leur conservation. Elle ne saurait être d'accord avec l'intégration dans les fonds des Archives de l'Etat. L'utilisation de ces fonds doit rester soumise à l'autorisation de la Section historique.

Les collections déposées provisoirement aux Archives de l'Etat, tout comme celles mises en dépôt au Musée d'Histoire et d'Art, représentent une partie importante de notre patrimoine historique. Elles constituent un témoignage important de l'activité inlassable et désintéressée de plusieurs générations d'historiens et d'amateurs de notre passé depuis maintenant 1845.

G. Les Archives et l'Education permanente

Dans le cadre de la politique d'animation culturelle, les Archives de l'Etat ont continué une vieille tradition qui avait commencé après 1945. Les services techniques réalisent des agrandissements photographiques, des moulages et des agrandissements de sceaux qui sont utilisés dans le cadre des expositions à côté ou à la place des originaux.

Voici la liste des expositions réalisées pendant l'année écoulée:

a) Dans le cadre de la commémoration du 40e anniversaire de la fin de la IIe Guerre Mondiale et de la Libération des camps, les Archives de l'Etat avaient choisi le sujet suivant pour réaliser une exposition : "Le Rapatriement des Luxembourgeois vu par la presse de l'époque". L'exposition avait été présentée en trois volets aux Archives de l'Etat à partir du 3 mai: 1° documents iconographiques réalisés par Ander Hatz à partir des collections des Archives de l'Etat et du Conseil national de la Résistance enrichies de documents provenant de collections privées; 2° nouvelles sur le rapatriement diffusées par la presse luxembourgeoise de l'époque choisies et présentées par Guy Mersch sous la forme de panneaux; 3° un choix de documents choisis dans les archives du Commissariat au Rapatriement par Guy May.

b) Une partie de cette exposition avait été préparée pour être présentée à travers le pays dans le cadre de l'animation culturelle. Comme on disposait, après la clôture de l'exposition aux Archives de l'Etat, d'un deuxième jeu de l'exposition, il a été possible de toucher un nombre impressionnant de localités: Echternach (deuxième vernissage honoré de la présence de LL.AA.RR. le Grand-Duc héritier et la Grande-Duchesse héritière); Esch-sur-Alzette (théâtre), Walferdange, Roeser, Esch-sur-Alzette (Lycée H. Clement), Ettelbruck, Kopstal, Remich, Feulen, Clemency, Weiler-la-Tour, Tétange, Luxembourg (Lycée de Garçons), Strassen, Larochette, Wintrange. Pour 1986 l'exposition est toujours disponible et elle est déjà prévue pour différentes localités.

c) "Von der Zauberflöte zum Standgericht". Cette exposition d'un choix d'affiches nazies visibles au pays de 1940 à 1944 a poursuivi son tour du pays souvent même sous la forme d'un petit choix de pièces concernant spécialement les différentes localités, comme complément de l'exposition sur le rapatriement.

Voici la liste des localités où cette exposition a été présentée : Mamer, Echternach, Dudelange, Sandweiler, Luxembourg (Cercle Municipal congrès des Jeunesses socialistes), Reisdorf, Schouweiler, Roeser, Lintgen, Wasserbillig, Pétange, Junglinster, Monnerich, Hespérange, Remich, Clemency, Luxembourg (Lycée de Garçons), Wintrange.

d) L'exposition "Le pays de Luxembourg vers 1600 d'après les dessins de l'abbé Jean Bertels" présentée pour la première fois à la Foire Internationale du Printemps en 1984 a été présentée en 1985 à Echternach et à Grevenmacher. Elle est déjà très demandée pour 1986 ainsi que l'exposition "Mémorial du Luxembourg".

e) Pendant la Semaine luxembourgeoise à Didam (Pays-Bas), les expositions suivantes ont été présentées par les Archives de l'Etat: Luxembourg, Mémorial de l'Histoire, Le Codex Aureus Epternacensis, Les dessins de l'abbé Jean Bertels, La ville de Luxembourg au 19e siècle.

f) L'exposition "Gölle Fra" présentée aux Archives de l'Etat pendant les journées de l'inauguration du monument reconstruit a été très remarquée du public.

L'exposition "Les architectes de l'Etat" prévue pour la fin de l'année a été reportée à l'année 1986. Pendant la préparation on a dû constater que les documents et objets d'exposition sont plus nombreux qu'on ne l'avait prévu. On envisage une exposition supplémentaire avec les plans qui n'ont pas été réalisés. Une exposition sur la place Guillaume est en préparation.

H. Les services techniques

Ces services ont été en partie au service des expositions. Ils ont réalisé en plus, et à titre extraordinaire, des reproductions et agrandissements photographiques pour les expositions du Ministère des Affaires culturelles, celle du Wagon de la Déportation et pour le Musée de la Résistance à Esch-sur-Alzette. Les services ont collaboré activement au montage des différentes expositions.

Le service du microfilmage a produit 470 microfilms de 30 m pour les besoins de différentes administrations et pour leurs besoins internes.

Le service de la restauration et du moulage des sceaux a produit une série de moulages et préparé les modèles pour une nouvelle série d'agrandissements.

L'atelier de reliure a exécuté une série de petits travaux ainsi que le brochage d'une série d'inventaires.

I. La Bibliothèque annexée au dépôt

Cette bibliothèque qui est toujours à la disposition des chercheurs s'est enrichie de 200 volumes. Elle représente aussi un important outil de travail pour les besoins internes des archives. Elle conserve également les inventaires d'archives reçus de l'étranger par la voie des échanges.

J. Les Inventaires partiels

En attendant la publication de l'"Etat-général des fonds des Archives du Grand-Duché de Luxembourg antérieurs au 10 septembre 1944" dont la rédaction finale a été poursuivie activement, des inventaires détaillés ont été rédigés pour plusieurs séries. Ils seront publiés à la suite de l'état-général des fonds. Les parties terminées sont déjà à la disposition des chercheurs.

K. Les Archives et l'Informatique

Depuis l'année 1976 le Centre Informatique et les Archives de l'Etat avaient collaboré dans le domaine de la conservation optimale des doubles des bandes particulièrement importantes. Le Centre informatique a toujours conseillé les Archives pour concilier la rédaction des inventaires avec la possibilité de leur traitement ultérieur par les moyens du Centre Informatique. Au cours du mois de septembre 1985, le dossier préparé par les Archives de l'Etat dans cet ordre d'idées a été remis au Centre Informatique qui a procédé à une analyse fonctionnelle de ce dossier. A. Neyen et J. Weisgerber du Centre Informatique et P. Spang et G. Mersch des Archives de l'Etat ont mis la dernière main à ce programme qui réalisera en premier lieu l'Etat-général des fonds. Ces données seront la base d'une vaste banque de données historiques dont l'ensemble sera consultable progressivement par une impressionnante liste de codes de recherche qu'on pourra associer à des données chronologiques. Ces recherches seront possibles à travers les quatre sections principales des Archives de l'Etat. La Section historique de l'Institut grand-ducal est d'accord pour étendre l'accès à ses collections à condition toutefois que celles-ci soient considérées comme section indépendante.

Ont été étudiés et préparés à cet effet les inventaires du Minutier central des Notaires et les tables décennales de l'Etat-civil. Après l'équipement du Centre de Recherches administratives par un deuxième terminal, il deviendra possible de gérer par l'informatique les entrées et les sorties des archives administratives. Les ministères et les administrations concernés pourront avoir accès à ce programme de gestion.

L'informatisation des Archives de l'Etat sera étendue progressivement à la communication des dossiers historiques aux chercheurs.

L'investissement initial est à répartir sur cinq ans. S'il permettra d'économiser l'équivalent d'environ 20 heures de travail par semaine, il offrira surtout des possibilités de recherche nouvelle aux chercheurs pour la réalisation desquelles il faudrait engager une bonne dizaine de personnes sans qu'on soit assuré du résultat de leur travail.

L. Les Archives et la protection des biens culturels

Les Archives de l'Etat cherchent à conserver les archives historiques et les archives administratives, les archives historiques de demain, dans les meilleures conditions. Elles cherchent également à acquérir des documents de valeur offerts sur le marché. Une partie des réserves est prête pour accueillir une partie du patrimoine culturel national en cas de conflit armé. C'est dans ce cadre aussi que les Archives de l'Etat procèdent au microfilmage de sécurité des collections les plus importantes.

M. Les Archives dans le Monde international des Archives

Des relations sont entretenues depuis longtemps avec les administrations d'archives des pays voisins dans un climat de compréhension et d'amitié. Notre pays est membre-fondateur du Conseil International des Archives et de la Conférence Internationale de la Table Ronde des Archives.

Beaucoup de problèmes, et surtout des détails techniques, ont trouvé leur solution par la collaboration avec des techniciens de l'étranger.

Les Archives de l'Etat représentent également notre pays dans le Comité international pour l'Histoire de la IIe Guerre Mondiale où il remplit les fonctions d'un comité national.

N. Les Archives et la Recherche historique

La raison d'être des dépôts d'archives historiques est celle de tenir à la disposition des chercheurs des inventaires pour les guider dans leurs investigations. Et c'est ainsi que les Archives de l'Etat profitent p.ex. des expositions pour faire le point d'une question et pour montrer les possibilités de recherche dans ce domaine. Dans le cadre de l'accord culturel entre le Luxembourg et l'URSS, les Archives de l'Etat avaient organisé à Luxembourg et à Moscou une exposition sur les relations diplomatiques entre les deux pays. Le recueil de documents afférents vient d'être publié en français par les Archives de l'Etat sous le titre: "Luxembourg-URSS (Russie), pages de l'Histoire (1867-1984)" vient de sortir de presse.

Les premiers contacts pour une exposition pareille avec la Tchécoslovaquie ont eu lieu. Les détails restent à fixer dans le cadre des bonnes relations entre archives nationales.

Grâce aux bonnes relations entre archives et avec l'aide de notre ambassadeur à Londres, il a été possible de déléguer Monsieur Guy May au Public Record Office à Kew-Londres pour rechercher et rassembler les documents concernant l'histoire de notre pays pendant et entre les deux guerres mondiales. Cette riche documentation dont le travail de classement et d'inventaire est en cours sera prochainement à la disposition des chercheurs.

0. Conclusions et Perspectives

Pour les Archives de l'Etat, l'époque de la mise en place d'une administration moderne d'archives qui est en mesure de s'occuper de tout ce qui est du ressort des archives publiques semble toucher à sa fin.

L'infrastructure matérielle est pratiquement terminée. Pour une série d'années on n'aura plus à chercher des solutions de fortune pour loger et conserver les collections.

La rédaction de l'état-général des fonds est entrée dans sa dernière phase. Avec son parachèvement on aura comblé dans ce domaine le fossé de 51 années créé par une suite de solutions provisoires à partir de 1907.

Avec l'aide de l'ordinateur, cet état-général des fonds sera déjà un instrument de travail très complet. Mais il sera surtout la base d'une vaste banque de données historiques qu'on pourra enrichir d'après les moyens mis à la disposition des Archives de l'Etat. C'est avec l'aide de cet instrument que les Archives de l'Etat deviendront le centre de recherches historiques le plus important du pays.

Il y a une urgence : il faudra préparer pour la recherche historique les documents concernant les affaires étrangères jusqu'en 1955 pour permettre à tous ceux qui font des recherches sur l'intégration européenne d'utiliser également les fonds de notre pays. Comme les travaux préparatoires sont faits, il s'agira d'obtenir une décision du Gouvernement en conseil dans ce sens.

Et c'est à cette occasion qu'on pourra réaliser pleinement les avantages la solution luxembourgeoise de réunir les archives historiques et les archives administratives dans une même administration chargée encore du minutier central des notaires et dotée d'une section appelée "Fonds et collections divers" équipée pour remplacer dans un petit pays tous ces petits dépôts d'archives d'un accès difficile mais indispensable à la recherche historique.

Rappelons ici que même en période de crise les Archives ont un atout majeur quand il s'agit des crédits budgétaires : leur alimentation est gratuite de sorte que les crédits de fonctionnement leur suffisent pour survivre ... et conserver les documents pour des temps meilleurs.

Musée d'Histoire Naturelle

activités 84 - 85

S O M M A I R E

1. LES ACTIVITES EDUCATIVES

- 1.1. LE SERVICE EDUCATIF
 - 1.1.1. VISITES GUIDEES POUR CLASSES SCOLAIRES
 - 1.1.2. ACTIONS DECENTRALISEES
 - 1.1.3. VISITES A LA FERME
 - 1.1.4. SENSIBILISATION ET FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS
 - 1.1.4.1. DOSSIERS D'INFORMATION PEDAGOGIQUE
 - 1.1.4.2. FORMATION CONTINUE DU PERSONNEL ENSEIGNANT
 - 1.1.4.3. SERVICE DES PRETS
 - 1.1.4.4. WALDSCHOUL ZU ESCH/UELZECHT
- 1.2. ACTIVITES EDUCATIVES DES SECTIONS SCIENTIFIQUES
 - 1.2.1. VISITES GUIDEES
 - 1.2.2. CONFERENCES ET EXCURSIONS
 - 1.2.3. ACTIVITES ET LOISIRS
 - 1.2.4. STAGES ET CAMPS
 - 1.2.5. EXPOSITIONS
 - 1.2.6. CAMPAGNES DE SENSIBILISATION
 - 1.2.7. LE "PRIX HELLEF FIR D'NATUR"

2. ACTIVITES MUSEALES

- 2.1. SERVICE DE DETERMINATION
- 2.2. AMENAGEMENT ET EXPOSITION DES COLLECTIONS
- 2.3. DOCUMENTATION

3. ACTIVITES SCIENTIFIQUES

- 3.1. COLLABORATION INTERNATIONALE
- 3.2. COLLABORATION NATIONALE
- 3.3. RECHERCHE APPLIQUEE
- 3.4. CENTRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
- 3.4.2. PROJETS DE RECHERCHE NATIONAUX
- 3.5. PUBLICATIONS

4. PROJETS ET PERSPECTIVES

- 4.1. ACTIVITES MUSEALLS
- 4.2. ACTIVITES SCIENTIFIQUES
- 4.3. ACTIVITES EDUCATIVES
- 4.3.1. SERVICE EDUCATIF
- 4.3.2. SENSIBILISATION AU PATRIMOINE NATUREL
- 4.3.2.1. AKTIOUN KARBLUMM 1986
- 4.3.2.2. AKTIOUN "EN IWERLIEWEN FIR PAIPERLEKEN"
- 4.3.2.3. AKTIOUN "FIR SUPPEN, DEMPELEN A WEIEREN"
- 4.3.2.4. AKTIOUN "MEI NATUR AN DUERF A STAD"
- 4.3.3. PANDA-CLUB

1. LES ACTIVITES EDUCATIVES

1.1. LE SERVICE EDUCATIF

Le Service Educatif du Musée d'Histoire Naturelle participe activement aux efforts de revalorisation de l'éducation relative à l'environnement dans notre pays. Il accomplit cette tâche en collaboration étroite avec l'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques de Walferdange et le Centre Ecologique de Hollenfels.

En 1984/85 le Service Educatif disposait du personnel pédagogique suivant:

- 7 professeurs avec un total de 26 leçons hebdomadaires de transfert de tâche accordées par Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,
- 2 instituteurs détachés à mi-temps au Musée d'Histoire Naturelle et au Centre Ecologique de Hollenfels (soit un quart de tâche d'instituteur),
- 1 instituteur détaché à l'ISERP en principal et pour une fraction de sa tâche au Musée d'Histoire Naturelle en vue d'organiser des activités concernant l'éducation relative à l'environnement dans le bassin minier.

1.1.1. VISITES GUIDEES POUR CLASSES SCOLAIRES

En tout 468 classes préscolaires, primaires, spéciales et complémentaires de la Ville de Luxembourg et des communes limitrophes avec un total de 6778 élèves, ainsi qu'un certain nombre de classes postprimaires ont participé à des visites guidées. Le Service Educatif a proposé aux personnel enseignant 15 sujets différents, s'adressant de façon sélective aux classes des différents degrés:

"Mir gin an de Musée": préscolaire

"Vullen am Wanter": 1re année scolaire

"Déieren ëm d'Haus": 2e année scolaire

"Ekeldéieren": 2e année scolaire

"Vullen an hirer Emwelt": 3e année scolaire

"Kleng Planzen an Déieren ënner der Lupp": 3e et 4e année scolaire

"Déieren am Bësch I": 4e année scolaire

"Déieren am Bësch II": 5e année scolaire

"Hecken, e wertvolle Liéwensraum": 6e et complémentaire

"Greifenvullen an Eilen": 6e année scolaire et complémentaire

"Geologie vu Lëtzebuerg": 5e année scolaire

"Paleontologie": 6e année scolaire

"Astronomie": à partir de la 4e année scolaire

"Mir schaffen mam Mikroskop": 6e et complémentaire

"Déieren am Buedem": complémentaire et 6e année scolaire

Malgré le nombre important de visites guidées nous n'avons pas pu satisfaire toutes les demandes. Environ 250 visites n'ont pu être exécutées pendant l'année scolaire 1984/85, vu le manque de salles équipées, d'heures de décharge des professeurs guidant les visites, d'équipement.

Pour le détail des effectifs de classes par thème proposé, prière de consulter le tableau suivant:

SUJETS	Ville de Luxembg.		Autres Communes		Total	
	Classes	Elèves	Classes	Elèves	Classes	Elèves
Mir gin an de Musée	8	131	8	148	16	279
Vigel am Wanter	35	445	23	391	58	836
Déieren ëmt d'Haus	20	287	8	162	28	449
Ekeldéieren	13	201	10	139	23	340
Vullen an hierem Liéwensraum	20	282	10	164	30	446
Kleng Déieren a Planzen ënnert de Lupp	19	279	9	152	28	431
Astronomie	36	477	10	153	46	630
Bëschdéieren I	23	352	11	181	34	533
Geologie vu Lëtzebuerg	26	337	16	262	42	599
Déieren am Bësch II	20	257	14	229	34	486
Liéwensraum Hecken	26	339	10	173	36	512
Paleontologie	19	236	7	111	26	347
Gräifvullen an Eilen	18	241	6	83	24	324
Mir schaffen mam Mikroskop	22	289	1	11	23	300
Kleng Déieren am Buedem	18	237	2	29	20	266
TOTAL:	323	4390	145	2388	468	6778
TOTAL DEMANDEURS:	218	.	115	.	333	

1.2. ACTIONS DECENTRALISEES

* Exposition "Natur an der Schoul"

Une exposition itinérante à l'intention de l'enseignement primaire a été mise au point sur les mêmes thèmes que ceux abordés au Musée: "Gräifvullen an Eilen, Déieren am Bësch, Vullen am Wanter". Un programme-type analogue aux visites guidées au Musée d'Histoire Naturelle comporte notamment: Projection de films, fiches de travail, observations sous loupes binoculaires, réunions d'information et dossiers de documentation pour les enseignants.

3-17 juin 1985 Ecoles de Wiltz

19.10 - 9.11.85 Ecoles de la Commune de Differdange

* Exposition "Hecken, e wertvolle Liéwesraum"

Cette exposition itinérante élaborée à l'intention de l'enseignement primaire et postprimaire peut être intégrée dans l'unité pédagogique du même titre. Elle illustre à l'aide d'exemples et d'images de notre pays les différents types de haies, leur rôle écologique, les causes de leur disparition et les mesures de sauvegarde qui s'imposent. Les panneaux explicatifs sont complétés par la reconstitution du biotope "haie naturelle".

11.10 - 18.10.85 Commune de Hesperange

* Exposition "Die letzten Wale"

Cette exposition a été élaborée par les associations "Greenpeace" et World Wildlife Fund - WWF Luxembourg en collaboration avec le Musée d'Histoire Naturelle. Elle est destinée à faire connaître les différentes espèces de baleines, leur mode de vie et surtout des problèmes dus à la chasse exagérée aux baleines. Le sujet est approfondi à l'aide de films vidéo et de fiches de travail.

16 - 26.4.1985 Diekirch

28.2 - 14.3.1985 Echternach

* Exposition "Freschen a Mouken"

Cette exposition itinérante s'adresse aux élèves d'Enseignement primaire et secondaire, ainsi qu'au grand public. Son but est de familiariser le spectateur avec les amphibiens, à savoir grenouilles, crapauds, salamandres et tritons, tant d'animaux mal connus, souvent méprisés et pourtant très intéressants. Les enfants seront mis en contact avec des espèces d'animaux aux étapes de développement très diverses et qui sont très menacés dans leur existence dans nos régions et ceci à cause de la destruction de leur habitat naturel et surtout de leurs lieux de reproduction.

11.5 - 19.5.1985 Foire Internationale

20.5 - 27.5.1985 Lycée Technique Nic Biver Dudelange

1.6. - 30.6.1985 Waldschoul Esch

1.1.3. VISITES A LA FERME

Ces visites sont destinées essentiellement aux classes préscolaires et primaires de la Ville de Luxembourg. Elles permettent aux titulaires de familiariser leurs élèves avec la ferme, la vie quotidienne de ses habitants, qui échappent de plus en plus aux enfants habitant la ville.

5 fermiers ont ouvert leurs portes à 45 classes primaires (degré moyen) et 30 classes préscolaires de la Ville.

Bon nombre d'enseignants associent leur excursion dans le monde agricole à une visite de la section "agriculture" du Musée des Arts Industriels et Populaires.

1.1.4. SENSIBILISATION ET FORMATION CONTINUE DES
ENSEIGNANTS

L'action entreprise par le Service Educatif du MHN vise non seulement les élèves, mais par l'intermédiaire des programmes pédagogiques (réunions préparatoires, dossiers

pédagogiques, journées de formation ...) également et au même titre les enseignants.

1.4.1. DOSSIERS D'INFORMATION PEDAGOGIQUE

Afin de permettre aux enseignants

- soit de préparer ou de compléter les sujets entamés lors des visites guidées
- soit de traiter eux-mêmes ces sujets en classe

le Service Educatif du MHN met à la disposition des intéressés les dossiers pédagogiques suivants (comportant informations, curriculum avec aspects pédagogiques, fiches de contrôle):

- Sie lebten vor Jahrmillionen (Paläontologie)
- Astronomie an der Schoul
- Kleng Planzen an Déieren ënnert der Lupp
- Mir schaffen mam Mikroskop *
- Déieren ëm d'Haus *
- Ekeldéieren *
- Déieren am Bësch I
- Déieren am Bësch II *
- Vigel am Wanter
- Greifvigel an Eilen
- Fledermäuse in ihrer Umwelt
- Lebensraum Hecke *
- Ons Fesch an hierer Liewensraum *
- Die letzten Wale

* = nouvelle parution ou mise à jour en 1984 - 1985

1.1.4.2. FORMATION CONTINUE DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Pour certains sujets proposés les enseignants ont été convoqués à une réunion préparatoire au cours de laquelle des informations scientifiques et pédagogiques furent transmises. Ces réunions ont amené bon nombre d'enseignants à collaborer de façon active lors des visites avec leurs classes, voire même à effectuer eux-mêmes des visites.

Ainsi, 8 réunions préparatoires furent organisées.

Dans le cadre de la formation continue pour enseignants, le MHN a organisé au mois de juillet deux journées sur les thèmes suivants:

- Les formations géologiques de notre pays (une journée entière)
- Géologie an der Staat: excursion géologique à travers Luxembourg-Ville (3 heures)

Cette action sur les multiplicateurs s'avère prioritaire en vue d'une revalorisation effective des sciences naturelles dans l'enseignement primaire.

1.1.4.3. SERVICE DES PRETS

Le service des prêts met à la disposition des enseignants de la Ville du matériel divers pouvant servir à illustrer des leçons de choses, d'initiation à la nature, d'étude du milieu local, de géographie, de biologie etc. Un catalogue est à la disposition des personnes intéressées. Le matériel est acheminé aux emprunteurs par les soins du MHN.

En particuliers les Centres d'Enseignement Complémentaire, manquant en général de matériel adéquat pour le cours de biologie, ont la possibilité d'emprunter des appareils souvent coûteux et par là inaccessibles, tels microscopes, loupes binoculaires, appareils de projection S8 ...

Pendant l'année scolaire 1984-85, 2 centres de la Ville de Luxembourg (pavillon Hollerich, avenue Pasteur) ont pu disposer de microscopes durant une semaine.

1.1.4.4. WALDSCHOUL ZU ESCH/UELZECHT

Par l'intermédiaire d'un de ses membres, le Service Educatif a fourni des efforts sérieux dans le domaine de la sensibilisation des enfants d'âge scolaire aux problèmes actuels de l'environnement.

Lors de séjours d'une journée dans le domaine de l'école en forêt, 35 classes totalisant 551 enfants ont fait connaissance avec les sujets suivants:

- Fréijorsbléier
- Liewen am Weier an am Dämpel
- Saure Reen

..2. ACTIVITES EDUCATIVES DES SECTIONS SCIENTIFIQUES

..2.1. VISITES GUIDEES

Le personnel scientifique du Musée a guidé de nombreux groupes et classes à travers les galeries. La section Zoologie a pris en charge 12 classes et 18 groupes pour ses expositions, la section Paléontologie 7 classes et 3 groupes pour les collections de minéraux et fossiles et les sections Botanique & Ecologie un groupe et deux classes pour leurs collections. Au total 21 classes et 22 groupes (environ: 800 personnes) ont donc visité les galeries du musée.

Quatre séminaires comprenant des travaux dirigés de Zoologie, ont été organisés à l'intention des étudiants de la section Chimie-Biologie du Département des Sciences des Cours Universitaires.

Lors de l'exposition de minéraux et fossiles "Fossilien aus eiser Emgéigend", la section Paléontologie a guidé 7 classes et 3 groupes de la région de Tétange, Kayl et Rumelange. Des enseignants de classes du secondaire ont été encadrés pour leurs cours d'initiation de minéralogie et de paléontologie.

1.2.2. CONFERENCES ET EXCURSIONS

Le Musée d'Histoire Naturelle a mis sur pied un cycle de 4 conférences sur "l'Univers et la Terre". Trois spécialistes de l'Institut d'Astrophysique de l'Université de Liège ont présenté leurs sujets respectifs devant un public de 250 auditeurs intéressés.

Les sections du musée ont collaboré à la préparation ou à l'exécution des conférences suivantes:

- Lépidoptères de plusieurs biotopes luxembourgeois
- La protection des animaux
- Les anciennes minières
- La nature dans les localités
- Les carnivores et leur rôle écologique
- Les lichens
- Les rivages.

Pour le stand de la foire et pour les expositions qui suivaient, la section Botanique a élaboré une "Dia-Show" avec son et musique sur les orchidées et leur protection.

Les sections scientifiques ont encadré l'équipe de RTL lors de deux séquences télévisées sur notre patrimoine naturel:

- Freschen a Mouken (Zoologie)
- Les fleurs menacées de nos prés et champs (Botanique et Ecologie)

Les excursions organisées par le personnel du Musée d'Histoire Naturelle comprenaient:

- une excursion entomologique à la Moselle inférieure (Zoologie)
- une promenade écologique à Roeser (Botanique)
- une promenade écologique à Erpeldange (Botanique)
- une excursion entomologique à Pagny-la-Blanche-Côte (Zool.)
- une journée d'initiation à la connaissance de la nature (géologie, géomorphologie, écologie, flore et faune) pour les scouts de Dudelange (environ: 80 personnes)
- un point d'information pour la géologie et la géomorphologie régionale lors de la journée écologique à Echternach (SNJ).

Les sections ont contribué à différentes excursions organisées par les associations privées telles: la Société des Naturalistes Luxembourgeois, le groupe de travail entomologique de la SNL, la Ligue Luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux, le groupe

de travail herpétologique de la LLPNO, le Mouvement Ecologique, les Naturfrenn Kordall, les Amis de la Géologie, Minéralogie et Paléontologie et l'association des biologistes luxembourgeois.

1.2.3. ACTIVITES DE LOISIRS

Le PANDA-Club regroupe les activités de vacances organisées par le Musée d'Histoire Naturelle et soutenues par le World Wildlife Fund, Luxembourg. Ce sont des journées et après-midis éducatives, des visites guidées, des stages sur le terrain, des ateliers, etc., où les jeunes de 9 à 15 ans se familiarisent avec les sciences de la vie et de la terre. Cette année, 685 jeunes ont participé à ces activités gratuites.

Vacances de Carnaval

"D'Liewen an der Aiszäit" (2 séances) (section Zoologie)

Deux principaux thèmes ont été traités:

La faune et la vie de l'homme durant la période glaciaire. Quels animaux vivaient à cette époque? Quel était le mode de vie de ces hommes, comment allaient-ils à la chasse, où vivaient-ils?

Vacances de Pâques

"Déieren an hir Fossilien" (2 séances) (section Paléontologie)

Qu'est-ce qui caractérise les fossiles?
Qu'est-ce qu'un fossile vivant?

"Freschen a Mouken" (3 séances) (section Zoologie)

Mode de vie des amphibiens indigènes. Quelles différences y a-t-il entre les grenouilles et les

crapauds? Comment peut-on les protéger lors de leurs traversées nocturnes?

Vacances de Pentecôte

"Promenade écologique" (1 séance)
(section Ecologie)

Promenade dans la vallée de la Pétrusse et autour du Bock.

"Mineralien" (1 séance)
(service technique et muséologique)

Connaissance de la structure des cristaux.
Transparence et beauté.

Vacances d'été

"Panda-Club um Camp Nature" (2 séances)
(section Botanique)

Pendant une promenade les enfants collectionnent des plantes et des animaux pour les déterminer ensuite sous la loupe binoculaire.

"Panda-Club zu Brouch" (2 séances)
(section Paléontologie)

Les enfants apprennent à reconnaître les minéraux et fossiles et à distinguer les différentes couches géologiques.

"Panda-Club op de Weieren" (2 séances)
(section Zoologie)

Connaissance de la flore et de la faune aquatique des étangs. Les zones de végétation autour d'un plan d'eau. (Gipsweieren)

"Promenade écologique" (2 séances)
(section Ecologie)

Lors d'une promenade les enfants étudient les relations écologiques dans la nature. (Kockelscheuer)

"Mikroskopie" (2 séances)
(section Botanique)

Introduction au monde des protozoaires.
Observation des cellules animales et végétales.

"Gromperen" (2 séances)
(service technique et muséologique)

Connaissance des différentes sortes de pommes de terre.
Introduction et cultivation dans nos régions.

Vacances de la Toussaint:

"Den Tentefesch am Musée" (3 séances)
(section Zoologie)

Observation du mode de vie des céphalopodes. Dissection
et reconnaissance des différents organes.

Vacances de Noël:

"Waasservullen op de Baggerweieren" (2 séances)
(section Ecologie)

Observation des oiseaux hivernants sur les étangs de
Remerschen-Wintrange

PANDA-CLUB 85

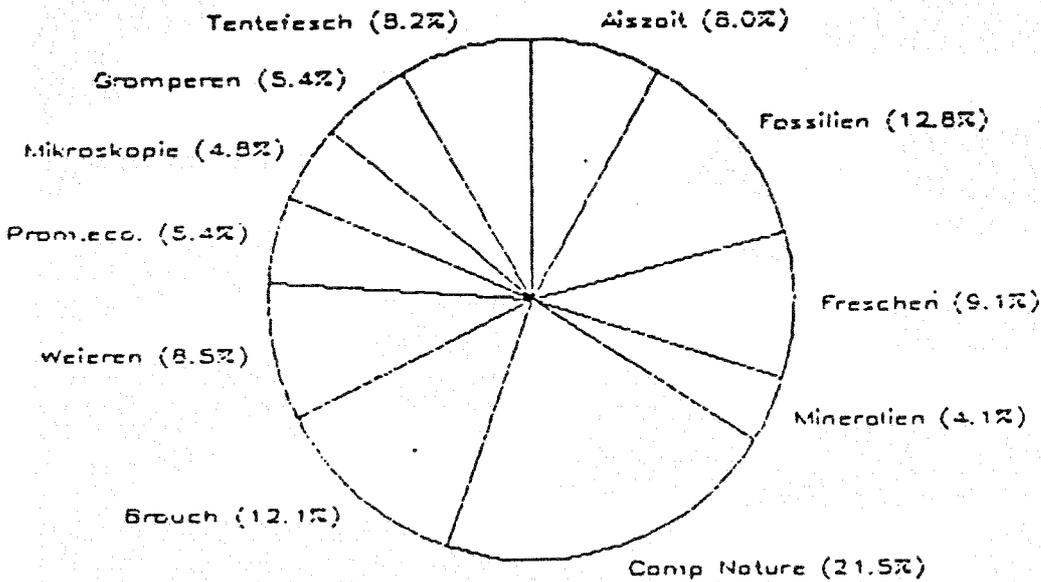
9 - 11

Aiszeit	37
Fossilien	59
Freschen	42
Mineralien	19
Camp Nature	99
Brouch	56
Weieren	39
Prom.eco.	25
Mikroskopie	22
Gromperen	25
Tentefesch	38

461

PANDA - CLUB 85

9 - 11 Joer



PANDA-CLUB 85

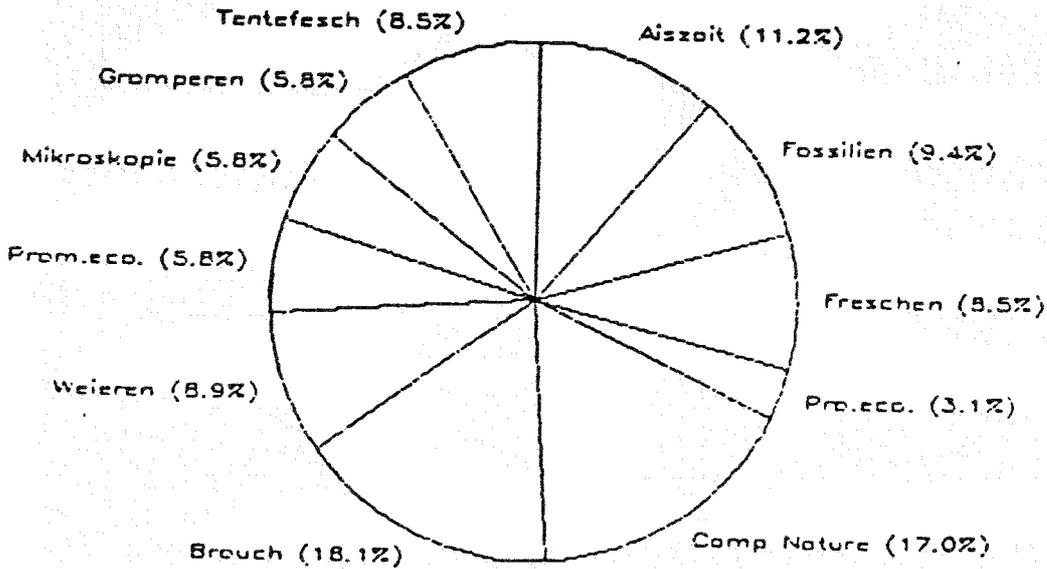
12 - 15

Aiszait	25
Fossilien	21
Freschen	19
Pro.eco.	7
Camp Nature	38
Brouch	36
Weieren	20
Prom.eco.	13
Mikroskopie	13
Gromperen	13
Tentefesch	19

224

PANDA - CLUB 85

12 - 15 Joer



N

9 - 11

12 - 15

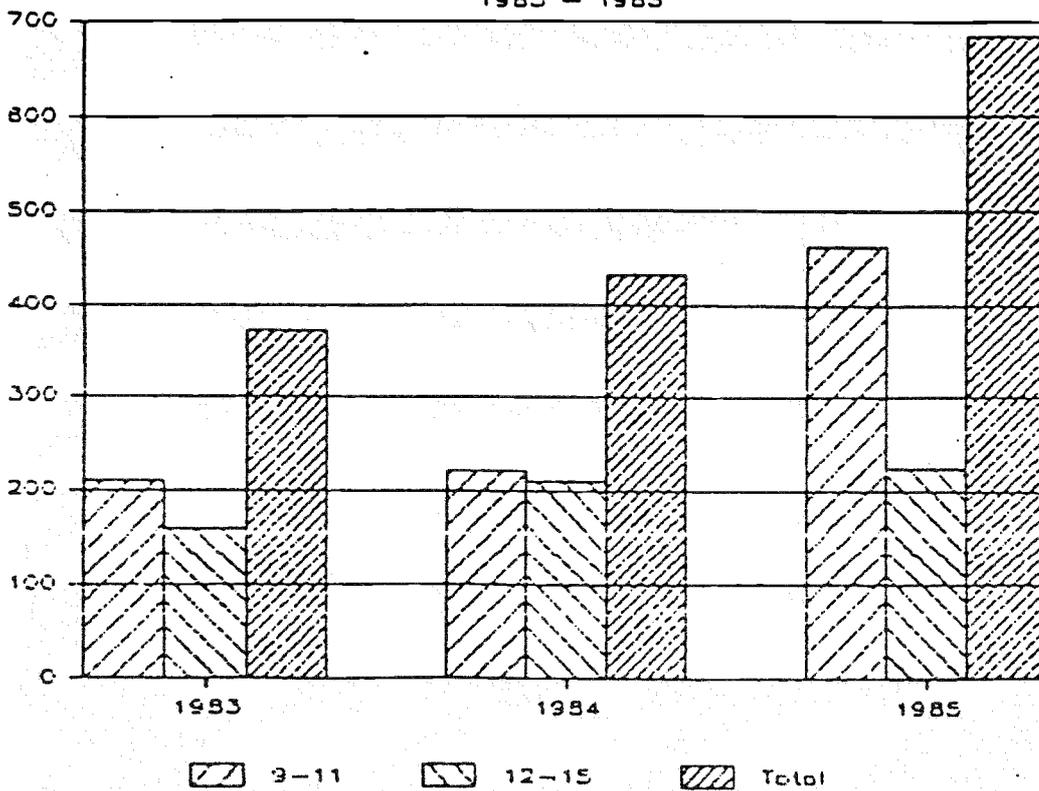
Tot:

	9 - 11	12 - 15	Tot:
1983	210	161	371
1984	222	210	432
1985	461	224	685

BILAN Panda-Club

1983 - 1985

nombre de participants



2.4. STAGES ET CAMPS

Le "Camp Nature" à Erpeldange organisé par le Service National de la Jeunesse n'a pu se dérouler que grâce à la participation du Musée. La section Botanique a mis en place le matériel didactique (loupes,...) et a encadré le groupe animateur, les moniteurs et finalement les jeunes sur le plan scientifique et pédagogique. Au camp 60 jeunes ont pu s'initier pendant 10 jours à la méthodologie écologique, à la microscopie et à la détermination des espèces animales et végétales.

La Section Ecologie a participé au camp écologique à Wintrange réalisé par la Ligue Luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux. Environ 30 jeunes ont reçu une introduction aux principes écologiques et à la connaissance des espèces.

La section Zoologie a encadré une excursion de plusieurs jours d'un groupe de mammalogistes belges et néerlandais. Le travail sur le terrain s'intègre dans le cadre de l'élaboration d'un atlas des mammifères.

Une introduction à la microscopie a été proposée aux enseignants par la Section Botanique pour leur permettre de traiter ce sujet par eux-mêmes dans les locaux du Musée.

Dans le contexte de la formation continue des enseignants de la Ville de Luxembourg, la section Paléontologie a présenté un cours d'initiation à la géologie régionale, à la pétrographie de nos rochers et à la paléontologie suivi de travaux pratiques et d'une excursion.

2.5. EXPOSITIONS

A côté des nombreuses expositions pédagogiques qui ont été mises sur pied par les sections respectives, il faut mentionner la participation du MHN aux expositions suivantes:

- "Les Orchidées", une exposition avec montage audiovisuel de la LNVL au shopping-center Concorde puis à Luxembourg-Ville
- "Nos champignons", une exposition mycologique au Cercle (section Botanique) en collaboration avec la société des naturalistes luxembourgeois (SNL).

- "Fossilien aus eiser Emgéigend", une manifestation réalisée par l'Harmonie Viktoria de Tétange dans le cadre des semaines socio-culturelles du Ministère des Affaires Culturelles.
- "Fossilien a Mineralien vu Lëtzebuerg", une activité de l'AGMP (Amis de la Géologie, Minéralogie et Paléontologie) à Bertrange.

Le MHN a également mis à la disposition d'exposants (associations, particuliers, écoles,...) non seulement des pièces d'exposition (animaux, fossiles, minéraux) mais aussi du matériel didactique (dias, film, tél.) et des installations techniques (vitrines, dia-show, panneaux...)

La section Botanique a aménagé au stand du Musée d'Histoire Naturelle lors de l'Europelein-Air une exposition et un montage audio-visuel sur les Orchidées du Luxembourg.

1.2.6. CAMPAGNES DE SENSIBILISATION

L'"AKTIOUN KARBLUMM" est une campagne de sensibilisation destinée à rendre attentif le public sur les menaces qui pèsent sur la flore sauvage. En effet l'agriculture moderne et la construction des routes sont les causes principales de la dégradation de la flore sauvage. Ces formes de vie ont accompagné nos ancêtres depuis des siècles, les ont forgés et influencés, aussi bien dans la vie quotidienne que dans la vie culturelle (peintres, poètes, architectes, etc.).

La perte de ces formes de vie, des paysages et volumes traditionnels équivaut à une perte d'identité, à l'abandon d'une partie du caractère luxembourgeois. Cette aliénation va de pair avec une perte d'instinct pour le sens de l'harmonie, de la beauté, pour la notion du bien et du mal. (Cf. renouveau de l'intérêt du public pour le concept "Heemecht")

N'oublions pas l'aspect éthique de la question, qui nous force à respecter le droit à l'existence de toutes les formes d'expression de la vie indépendamment de leur valeur pour l'homme; valeur souvent insoupçonnée, à savoir:

- conservation des ressources pour le futur
- réserves génétiques (ressources naturelles potentielles)
- conservation de l'équilibre écologique

- maintien de l'équilibre psychique et physique
- conservation de l'héritage architectural

La conservation de ces formes de vie est une tâche culturelle, au même titre que la conservation du patrimoine architectural, le soutien des artistes luxembourgeois, l'engagement pour la langue luxembourgeoise ou la restauration de monuments. Toute en étant une attribution logique du ministère des affaires culturelles, le combat pour la conservation de l'environnement naturel et architectural nécessite aussi des moyens techniques, tel que le monitoring de la pollution de l'air et de l'eau, ou la prise en main des déchets industriels et ménagers, d'où la compétence conjointe du ministère de l'environnement.

Pour sauvegarder ce patrimoine naturel et culturel le public doit se sentir responsable et concerné. Il doit être rendu attentif au divers dangers qui pèsent sur notre environnement, il doit se sentir concerné à tel point, qu'il s'engagera activement pour la sauvegarde et, éventuellement, la reconstitution des biotopes menacés. En effet la protection des espèces menacées n'est possible que grâce à la protection des biotopes. Il faut faire comprendre au citoyen la fragilité de l'équilibre dans laquelle se trouvent notre environnement et dénoncer les dangers, et leurs auteurs, qui le menacent.

C'est cela sans doute les buts profonds de cette campagne qui s'adresse à un large public d'adultes et d'enfants! Cette action s'étale sur six ans. Chaque année, un biotope menacé sera présenté.

Sous la direction du conservateur, le service technique et muséologique (réalisations artistiques) et les sections botanique et écologique (responsabilité scientifique) ont réalisé la préparation médiatique et diffusé des articles de presse, des spots d'information sur Hei Elei Kuck Elei, une affiche en couleurs, un dépliant explicatif et deux autocollants afin d'attirer l'attention du public sur le problème.

Les responsables sont intervenus auprès des administrations compétentes pour insister sur les inconvénients survenant lors de l'utilisation abusive des herbicides. 400 jeunes ont participé, à un concours en envoyant les coordonnées des emplacements des liserons. Cette campagne a été soutenue par une Banque (de CIAL an d'Banque de Luxembourg stäipen d'Aktioun Karblumm).

.2.7. LE "PRIX HELLEF FIR D'NATUR"

En collaboration avec la Fondation "Hëllef fir d'Natur" et le Ministère des Affaires Culturelles, le Musée d'Histoire Naturelle a lancé le prix "Hëllef fir d'Natur" doté de 200.000 francs et destiné à récompenser une réalisation dans le domaine de la conservation de notre environnement naturel. Par des affiches et des dépliants réalisés par le service technique et muséologique, par des communiqués de presse, la section écologie essaie d'inciter le public, à participer activement à la protection de la nature.

D'autre part le Musée d'Histoire Naturelle a informé le public par des communiqués de presse sur le sort des amphibiens, sur le rôle des machaons, sur la prolifération de certains diptères...

18 espèces de passereaux Deux blaireaux
Un renard
Cinq mustélidés

(Les spécimens suivis d'un * ont été gracieusement mis à la disposition du Musée par S.A.R. Le Grand-Duc)

Parmi les rentrées nouvelles dans les collections paléontologiques les plus importantes sont:

- les pièces recueillies lors des fouilles à Brouch (50 pièces de valeur)
- le Pelagosaurus du Toarcien de Dudelange (pièce unique)
- des ammonites remarquables de diverses couches jurassiques
- une collection des schistes à Posidonomya
- les fossiles du Bajocien inférieur
- une collection du Grés de Luxembourg.

Les collection minéralogiques ont été complétées par des dons de Quartz du sud du pays et des minerais de Stolzembourg et Goesdorf et enfin par une collection de minéraux et d'associations diverses de Trepca.

Vu le manque de place et les conditions de stockage défavorables, la section Botanique a dû refuser toute nouvelle rentrée pour son herbier.

- les nouvelles expositions:

Dans les salles des sciences de la Terre les vitrines des pierres précieuses et de la faune toarcienne ont été réaménagées. Dans la galerie de Zoologie la vitrine des oiseaux a été refaite.

- la conservation des collections

Toutes les sections déplorent le manque de place, les accès difficiles, la division de certaines collections dans des locaux éloignés et surtout les conditions inadéquates du stockage. Dans les collections botaniques et zoologiques certaines pièces se détériorent d'année en année à cause des mauvaises conditions d'hébergement. Seul un déménagement rapide dans les nouveaux dépôts de l'Hospice St. Jean (annexe), bien qu'ils ne soient pas plus grands, permettra au moins de sauver les collections les plus en danger. La section Paléontologie réinventarise les anciennes collections pour aboutir à une numérotation uniforme et pour garantir un déménagement sans confusion.

3. DOCUMENTATION

- la bibliothèque

Un système de numérotisation uniforme pour toutes les sections du Musée a été créé. Les fichiers classés suivant les noms d'auteurs seront établis. Pour la recherche scientifique au Grand-Duché il s'avère de plus en plus nécessaire de réunir les différentes bibliothèques de sciences naturelles (Société des Naturalistes Luxembourgeois, Musée, Centre Universitaire, Bibliothèque Nationale) et d'engager un bibliothécaire en vue de leur gestion.

- la diathèque:

La section Botanique s'est chargée de la gestion et du stockage des diapositives. Un classement systématique est en train d'être réalisé. L'entretien du matériel photographique et les travaux de chambre noire sont à charge de la même section.

- la vidéothèque:

Le Musée d'Histoire Naturelle met à la disposition des enseignants et des associations des cassettes vidéo, des films Super 8 et de 16 mm sur des sujets naturalistes. Pour la bibliothèque, la diathèque et la vidéothèque le service de prêt en fonctionnement devra être amélioré.

- la documentation générale:

La section Ecologie, poursuit l'établissement d'une documentation spécifique (livres, brochures, dias, photos, ...)

ACTIVITES SCIENTIFIQUES

1. COLLABORATION INTERNATIONALE

Le Musée d'Histoire Naturelle collabore aux programmes de recherches suivants:

- Equipe de recherche n° 204: Adaptation et structure des populations animales et microbiennes du sol (C.N.R.S., Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et MHN de Luxembourg.

- Programme de recherche franco-luxembourgeois sur la biogéographie des populations arthropodiennes d'Europe centrale et méridionale (Laboratoire d'Ecologie Générale du Muséum National de Brunoy et MHN de Luxembourg).
- Recherche sur la répartition et la biologie des chauvesouris (Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles et Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg).
- Cartographie des Invertébrés Européens: Le secrétariat général de cette organisation qui regroupe 80 spécialistes de 26 nations européennes est assumé par le Musée d'Histoire Naturelle. La section Zoologie édite les EIS-Newsletters (4 numéros en 1984/85).
- Listes rouges internationales de l'IUCN: Le Musée d'Histoire Naturelle assure la coopération luxembourgeoise à ces projets.
- Faunistica Lepidopterorum Europaeorum: La section Zoologie rassemble les données luxembourgeoises pour ce projet international.

Le Musée d'Histoire Naturelle a participé aux congrès internationaux suivants:

- Colloque sur la cartographie de biotopes (Inst. sup d'agr. de Gembloux)
- Congrès sur les seuils et hauts-fonds (Association des Geologues du Sud-Ouest, Poitiers)
- Journées d'Etudes du Metamorphisme des Ardennes (Université de Mons)

Les sections paléontologiques des Musées de Stuttgart et de Luxembourg collaborent étroitement en vue d'un échange de données scientifiques et muséologiques.

.2. COLLABORATION NATIONALE

Le Musée d'Histoire Naturelle participe régulièrement aux sessions et travaux des organismes suivants:

- Comité pour la Protection de l'Environnement
- Comité de gestion "Haff Réimech"
- Groupe interministériel pour les réserves naturelles
- Groupe ad hoc pour l'aménagement du parc Hosingen

- Groupe mésologique (Education à l'environnement)

Le Musée d'Histoire Naturelle soutient les activités des groupes de travail Entomologique et Mycologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois. Il participe notamment aux frais de publication de la revue "Päiperlek"

Les sections scientifiques du MHN ont été chargées par le Ministère de l'Environnement d'une douzaine d'avis concernant des demandes d'autorisation.

.3. RECHERCHE APPLIQUEE

* Laboratoire de Géologie et Minéralogie Appliqué

Le 10 janvier, le MHN a inauguré à Beggen dans les locaux mis à la disposition par la société AMP (Associated Metal Powders) un laboratoire dans lequel ont été rassemblés et installés tous les appareils qui jusqu'alors se trouvaient au Musée de l'Etat dans des locaux trop petits et inadaptés aux exigences de la recherche. Le nouveau laboratoire dispose de l'équipement nécessaire pour la réalisation de lames minces et sections polies ainsi que pour l'analyse granulométrique. Une autre salle a été équipée pour des analyses chimiques diverses. De plus on a réinstallé le spectromètre à fluorescence et le diffractomètre à rayon X pour les analyses minérales ainsi que le microscope polarisant pour les analyses pétrographiques. Ces installations sont mises à la disposition des administrations intéressées ainsi qu'aux collaborateurs scientifiques de la section Géologie/Minéralogie.

* Vallons de l'Oesling

Un projet de recherche entamé en 1985 a été continué en 1986 et approfondi par une thèse universitaire (G. Colling)

* Inventaire des biotopes

L'inventaire systématique des biotopes intéressants en vue de constituer des dossiers a été continué. (Section Ecologie)

* Cartographie des biotopes

Le Musée d'Histoire Naturelle, représenté par sa section Ecologie, a été chargé de la surveillance scientifique du projet exécuté par le Ministère de l'Environnement.

Par ses propres moyens le MHN a établi les cartes de biotopes de Hespérange, Bonnevoie-Hamm, Heinerscheid et Troisvierges.

* Réserves naturelles

Les sections zoologie et écologie ont participé aux travaux de révision de la liste des réserves potentielles.

* Aménagement et gestion de biotopes

Les sections du MHN ont poursuivi leurs études sur l'aménagement de biotopes et ont contribué aux projets d'aménagement Ramescher (Wincrange),...

* Aménagement Haff Réimech

Les sections zoologie et écologie ont contribué à une étude sur la conservation des amphibiens dans le cadre des travaux de la route du vin.

* Parc Hosingen

Les sections botanique et écologie ont préparé un programme de recherche et de démonstration dans le cadre du Parc.

* Circuit culturel Prenzebiertg - Tételbiertg

Les sections scientifiques du MHN participent à ce circuit par l'élaboration et la réalisation d'un sentier "nature".

* Etat hydrobiologique des rivières

A la demande du Ministre de l'Environnement, le MHN a établi, en collaboration avec l'Administration des Eaux et Forêts un bilan provisoire de 3 rivières luxembourgeoises. (relevé comparatif des espèces faunistiques et floristiques).

* Pollution atmosphérique

Un projet d'étude concernant le monitoring de la pollution atmosphérique à l'aide de certains organismes indicateurs a été mis sur pied par la section botanique et une partie des collaborateurs scientifiques.

* Site de Hyla arborea à Bissen

Un avis concernant un projet de remblaiement mettant en danger une des rares populations de la rainette fut établie en vue de trouver une solution vivable.

3.4. CENTRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
(règlement grand-ducal du 10 novembre 1982)

Les travaux de recherche scientifique des sections Botanique, Ecologie, Paléontologie et Géologie-Minéralogie du MHN menés par le personnel ou les collaborateurs scientifiques du Musée sont coordonnés au sein du Centre de Recherche Scientifique. Ce centre regroupe les chercheurs et les collaborateurs intéressés dans les domaines des sept sections scientifiques du MHN (Zoologie, Botanique, Paléontologie, Ecologie, Géologie-Minéralogie, Astrophysique-Géophysique, Anthropologie, Biologie humaine) afin de faciliter un échange d'information, de permettre les travaux de laboratoire, de promouvoir les contacts internationaux, de centraliser les données sur l'environnement naturel, d'émettre des avis et de conserver notre patrimoine naturel.

Les collaborateurs suivant leur domaine de recherche sont actuellement au nombre de 76:

Zoologie:	22	Botanique:	14
Paléontologie:	14	Minéral.-Géologie:	12
Biologie humaine:	1	Ecologie:	13

Un tel nombre de collaborateurs permet de rassembler de nombreuses données qui doivent être centralisées au MHN grâce à une banque de données automatisée.

3.4.2. PROJETS DE RECHERCHE NATIONAUX

Dans le cadre du Centre de Recherche Scientifique les recherches suivantes sont actuellement poursuivies.

Zoologie:

INVERTEBRES

* Lépidoptères

Surveillance permanente des Macrolépidoptères du Luxembourg (Collaborateurs du Groupe de Travail Entomologique)

Projet d'étude concernant la faune des Hétéroptères (pièges lumineux) (Josy CUNGS, Marc HASTERT, Marcel HELLERS, Constant KEMP, Marc MEYER, Alphonse PELLER, Romain SCHOOS)

Changements des aires de répartitions des éléments méditerranéens dans la région Sar-Lor-Lux (Marc MEYER)

Atlas Provisoire des Insectes du Grand-Duché de Luxembourg, partie Lépidoptères (Collaborateurs du Groupe de Travail Entomologique)

Faune des Rhopalocères européens (Marc MEYER)

Aménagements de biotopes pour insectes (Marcel HELLERS)

Inventaire des Macrolépidoptères du bassin minier, partie orientale (Josy CUNGS)

Inventaire des Macrolépidoptères du bassin supérieur de l'Eisch (Marc HASTERT)

Inventaire des Macrolépidoptères des environs de Luxembourg et Bertrange (Romain SCHOOS)

* Coléoptères

Inventaire des Coléoptères du Luxembourg (Alfred MOUSSET, André WEILER, Joseph THOMA)

Atlas Provisoire des Insectes du Grand-Duché de Luxembourg partie Coléoptères (Alfred MOUSSET)

* Hyménoptères

Faune des Hyménoptères Symphytes du Luxembourg (Nico SCHNEIDER, en liaison avec H. CHEVIN)

Faune des Hyménoptères Aculéates du Luxembourg (Nico SCHNEIDER, en liaison avec A. JACOB-REMACLE)

Inventaire des frelons (*Vespa crabro*) au Luxembourg (Nico SCHNEIDER, Jean WEISS, Josy CUNGS)

Expériences génétiques chez l'abeille (Claude MEISCH)

* Hétéroptères

Faune des Hétéroptères du Luxembourg (Léopold REICHLING)

* Psocoptères

Faunistique et écologie des Psocoptères du Luxembourg (Nico SCHNEIDER)

* Odonates

Faune des Odonates du Luxembourg; études sur la locomotion des larves de Zygoptères (Tom BATTIN)

Répartition du genre *Calopteryx* (Tom BATTIN, Jean WEISS)

* Aptérygotes, Collembolés

Faune des Collembolés européens; révision de certains genres de Collembolés (Norbert STOMP)

* Crustacés, Ostracodes

Révision systématique de certains genres d'Ostracodes (Claude MEISCH)

Faune des Ostracodes européens (Claude MEISCH)

VERTEBRES

* Poissons

Etudes faunistiques et écologiques de la faune piscicole du Luxembourg (Gilbert ZANGERLE)

* Amphibiens et Reptiles

Etudes faunistiques et écologiques des Amphibiens et Reptiles du Luxembourg (Robert THORN, Georges PARENT)

Etudes éthologiques chez les Urodèles (Robert THORN)

Inventaire des populations herpétologiques du Luxembourg (Raoul GEREND, Groupe de Travail herpétologique)

Systématique et biogéographie des Urodèles de la région paléarctique (Jean-Paul RISCH)

Répartition du genre Triturus en France; protection et élevage des Testudinés (Jean-Paul RISCH)

* Oiseaux

Surveillance permanente de l'avifaune du Luxembourg (Groupe de Travail Ornithologique)

Atlas des oiseaux nicheurs du Luxembourg (Jean WEISS, Norbert PALER, Raymond PELTZER, Romain SCHOOS)

Constitution d'un fichier national des données biologiques de l'avifaune (Raymond PELTZER)

Recensement du cincle plongeur (Cinclus cinclus) au Luxembourg (Fernand SCHOOS)

* Mammifères

Etude faunistique des Chéoptères du Luxembourg (Claude MEISCH)

Atlas des Mammifères du Bénélux (Marc MEYER, Jean WEISS, Groupe de Travail de la Société pour l'Etude et la Protection des Mammifères)

Inventaire des Soricidés et des Muridés du Luxembourg (Liliane GENGLER)

Botanique:

Taxonomie, répartition et écologie des lichens épiphytiques crustacés du G.-D. de Luxembourg (Paul Diederich)

Etablissement d'un catalogue des macrolichens luxembourgeois (Paul Diederich)

Taxonomie des champignons lichénicoles européens. (Paul Diederich)

Lichens, champignons lichénicoles, plantes aquatiques (Paul Diederich)

Facteurs écologiques et distribution de la végétation à haute altitude sur le massif du Mt. Trikora en Nouvelle Guinée Occidentale (Jean-Marie Mangen)

Ecologie végétale des montagnes tropicales d'Asie du Sud Est (Jean-Marie Mangen)

Mycologie (Robert Wennig, Marie-Thérèse Tholl, Céline Besch)

Répartition des plantes de la famille des Orchidacées dans la commune de Bettendorf (Tom Linster)

Répartition des plantes de la famille des Orchidacées dans la commune de Diekirch (Tom Linster)

Comparaison toxicologique d'amanites diverses, études de gravistique (avec le groupe de recherche mycologique : Robert Wennig)

Cartographie de 160 espèces pour l'Atlas des Macromycètes de Belgique et du G.-D. de Luxembourg (Marie-Thérèse Tholl)

Bryologie (questions d'écologie botanique dans le cadre de la protection des biotopes) (Jean Werner)

Végétation cryptogamique des pelouses calcaires. Répartition des Muscinées (Jean Werner)

Les bryophytes aquatiques et la pollution au G.-D. de Luxembourg Répartition des Muscinées (Jean Werner)

Flore de lorraine septentrionale (Jean Werner)

Inventaire floristique de la Petite Suisse (Jean Werner)

Cartographie des Bryophytes en Europe (Jean Werner)

Répartition des Hépatiques des Vosges (Jean Werner)

Etude du genre *Inocybe* Fr. au Grand-Duché de Luxembourg (Marie-Thérèse Tholl)

Végétation Cryptogamique des Pelouses Sèches Calcaires du Keuper à Marnolites (Elisabeth Wagner-Schaber)

Cartes floristiques des champignons du Luxembourg; les phacidiales du Luxembourg (Guy Marson)

Ecologie:

Inventaire systématique et étude de biotopes naturels et semi-naturels (y compris les réserves naturelles potentielles)

Documentation des paysages naturels et traditionnels

Analyse d'écosystèmes typiques (Haies, vignobles en friche, vallons ardennais, etc.)

Etude de certaines espèces animales et végétales - avifaune, reptiles, amphibiens, lichens, etc. - en vue de leur rôle comme bioindicateurs (en collaboration avec des collaborateurs scientifiques)

Cartographie d'éléments structuraux du paysage (en collaboration avec le Mouvement Ecologique respectivement la Ligue Luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux).

Etude des vallons de l'Oesling (Guy Colling)

Etude de la végétation ségétale du Luxembourg (Mouvement Ecologique Westen)

Géologie-Minéralogie:

Analyse minéralogique des monazites du Zaïre (Paul Antun)

Etude des anciennes exploitations de Stolzembourg, Goersdorf et Allerborn (Guy Heinen, Jos Schoellen, Nico Schroeder, Wilmes Paul)

Analyse des minéralisations de la carrière Brouch
(Guy Heinen, Schoellen Jos, Nico Schroeder)

Etude sédimentologique des boues d'un forage près
d'Ettelbrück (Alb. Lambert)

Analyse minéralogique sur les minéraux du type U-
Bi-Co-Ag de la Forêt Noire (Guy Heinen)

Paléontologie:

Recherche de données géologiques et paléontolo-
giques sur des affleurements fossilifères du Grand-
Duché (tous les collaborateurs)

Fouilles paléontologiques et minéralogiques
(préparation des fouilles, travail sur le terrain,
préparation des pièces recueillies, analyse et
étude) (12 collaborateurs, dont 7 pour la
préparation)

Etude stratigraphique et paléontologique sur les
Trias et Lias (Pierre Louis Maubeuge)

Etude des fossiles de la carrière de Brouch
Hettangien (Alain Faber)

Etude sur les gastéropodes du Grès de Luxembourg
(Helm. Meier, Kurt Meiers)

Recherches paléoécologiques dans le Trias. (Arm.
Hary)

Astrophysique - Géophysique

Etude des marées terrestres et marées océaniques
(J. Flick)

Détermination des paramètres élastiques (J. Flick)

Effets du moyen liquide sur les ondes sismiques (J.
Flick)

Influences météorologiques et hydrologiques sur
les enregistrements sismiques (J. Flick)

Etude sur le comète Halley (Guy Heinen)

3.5. PUBLICATIONS

- CHEVIN, Henri & Nico, SCHNEIDER (1985): Hyménoptères Symphytes nouveaux pour la faune du Grand-Duché de Luxembourg, Paiperlek Nr.4(1985):13-16
- DIEDERICH, Paul: L'herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique au Grand-Duché de Luxembourg les 10 et 11 septembre 1983
Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 117: 285-288 (1984)
- Les monocotylédones aquatiques (excl. Potamogeton s.l.) du Grand-Duché de Luxembourg
Dumortiera 29-30: 34-41 (1984)
- Les dicotylédones (excl. Callitriche et Ranunculus) et ptéridophytes aquatiques au Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines
Dumortiera 32: 12-20 (1985)
- Macrolichens nouveaux ou intéressants pour la flore luxembourgeoise.
Bull. Soc. Nat. Lux. 85: 21-27 (1985)
- Cladoniaceae (lichenes) nouveaux ou intéressants pour la flore luxembourgeoise
Bull. Soc. Nat. Lux. 85: 29-32 (1985)
- Bibliographie lichénologique luxembourgeoise
Bull. Soc. Nat. Lux. 85: 33-41 (1985)
- FASSOTTE, Ch. & Nico, SCHNEIDER (1984): Contribution à la connaissance de l'entomofaune des vergers
Annls Soc. r. belge Ent., Bull. 120 (1983)
- HELLERS, Marcel, Marc MEYER & Alphonse PELLER (1985): Découverte de deux espèces supposées éteintes au Grand-Duché de Luxembourg, Paiperlek Nr.2/3(1985): 1-4
- HELLERS, Marcel (1985): Die Aktion Lichtfallen in den Jahren 1983 und 1984, Paiperlek Nr.2/3(1985):5-21
- KOEN, Martens & Claude MEISCH (1985): Description of the male of Potamocypris villosa, Hydrobiologia 127 (1985): 9-15

MAUBEUGE, Pierre L.: Données nouvelles sur le problème du Grés de Luxembourg du NO du méridien de Luxembourg (Aced et Soc. Lorr. des Sciences)

Y a-t-il des couches Planorbis dans le Luxembourg belge?
Bulletin de l'Académie et de la Société Lorraines des Sciences T24 n°2 1985

MEYER, Marc (1985): Les races européennes de *Lycaena helle* Denis & Schiffermüller, 1775, et leurs biotopes, Proc. 3rd Congr. eur. Lepid., Cambridge 1982

Recherches lépidoptérologiques du Groupe de Travail Entomologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois en 1984, Paiperlek Nr.4(1985): 1-12

Nouvelle réglementation en matière de la protection des espèces animales sauvages au Luxembourg, Paiperlek Nr.1(1985): 5-16

MEYER, Marc, Tom BATTIN, Marcel HELLERS & Romain SCHOOS (1984):
Excursion scientifique du Groupe de Travail Entomologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois

Deux biotopes menacés de la partie ardennaise du Grand-Duché de Luxembourg Paiperlek Nr.3(1984): 9-17

MOLITOR, Madeleine (1985): Noms vernaculaires des poissons du Grand-Duché de Luxembourg, Soc.Nat.Lux.Bull.85 (1980-82): 55-59

PARENT, Georges (1985): L'intérêt scientifique du site de la Ramonette, à Velosnes (Meuse, Fr.)
Linneana Belgica, Pars X (1): 1-18, 7 fig.

Atlas des Batraciens et Reptiles de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, Cahiers d'Ethologie appliquée, Liège, 1984, vol. 4 (3), coll. "Enquêtes et dossiers", 7: IV + IV + 198 pp., cartes, photos

Documents anciens relatifs aux Batraciens et aux Reptiles en Belgique III. Les expériences sur les Crapauds de Jean - Bampstiste Van Helmont. *Technologia*, 7 (4): 99-106

- PARENT, Georges & J. BURNY (1985): Les grenouilles vertes de la Belgique et des régions limitrophes. Données chronologiques et écologiques. Alytes, 4 (1): 12-33, cartes
- Précisions sur la répartition du Pélobate brun, *Pelobates fuscus* (Laurenti, 1768) en France Alytes 4 (2): 52-60.(1985)
- PARENT, Georges & Georges SAND (1985): Les Lépidoptères et la Biogéographie, *Linneana Belgica*, Pars X (2): 50-72, 1 fig.
- RISCH, Jean-Paul (1984): Brève diagnose de *Paradactylodon*, genre nouveau d'Urodèle de l'Iran. Alytes, 3 (1): 44-46
- SCHNEIDER, Nico (1984): Pappelgallen, die vom Himmel fielen. Paiperlek Nr.3(1984): 7-8
- Observations éco-éthologiques sur *Rhopalum clavipes.*, Sphécidé bien établi au Grand-Duché de Luxembourg (1984)
L'entomologiste (1984) Tome 40 Nr.4
- SCHNEIDER, Nico & Jean WEISS (1985): Enquête sur la présence de *Vespa crabro* au Grand-Duché de Luxembourg en 1984
Paiperlek Nr.1(1985): 1-4
- SCHOOS, Fernand: Biotopkartierung der Agrarfläche Luxemburgs (1985)
- STOMP, Norbert (1984): Notes faunistiques sur les Protoures et les Campodés (Insecta, Apterygota) du Grand-Duché de Lux.
Paiperlek Nr.3: 1-5
- STOMP, Norbert & Alain Gouze (1984): Description d'une espèce nouvelle de *Pseudosinella* (Insectes, Collemboles) troglobie provenant du Nord-Est de la France
Mém. Biospéol., Tome XI, 1984: 247-250
- WERNER, Jean: Observations bryologiques dans le nord de la Lorraine. *Cryptogamie* 6 (1): 65-75
- Vorkommen und Verbreitung der Grimmiales (Musci) im Grossherzogtum Luxemburg, im westlichen Saarland und in einigen angrenzenden Gegenden.
Faunistisch-floristische Notizen aus dem Saarland, Heft 3 (1985)

WERNER, Jean: La Bryoflore du Grand-Duché de Luxembourg.
Travaux scientifiques du Musée d'Histoire
Naturelle de Luxembourg

PROJETS ET PERSPECTIVES

1. ACTIVITES MUSEALES

Collections et expositions permanentes

L'aménagement de l'annexe à Luxembourg-Grund permettra de loger un certain nombre de collections dans des conditions adéquates. Toutefois, les salles de collections de la nouvelle annexe s'avèrent déjà trop petites pour recevoir toutes les collections et pour entreposer les nombreuses expositions itinérantes. L'acquisition de nouvelles collections devra être programmée en vue de l'aménagement de l'Hospice Saint-Jean en Musée d'Histoire Naturelle, qui devrait débuter vers la fin de 1986. En attendant, le remaniement des vitrines dans l'ancien Musée d'Histoire Naturelle continuera, ne serait-ce que pour acquérir une expérience suffisante.

Parallèlement à cette activité, la constitution de collections nationales de référence devra être intensifiée dans le domaine zoologique, botanique, paléontologique et minéralogique.

1.2. ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Conformément à son règlement interne, le Centre de recherche scientifique du Musée d'Histoire naturelle arrêtera chaque année son programme de recherche au début de l'année. Ce programme mettra l'accent sur l'inventaire général des faune et flore de notre pays, sur la collaboration aux programmes de conservation de la nature (avis, commentaires, études d'impact, publications) et sur l'établissement d'une base de données informatisée dans le domaine du patrimoine naturel. En même temps la collaboration à certains programmes de recherche internationaux ne sera pas négligée.

4.3. ACTIVITES EDUCATIVES

4.3.1. SERVICE EDUCATIF

Le service éducatif développera plusieurs nouveaux programmes et collaborera aux activités de sensibilisation au patrimoine naturel. Pour assumer cette tâche nouvelle il est indispensable que le nombre de leçons du personnel enseignant détaché soit augmenté.

4.3.2. SENSIBILISATION AU PATRIMOINE NATUREL

Les actions de sensibilisation, quelque peu négligées dans le passé, seront dorénavant revalorisées.

En étroite collaboration avec d'autres administrations du secteur public, ainsi qu'avec les administrations communales et après une concertation minutieuse avec les associations non-gouvernementales, le Musée d'Histoire Naturelle continuera son activité dans ce domaine. L'accent sera mis sur une diversification de la campagne nationale "d'Natur an der Gemeng", campagne programmée sur cinq années.

4.3.2.1. AKTIOUN KARBLUMM 1986 - ENG CHANCE FIR BLUMMEN A KRAIDER

Cette action aura en 1986 comme thème la protection de la vie sauvage le long des routes et des chemins: "Méi Blummen a Kraider laanscht Strooßen a Wéer". (responsable du projet: Norbert Stomp)

4.3.2.2. AKTIOUN "EN IWERLIEWEN FIR PAIPERLEKEN"

La protection de nos papillons et de certains autres insectes est un devoir qui doit faire partie de toute politique de conservation de la nature (responsable du projet: Marc Meyer)

4.3.2.3. AKTIOUN "FIR SUPPEN, DEMPELEN A WEIEREN"

Les nombreuses initiatives prises tant par des personnes privées que par des collectivités locales seront coordonnées au sein d'un groupe d'action (responsable: Jean-Marie Mangen)

4.3.2.4. AKTIOUN "MEI NATUR AN DUERF A STAD"

La protection de la nature et de l'environnement au niveau communal est une tâche primordiale. Le Musée d'Histoire Naturelle, par l'intermédiaire de sa section Ecologie, fournira aux responsables communaux, conseils et assistance, pour toute question théorique ou pratique dans le domaine en question, notamment par l'édition d'un dossier d'information ainsi que par l'organisation de projets-pilotes. (responsable: Georges Bechet)

Toutes les actions comporteront quatre volets différents:

- un volet pédagogique: action dans les écoles par des travaux sur projet, par des dossiers pédagogiques et des fiches de travail etc.. Dans ce contexte la collaboration au sein du groupe de travail interministériel pour l'éducation à l'environnement (groupe mésologique) sera très précieuse

- un volet de sensibilisation générale: affiches, autocallants, dépliants, presse, télévision, concours etc.

- un volet administratif et politique: collaboration avec les administrations concernées, avec les communes et d'autres collectivités (projets pilote, impact budgétaire)

- volet scientifique: projets de recherche spécifiques du Centre de recherche scientifique du Musée d'Histoire Naturelle.

4.3.3. PANDA-CLUB

Les activités de loisir Panda-Club connaissent un succès éclatant. Plusieurs centaines de jeunes n'ont pu être acceptés pour ces activités faute de personnel et de crédits.

Il est projeté d'organiser ces activités de loisir en collaboration avec les associations de protection de l'environnement représentatives (Liga fir Natur a Vullenschutz, Mouvement Ecologique) et de percevoir une indemnité de participation. (responsable: Jean-Pierre Meisch).

INSTITUT GRAND-DUCAL

- A. Section des Arts et Lettres
- B. Section Historique
- C. Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie
- D. Section des Sciences Morales et Politiques
- E. Société des Sciences Médicales du Grand-Duché de Luxembourg
- F. Section des Sciences Naturelles, Physiques et Mathématiques

A. Rapport d'activités et projets de la Section
des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal

La Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg a continué en 1985, tout comme par le passé, à assumer ce qu'elle pense être sa mission culturelle dans le cadre du statut organique de l'Institut Grand-Ducal ainsi que de son statut particulier.

Sous la présidence de M. Jean-Pierre Erpelding la Section des Arts et Lettres avait décidé de ne plus publier la Revue ARTS ET LETTRES, et cela pour ne pas faire une concurrence déloyale à l'initiative privée, à cette époque-là les CAHIERS LUXEMBOURGEOIS. Depuis, deux nouvelles revues culturelles ont été fondées (NOS CAHIERS et GALERIE) de façon que les auteurs n'ont plus de peine à placer leurs manuscrits.

La Section des Arts et des Lettres continue dans la voie tracée depuis l'abolition de sa publication périodique. Au lieu d'investir tous les fonds que le Gouvernement met à sa disposition dans une seule publication, elle encourage des auteurs dont la qualité de ce qu'ils produisent est au dessus de toute discussion, mais qui, pour une raison ou une autre, sont si difficilement accessibles qu'ils ont peu de chances à être acceptés par un éditeur du secteur privé. Ceci est le cas pour les recueils de poèmes, surtout en langue française, les romans un peu étendus et les essais littéraires.

Comme la section des Arts et des Lettres est d'avis qu'il y a assez de Galeries privées à Luxembourg pour donner à chaque peintre valable sa chance d'être exposé, et qu'il y a en outre un grand nombre d'exposition organisées par divers organismes dépendant des administrations communales, elle pense bien faire en s'abstenant d'organiser des expositions de peintres luxembourgeois sous sa propre responsabilité. Elle préfère présenter au grand public la bonne peinture luxembourgeoise sous forme de monographies. Jusqu'ici elle a fait paraître six de ces monographies, comprenant une introduction à l'oeuvre du peintre en question, un catalogue de ses oeuvres et des expositions auxquels il a participé ou qui lui ont été dédiées personnellement, ainsi que des reproductions en quadrichromie ou en noir et blanc illustrant les principaux aspects de son évolution artistique. Le format de ces monographies a été standardisé, de façon qu'il existe une "grande" et une "petite" collection. Ces monographies connaissent un grand succès auprès du public. Et, ce qui est nullement négligeable, elles aident à couvrir les déficits causés par des

des livres que la Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal se doit d'éditer de par sa mission culturelle que le législateur a nettement circonscrite dans son statut. Ainsi, les deux volumes du Théâtre Complet d'Edmond Dune ont pesé et pèsent encore lourdement sur le budget de la section, tout comme l'anthologie de ses meilleurs poèmes. Mais il est impensable que la Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal ait toléré à ce que l'oeuvre de notre meilleur poète de langue française tombe dans l'oubli. Il en va un peu de même de toute la production littéraire luxembourgeoise en langue française.

Ce n'est que grâce à ses livres d'art que la section peut rassembler les moyens financiers nécessaires pour subvenir aux frais de ses activités d'éditeur. Car, sans vouloir par cela critiquer le Gouvernement, qui doit voir le budget du Ministère des Affaires Culturelles dans l'ensemble de sa politique financière, il faut souligner tout de même que le subside gouvernemental permet à peine une publication par an.

Mais la Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg ne se borne pas à mettre en vitrine la littérature luxembourgeoise et à augmenter le prestige de la peinture luxembourgeoise par des monographies, elle s'applique aussi à faire connaître les arts et les lettres luxembourgeoises à l'étranger. Ainsi elle a créé la Médaille Paul Henkes, destinée à honorer un homme de lettres étranger qui a contribué d'une façon ou d'une autre à faire rayonner le prestige de la production littéraire et artistique luxembourgeoise hors des frontières du Grand-Duché. Le premier lauréat de la Médaille Paul Henkes a été le Professeur Albert Schneider de l'Université de Nancy.

Mais, comme on vient de le dire, les activités de la Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg dépendent des moyens financiers dont elle dispose. En d'autres termes, il ne suffit pas qu'elle édite, il faut aussi qu'elle vende. Et ceci vaut surtout pour la littérature luxembourgeoise d'expression française. Dans ce domaine il ne faut pas compter sur l'appui concret des institutions françaises, comme diverses démarches l'ont prouvé. Leur intérêt ne porte pas tellement sur la propagation de la littérature étrangère en langue française, elles sont plutôt intéressées à ce que la littérature française trouve un écho à l'étranger. Ainsi la Section des Arts et des Lettres serait très reconnaissante au Gouvernement s'il venait à son aide en ce sens que le Ministère des

Affaires Culturelles ou le Ministère de l'Education Nationale feraient annuellement l'acquisition d'une certaine quantité de livres d'une valeur littéraire incontestable, mais difficilement vendables, dont les titres leur seraient proposés par la Section des Arts et des lettres, pour les distribuer aux lycéens. Cette mesure aurait l'avantage de ne pas obliger la section à songer continuellement à l'élargissement de ses possibilités de dépôt. Car la Section des Arts et des Lettres de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg ne dispose ni de bureau, ni de salle de réunion, ni de local pour entreposer ses livres. Pour les réunions prévues par le statut, elle accepte avec gratitude et reconnaissance l'hospitalité de la Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie dans ses locaux de la Maison Cassal et le président de la section a réussi, grâce à la gentillesse et la compréhension des directeurs Gaston Schaber et Georges Wirtgen, et avec l'aide précieuse et efficace de M. Marco Quaino, huissier et concierge, à entreposer les publications de la section dans des locaux de l'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques à Walferdange. Quant à l'administration, le président, le secrétaire et le trésorier se débrouillent avec des moyens de bord. S'il n'y a pas eu de pannes majeures jusqu'ici, c'est surtout grâce à la générosité de M. Pierre Gilbert, le trésorier de la section et non moins grâce à l'inépuisable bonne volonté, la gentillesse illimitée de sa secrétaire Mme Cloos, que l'on peut considérer à juste titre comme secrétaire administrative officieuse de la Section des Arts et de Lettres de l'Institut Grand-Ducal.

Quant aux projets de la Section, elles dépendent surtout de sa situation financière. Si elle le permet, la section va publier dans un proche avenir une édition illustrée de "RIK", une histoire d'animaux en luxembourgeois de la plume de M. René Kartheiser, membre de la Section. M. Pierre Gilbert, trésorier de la Section et architecte urbaniste diplômé (E.P.F.Z.) vient de terminer une grande monographie sur des problèmes d'architecture qui va paraître en 1986. Le professeur Lucien Kayser met la dernière main à une monographie sur le peintre Junius. Le plan d'édition pour 1986 prévoit en outre une anthologie de poèmes en allemand de Joseph Noerden.

Pour ce qui est de projets à long terme, la Section aimerait mettre sur

piéd une collection de "classiques" des trois littératures luxembourgeoises qui sont épuisées depuis longtemps. Il s'agirait ici d'une édition uniformisée et standardisée avec une bonne introduction et, le cas échéant, pourvues de notes. Mais pour entamer une telle entreprise, il faudrait que le Gouvernement accorde un subside extraordinaire.

Pour ce qui est de la recherche scientifique, la Section des Arts et des Lettres n'y a pas songé jusqu'ici, étant donné que ses moyens financiers étaient trop limités.

Et pourtant, il existe dans ce domaine un certain nombre de lacunes que la Section des Arts et des Lettres devra combler un jour ou l'autre. Ainsi, il n'existe pas d'histoire de la littérature luxembourgeoise d'expression allemande et française. Quant à l'histoire de la littérature luxembourgeoise en luxembourgeois, il y a bien celle en 2 volumes que l'actuel président de la Section a publié entre 1965 et 1972. Mais le premier volume en est épuisé depuis longtemps. Comme les anciennes "Publications du Ministère des Affaires Culturelles" n'existent plus, il faudrait bien que la Section des Arts et des Lettres en assure la continuation. Mais étant donné l'envergure d'une telle entreprise, la Section des Arts et des Lettres ne pourra l'entreprendre sans que le Gouvernement lui donne des garanties quant au financement. Il en est de même pour les deux autres histoires de la littérature luxembourgeoise. Quant aux domaines de la peinture, des arts plastiques, de l'architecture et de la musique, il en est de même que pour les littératures. Il y a bien le premier volume de "L'Art en Luxembourg", mais tôt ou tard il faudra bien songer à mener à bon terme cette étude historique et critique de notre patrimoine artistique. Pour ce qui est de l'histoire de la musique tout, ou presque tout reste à faire.

Quoique la situation financière de la Section des Arts et des Lettres soit saine et quoique pour le moment elle puisse assurer le financement de ses projets à court terme, ces derniers bloquent tout de même son budget de façon qu'elle ne puisse réaliser aucun des projets esquissés ci-dessus sans aide financière de la part des autorités gouvernementales.

PUBLICATIONS DE LA SECTION DES ARTS ET DES LETTRES
DE L'INSTITUT GRAND-DUCAL

1964-1968	<i>Arts et Lettres</i> , revue trimestrielle	
1966	<i>Ni noir, ni rose</i> , roman (Willy Gilson); épuisé	
1967	<i>Sandstein</i> , Erzählung (Joseph Kolbach)	250.-
1968	<i>Olbaum und Schlehdorn</i> (Paul Henkes); épuisé	
1971	<i>Michel Stoffel</i> (Joseph-Emile Muller/Joseph Funck); épuisé	
1974	<i>Des rives de l'aube aux rivages du soir</i> , poèmes choisis 1934-1972 (Edmond Dune)	300.-
1974	<i>Dickereien</i> (Norbert Weber)	500.-
1975	<i>Thomas Mann als Philosoph der Krankheit</i> (Fernand Hoffmann)	400.-
1975	<i>Auguste Trémont</i> (Georges Schmitt); épuisé	
1976	<i>Von Schiller zu Thomas Mann</i> , Reden und Aufsätze (Ernest Bisdorff)	400.-
1977	<i>Les Chroniques de Jean-Marie Durand</i> (Léon Thyès)	475.-
1977	<i>Gitter und Harfe</i> (Paul Henkes)	280.-
1979	<i>Lyrik in Luxemburg</i> (um 1900 bis 1940)	300.-
1980	<i>Thomas Mann und Frankreich</i> (Ernest Bisdorff)	550.-
1980	<i>Die lauen Bruchpiloten</i> , Erzählungen (Nic. Weber)	750.-
1980	<i>Auguste Trémont</i> ; réédition (Georges Schmit)	2 475.-
1981	<i>Joseph Kutter</i> (Joseph-Emile Muller)	2 475.-
1982	<i>Théâtre I</i> , pièces en un acte (Edmond Dune)	790.-
1982	<i>Victor Hugo au Luxembourg</i> , Vues et visions (Joseph-Emile Muller / Tony Bourg)	2 100.-
1982	<i>Heimkehr ins Reich der Wörter: Gerhard Meier</i> (Fernand Hoffmann)	650.-
1982	<i>Von Gestern für Heute</i> (M.-L. Tidick-Ulveling)	665.-
1982	<i>Orion</i> (Paul Henkes)	550.-
1983	<i>Lucien Wercollier</i> (Joseph-Emile Muller)	2 200.-
1983	<i>Wer kann schon wissen, wie spät es ist</i> (Léopold Hoffmann); épuisé	
1983	<i>Théâtre II</i> (Edmond Dune)	1 200.-
1983	<i>Mosaïque</i> (Ry Boissaux)	600.-
1984	<i>Octave au Paradis</i> (J. Leydenbach)	600.-
1984	<i>Roger Bertemes</i> (N. Klecker)	1 250.-
1985	<i>Wer kann schon wissen, wie spät es ist</i> 2. erw. Auflage (L. Hoffmann)	525.-
1985	<i>Mett Hoffmann</i> (F. Hoffmann)	1 300.-
1985	<i>Ailleurs ... c'est certain</i>	650.-

B. Rapport sur l'activité de la Section historique de
l'Institut grand-ducal en 1985

A. Introduction

En 1985 la Section historique de l'Institut grand-ducal aurait pu commémorer le 140^e anniversaire de ses origines qui remontent au 2 septembre 1845 quand le roi grand-duc Guillaume II signa l'arrêté de la création de la Société pour la recherche de la conservation des monuments historiques. On ose à peine imaginer l'état de nos connaissances sur notre passé national s'il n'avait pas été pris en main par une poignée d'hommes qui lancèrent un appel à la population en vue de la faire collaborer à la conservation et surtout à la recherche des documents du passé. Le 27 décembre 1945, on avait commémoré le premier centenaire de la Société par une manifestation très sobre et digne pendant laquelle on avait songé aussi à la préhistoire de la Section en apposant une inscription à la maison natale des frères Alexandre et Guillaume Wiltheim.

Quarante années se sont passées et la Section historique a pu assister avec satisfaction à la création de nos instituts culturels par l'Etat et à leur installation à laquelle elle a pris une part active rien que par le fait que des membres effectifs de la Section historique avaient été choisis par le Gouvernement pour effectuer ce travail. Au Musée d'Histoire et d'Art il s'était agi en effet de présenter et de mettre en valeur les collections ramassées par la Section pendant un siècle et confiées en dépôt, par la Convention du 11 octobre 1927 entre le Gouvernement et la Section historique, au futur Musée de l'Etat. L'Etat avait garanti, par la même convention, à la Section historique les allocations budgétaires dont elle a besoin pour son ménage intérieur, pour l'alimentation de sa bibliothèque et pour ses publications. Entretemps la Section historique a facilité l'accès des chercheurs à ses autres collections (archives, manuscrits, bibliothèque, etc.) en autorisant leur consultation aux Archives de l'Etat.

B. Activités en 1985

La Section historique de l'Institut grand-ducal se compose actuellement de 18 membres effectifs, de 65 membres correspondants et de 68 membres honoraires.

Elle est gérée par un conseil d'administration de six membres :

Joseph GOEDERT, président honoraire; Paul SPANG, président et archiviste ff.; Paul MARGUE, bibliothécaire; Gérard THILL, conservateur; Gilbert TRAUSSCH, trésorier et Jean SCHROEDER, secrétaire.

Les membres effectifs ont été présents à quatre séances trimestrielles pendant lesquelles des communications ont été faites par des membres. Relevons une communication de Jean Krier sur le théâtre romain de Dalheim et de Paul Spang sur l'état-général des fonds et l'informatisation des Archives de l'Etat. Pendant ces séances, les problèmes du ménage intérieur ont été ventilés et des décisions ont été prises au sujet des travaux à admettre aux PSH. Mais ce sont surtout les problèmes financiers qui ont été à l'ordre du jour.

En 1985 le volume IC des PSH, prévu initialement pour 1984, est sorti de presse. Il contient un travail de François LASCOMBES, "La Ville de Luxembourg pendant la seconde moitié du 17e siècle. Habitations et habitants". Il s'agit d'un fort volume de 447 pages qui sera apprécié aussi par les généalogistes à cause de ses grandes possibilités de recherche dans ce sens.

Le volume C était sous presse à la fin de l'année 1985. Il s'agit de la thèse de doctorat soutenue par Madame Calixte HUDEMANN-SIMON à l'Université de Paris-Sorbonne sur: "La Noblesse luxembourgeoise au 18e siècle". Ce volume sera édité conjointement avec la Sorbonne.

Le texte du volume CI est prêt pour la remise à l'imprimerie. Il s'agit d'un travail de Monsieur Joseph GOEDERT, directeur honoraire de la Bibliothèque nationale et président honoraire de la Section historique de l'Institut grand-ducal. Il retrace l'histoire de la Section historique depuis ses origines en 1845 jusqu'à nos jours. Il s'agira donc d'un ouvrage capital pour l'histoire de notre vie culturelle et le travail inlassable de la Section historique pour le passé de notre pays.

Les textes pour les volumes suivants sont prêts ou en voie de parachèvement comme p.ex. l'état-général des fonds des Archives de l'Etat qui sera complété, au fur et à mesure de leur rédaction finale, des inventaires détaillés de certains fonds très consultés des Archives de l'Etat. Ne citons que l'étude archivistique de Jean-Marc LINSTER sur les archives de l'ancienne Abbaye d'Echternach et l'inventaire détaillé du fonds A XXIX des Archives de l'Etat et plusieurs inventaires préparés par Serge HOFFMANN. En admettant cet

état-général des fonds et ces inventaires dans la série prestigieuse des PSH, la Section historique reprend la vieille tradition du 19e siècle. De cette manière ces travaux entreront, par la voie de l'échange des publications, dans des centaines de bibliothèques de l'étranger. Par des tirés-à-part, les travaux pourront être à la disposition de tous ceux qui ne possèdent pas la série complète des PSH.

Depuis la création du Comité International des Sciences historiques, la Section historique de l'Institut grand-ducal remplit les fonctions de Comité national des historiens luxembourgeois. Notre pays a pris une part active au 16e Congrès international des Sciences historiques à Stuttgart et aux séances du Comité d'Histoire de la IIe Guerre Mondiale qui avaient lieu dans le cadre de ce congrès.

C. Conclusion

Les difficultés financières de la Section historique proviennent en grande partie du fait que l'Etat remplit mal ses engagements financiers à l'égard de la Section historique. En effet les allocations budgétaires allouées à la Section historique ne permettent plus de publier un volume des PSH par année comme cela s'était fait depuis de nombreuses années. Le temps semble venu de demander à l'Etat de tenir les engagements pris en 1927. La Section historique a en tout cas la ferme intention d'affirmer son droit de propriété sur toutes ses collections. La publication du volume CI qui retrace son activité pendant 140 ans sera l'occasion pour elle de manifester sa présence et son activité devant le grand public et de demander à l'Etat de tenir pleinement ses engagements à son égard.

C. Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie

RAPPORT

Au seuil de sa cinquante-et-unième année d'existence, le bilan de l'activité de la Section est loin d'être négligeable, grâce à l'éventail des compétences de ses membres (actuellement quelque 80). Elle dispose comme moyens d'expression d'un bulletin, d'une série de "Beiträge" et d'une autre de "Matériaux".

Mais pour tirer le meilleur parti des possibilités offertes par la conjoncture présente, une réflexion est nécessaire sur une réorganisation (révision des statuts) de la Section, sur un projet cohérent de quelque ampleur et sur les moyens nécessaires pour le réaliser. Ce projet doit tendre à:

- promouvoir les activités ethnologiques et linguistiques relatives au domaine culturel luxembourgeois;
- sensibiliser et attirer tous ceux - spécialistes de disciplines voisines ou amateurs éclairés - qui peuvent contribuer à élargir l'audience de l'ethnologie et de la dialectologie;
- proposer et pratiquer des modes d'action décentralisés, permettant à la Section de s'associer aux initiatives locales et régionales.

Association scientifique, non-professionnelle, et organisme public, non-gouvernemental, la Section, sans se substituer à d'autres institutions qui ont pour mission la recherche, la conservation et l'enseignement, semble néanmoins à même de conduire la réflexion et de rechercher des moyens nécessaires à cette fin.

En 1985, l'activité de la Section a été organisée dans la ligne des années précédentes. Le choix des thèmes futurs de nos manifestations devra marquer notre volonté d'aborder des sujets qui, tout en étant pertinents au point de vue scientifique, prennent en compte des préoccupations intéressantes un large public et permettant d'ouvrir le débat entre ethnologues et non-ethnologues. Il convient en outre d'établir et de diffuser un répertoire d'ethnologie du Luxembourg conçu avec simplicité en vue d'une mise à jour régulière: ce répertoire devrait recenser les institutions, publications et travaux individuels qui ont trait à notre ethnologie dans son sens le plus large.

La mission permanente que s'assigne la Section lui dicte les objectifs constants, scientifiques et culturels, inextricablement mêlés. Répétons ici combien de faits sociaux et culturels - techniques, symboliques, artistiques - s'altèrent ou disparaissent sous nos yeux, rapidement et inexorablement en même temps d'ailleurs que prend forme

Une nouvelle culture populaire qui s'enracine parfois dans le traditionnel. Il est important d'en dresser un inventaire permanent, de l'imposer à l'attention de la communauté scientifique comme des pouvoirs publics et d'en faire accepter l'importance et la signification, au moins égales au patrimoine archéologique, architectural, historique, naturel ou d'art savant. La promotion de cette ethnologie d'urgence, largement tributaire d'une information très étendue, rapide, donc du plus grand nombre possible de bonnes volontés, doit figurer en tête des objectifs scientifiques permanents de la Section.

Mais, au-delà de cette contrainte de l'urgence, il convient d'amorcer une réflexion plus fondamentale sur le déploiement de l'ensemble des activités ethnologiques, en matière d'enseignement, de diffusion et de recherche. Par ailleurs, si aujourd'hui une collaboration entre ethnologues et animateurs culturels paraît souhaitable, quelles formes précises cette collaboration doit-elle prendre?

Il est à peine nécessaire de rappeler le faible nombre d'enseignements consacrés, dans l'ensemble de nos institutions pédagogiques, à l'ethnologie du Luxembourg. (Etude du milieu local à l'école primaire, étude du milieu géographique et historique en "2e année préscolaire" de l'I.S.E.R.P.). C'est à les développer que la Section devrait consacrer une partie de ses efforts.

Le succès d'un nombre accru de publications touchant à la connaissance ethnologique et linguistique du Luxembourg contraste avec la difficulté qu'il y a, à de brillantes et rares réussites près (p.ex. le Dictionnaire luxembourgeois et le premier recueil des légendes populaires) à faire paraître et à diffuser les travaux de valeur existants dans notre domaine: thèses, rapports de recherches, mémoires et articles.

Parmi tous les moyens à mettre en oeuvre, citons en premier lieu notre Bulletin (dont le volume 23 a paru en 1985) et la série "Beiträge" dans laquelle nous venons de sortir "Standard und Dialekt", par Jean-Paul Hoffmann. Une autre série de publications devrait être envisagée pour rendre publics

- bon nombre de travaux monographiques (thématiques, locaux ou régionaux) et particulièrement des thèses qui représentent une part importante de la production scientifique luxembourgeoise
- d'indispensables rééditions de certaines des sources les plus importantes pour l'ethnologie, devenues presque introuvables ou chichement rééditées à des prix prohibitifs.

Enfin, la Section devrait envisager la réalisation de micro-éditions, de préférence en association avec des éditeurs déjà actifs dans ce domaine, afin de permettre la mise à la disposition du public de nombreux documents bruts, enquêtes inédites, fichiers, index et corpus divers - d'accès actuellement fort difficiles, mais indispensables pour la connaissance du

Luxembourg. Ces perspectives imposent l'élaboration d'une vraie politique d'édition; la Section devrait se porter garante de la validité des choix et de la qualité des publications et inciter à leur production à prix modeste, condition d'une diffusion efficace.

Nul doute que le nombre et l'urgence des tâches suggérées n'absorbe l'ensemble des forces de la Section actuellement disponibles. Il est cependant indispensable de stimuler la réflexion sur ce que peut être un programme idéal pour l'étude ethnologique du Luxembourg qui élargirait la recherche vers des domaines négligés, tels, par exemple, la vie quotidienne des milieux urbains, l'enfance en Luxembourg, les rites funéraires (ensemble avec le "Conseil Rhin-Meuse"), la créativité et la sociabilité, les cultures marginales.

A l'instar de nos pays voisins, nos dialectologues et nos géolinguistes devraient élargir le champ de leurs investigations en s'attaquant à la collecte et au traitement d'ethno-textes, prolongement naturel de leurs travaux sur les langages locaux.

D.

Rapport sur les activités de la
Section des sciences morales et politiques
de l'Institut Grand-Ducal en 1985

A) Communications

- M. Jean-Paul HARPES: Quelques remarques sur la dialectique
de Marx à l'époque du Capital
4 décembre 1984
- M. Ernest MUHLEN: Droit et politique budgétaire de la
Communauté Européenne
22.4.1985
- M. Hubert HAUSEMER: La philosophie personaliste de Karel
Wojtyla (Jean-Paul II)
3.6.1985

B) Conférence publique

- M. Gérard CALOT, directeur de l'Institut National d'Etudes Démographiques
(Paris)
L'évolution démographique en Europe.
Tendances actuelles et réponses politiques
4.12.1985

C) Prévisions pour 1986

- M. Georges ALS : Optimisme et pessimisme de la pensée
économique du 18e siècle à nos jours
conférence prévue pour le 16.12.85,
reportée au 27.1.1986
- M. Adrien RIES : L'agriculture luxembourgeoise à l'orée
de l'an 2000

M. Jean-Paul HARPES:

La philosophie de M. Jules Prussen

Communications et débats sur l'enseignement moral
dans le post-primaire

Communications et discussions portant sur une réforme éventuelle de la
constitution

D'autres sujets restent à fixer.

D) Bibliographie

1) En 1985, la section a publié les textes suivants:

L'organisation de la liberté de la presse
dans la loi luxembourgeoise

- contributions de MM. Alex Bonn, André Heiderscheid, Carlo Hemmer,
Alphonse Huss, Norbert von Kunitzki, Léon Liesch, Armand Mergen,
Adrien Ries, Roger Thiry, Edmond Wagner.

Le clair-obscur de l'article 50 de notre Constitution
- M. Ernest Arendt

Das gute Gewissen und das Böse
- M. Paul Kremer

Essais et Conférences
- M. Jules Prussen (1er volume, édité par la Section)

2) En 1986, elle présentera:

a) J.P.Harpes: Quelques remarques sur la dialectique de Marx
à l'époque du Capital

Hubert Hausemer: La philosophie personaliste de Karel Wojtyla

Ernest Muhlen: Droit et politique budgétaire de la Communauté
Européenne

Jacques Neuen: La presse audio-visuelle: grandeur et servitudes

Charles Ruppert: La place financière de Luxembourg face à l'inté-
gration et à la complémentarité des grands centres
financiers internationaux

b) textes des communications présentées en 1986

c) Jules Prussen: oeuvre posthume inédite

E. Rapport de l'assemblée générale
de la société des sciences médicales
1984-1985

Il est grand temps de tracer de nouveau le bilan de l'année dernière de notre société qui continue à prospérer grâce aux subsides des ministères de la Santé et des Affaires Culturelles. Nous avons même eu droit à un subside extra-ordinaire pour avoir organisé pour la première fois des cours continus de formation post-universitaire en matière de législation sociale et cela en collaboration avec le Service du Contrôle Médical et de la Sécurité Sociale. Cette initiative fut supportée par le Collège Médical et l'Association des Médecins et Médecins Dentistes ainsi que l'ALFORMEC. Elle fut destinée à renseigner dans une première phase des médecins omnipraticiens sur l'organisation et le fonctionnement de la Sécurité Sociale.

Elle permettra également aux médecins de mieux connaître et de mieux juger le rôle d'ordonnateur des dépenses, tout en s'efforçant de faciliter l'obtention par le malade des avantages sociaux auxquels leur état leur donne droit. Le Collège Médical, dans une lettre-circulaire, a d'ailleurs chaudement recommandé ces cours et a insisté en particulier que les généralistes nouvellement établis assistent à ces conférences de leur propre initiative. Il renvoie à ce sujet au paragraphe (2) de l'article 1er de la loi du 29 avril 1983 concernant l'exercice des professions de médecin où il est dit notamment que "tout médecin doit prendre contact avec les services d'information et y recueillir les informations nécessaires concernant les législations sanitaire et sociale ainsi que, le cas échéant, la déontologie luxembourgeoise. Il engage sa responsabilité disciplinaire s'il omet de prendre contact avec lesdits services".

L'obligation de recyclage figure d'ailleurs dans tous les codes déontologiques des pays voisins et elle est aussi prévue dans les directives du Conseil 75/362 CE visant à la reconnaissance mutuelle des diplômes.

Les sujets suivants ont été traités:

1re séance:

- a) L'Administration du Contrôle Médical de la sécurité sociale:
ses attributions - ses activités,
- b) la sécurité sociale et les organismes sociaux:
 - a) Aperçu sur la législation de la sécurité sociale.
 - b) Les organismes de la sécurité sociale.
- c) L'assistante d'hygiène sociale
Enquêtes médico-sociales dans le cadre
 - 1) de l'assurance vieillesse et invalidité,
 - 2) des cures à l'étranger en rapport avec l'intoxication alcoolique et les toxicomanies.Enquêtes dans le cadre de l'hébergement.

2e séance:

L'assurance maladie en relation avec le médecin dans son activité journalière:

- les incapacités de travail,
- l'absentéisme,
- les contrôles hospitaliers,
- l'hébergement,
- les transferts à l'étranger,
- les cures,
- la psychothérapie,
- les profils médicaux,
- les listes de transparence,
- les enquêtes sociales,
- les rapports médicaux,
- les certificats de complaisance,
- les autorisations préalables.

3e séance:

L'invalidité dans les différents régimes:

- a) des ouvriers,
- b) des employés privés,
- c) des professions dites indépendantes,
- d) des agriculteurs.

Les articles 189 et 209 du CAS.

L'avis médical à remplir par le médecin traitant.

Les réexamens périodiques par le Contrôle médical.

Le placement des handicapés par l'intermédiaire de l'OTH.

Les expertises médicales.

Les examens d'embauchage des immigrés.

4e séance:

L'assurance - accidents

- a) industrielle,
- b) agricole et forestière,
- c) les maladies professionnelles.

Les juridictions sociales:

- le conseil arbitral,
- les conseil supérieur des assurances sociales,
- le pourvoi de cassation.

Les chômeurs difficiles à placer du fait d'un handicap.

Les prolongations de chômage au-delà d'une année:

- a) en cas de refus d'un poste de travail.
- b) raisons de santé.

Le Fonds national de solidarité.

5e séance:

Synthèse et discussion.

Notre société ainsi que le Collège Médical attendent maintenant que les médecins et l'assistante sociale de la Sécurité Sociale mettent ces cours à la disposition des médecins intéressés. Dans l'assemblée générale du 6 février 85

le président a d'ailleurs fait état de cette nouvelle activité de la Société des Sciences Médicales et a exprimé l'espoir qu'un nombre croissant de médecins participent à ces cours.

Dans son rapport d'activité et de gestion il a signalé qu'à la date du 1er janvier 85 les membres de notre société comptaient 506 médecins, 109 médecins dentistes, 130 pharmaciens, 36 médecins vétérinaires et 11 chimistes, ce qui fait en tout 792 personnes.

Les cotisations versées jusqu'en 84 s'élevaient à 706. Ceux qui ont été rayés de nos listes pour ne pas avoir payé de cotisations pendant les années 82, 83 et 84 s'élevaient seulement à 8 médecins et 3 pharmaciens.

Le relevé des réunions scientifiques organisées au cours de l'année 84 est comme toujours impressionnant avec un nombre de 26 réunions scientifiques organisées et patronnées par la société avec de nombreux conférenciers de réputation internationale, mais aussi une bonne représentation de confrères luxembourgeois comme vous allez voir dans l'énumération consécutive:

Relevé des réunions scientifiques organisées par la Société des Sciences Médicales au cours de l'année 1984

- 25.1.85: En collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise: Actualité de transfusion sanguine.
Drs Jeanty/Sonntag-Thull/Moriau/Dicato
Table ronde sur le SIDA:
Drs. Dicato/Rolland/Bonnet/Moriau/Sonntag-Thull.
- 1.2.85: Pr. Dr. Terruhn: Die Kindergynäkologie.
- 8.2.85: Drs. M. Cremer/N. Jacquet/J. Weerts:
Les actualités thérapeutiques et chirurgicales dans la maladie ulcéreuse.
- 15.2.85: Assemblée Générale.
Dr Fr. Roger
Nouveaux systèmes médicaux de financement des hôpitaux.
- 29.2.85: Tendances actuelles dans le traitement chirurgical du cancer du rectum.
Dr. A. Gérard.
- 21.3.85: Drs. G. Michel, P. Lefebvre/Luycks:
Symposium: Le traitement des patients diabétiques par l'insuline dans les années 80.
- 23.3.85: Prof. D. Balériaux:
Résonance nucléaire magnétique du crâne et du rachis.
- 4.4.85: Prof. Schilling, Prof. Dr.G. Neuhäuser:
"Psychomotorik".

- 6.4.-7.4.85: Drs. Lamesch/Metz/Straus/Beeckmans/Gérard/
Tomkiewicz, Seligmann/Sand/Girodet/Marneffe,
Hubinont/Dopchie:
Symposium avec l'ULB: Enfants battus et grave-
ment négligés.
- 5.5.85: Prof. Just/Dureux/Canton:
Journée luxembourgeoise de pédiatrie 1984 avec
antibiothérapie en pédiatrie.
- 15.5.85: Dr. K. Deissler:
Wie geht man mit Eltern-Kind-Konflikten um?
en collaboration avec le Centre Thérapeutique
"Syrdallschlass".
- 13.6.85: Réunion Scientifique:
Prof. Baro:
Méthodes d'évaluation en psychogériatrie.
Prof. M. Moriau:
Thrombose et antiagrégants plaquettaires.
Dr. Koch:
Etude clinique dans le domaine cérébral en
gériatrie.
- 13.6.85: Dr. H. Stalder:
Le traitement actuel des infections virales.
- 14.6.85: Dr. ès Sc. R. Wennig:
Histoire de la Toxicologie au Luxembourg.
- 20.6.85: Prof. G. Primo:
La transplantation cardiaque.
- 3.10.85: Prof. Dr. M. Eichelbaum:
Genetische Polymorphismen des Arzneimittel=
stoffwechsels und therapeutische Implikationen.
- 19.10.85: Prof. J. Valeyre:
Médecine nucléaire et responsabilité médicale.
- 19.11.85: Prof. Küss, Dr. J. Eyschen:
Les infections urinaires (film).
- 26.10.85: Prof. Saudubray:
Les maladies héréditaires du métabolisme à
révélation aiguë tardive.
- 7.11.85: Dr. J. Beissel:
Stratégie dans le diagnostic et le traitement
de la maladie coronarienne.
- 9.11.85: Monseigneur Massaux, Prof. Chr. De Duve:
Rôle d'une université catholique dans le monde
moderne. La recherche médicale moderne. Contri-
bution de l'UCL en collaboration avec l'Amicale
des Anciens de Louvain et l'Association Luxem-
bourgeoise des universitaires catholiques.
- 28.11.85: Dr. U. Karberg:
Arteriosklerose. Möglichkeiten der Prävention.

- 29.11.85: Prof. C. Lambotte:
Nouvelles perspectives du diagnostic prénatal
et périnatal dans le cadre du Conseil Génétique.
- 30.11.85: Dr. ès Sciences M. Kieffer:
Plaquettes sanguines et hémostasie,
en collaboration avec l'Institut Grand-Ducal
(section des Sciences Naturelles).
- 4.12.85: Prof. P. Pichot:
La nouvelle classification américaine des
troubles mentaux: ses principes, sa méthodolo-
gie et sa conception des dépressions.
- 5.12.85: Prof. Dr. F. Horster:
Neue Aspekte in der Diagnose und Therapie von
Schilddrüsenkrankheiten.

Un des points culminants de notre activité scientifique fut la contribution du prix Nobel Christian de Duve, introduit par le président avec les mots suivants:
Vous présenter le prof. Christian de Duve, est une gageure mais aussi un honneur particulier pour moi qui a été si généreusement et amicalement reçu au corps académique de cette grande université catholique de Louvain, riche d'un passé de presque 550 ans.

C'est en effet le 18 octobre 1426, que la Faculté de Médecine fut parmi les premières à ouvrir ses portes. Aux titulaires belges furent bientôt adjoints 2 confrères venus de Paris, ce qui caractérise dès son démarrage, son extraordinaire universalité, dont le prof. De Duve est un vivant exemple, puisque n'est-il pas né en Angleterre, puis formé au laboratoire de Jean-Pierre Bouckaert à Louvain, ensuite à l'instar de Vésale, qui fit jadis le chemin des facultés européennes les plus prestigieuses, Christian de Duve, après de nombreuses péripéties à travers d'illustres universités et instituts, finit par partager depuis 1962 ses activités de professeur génial entre l'institut Rockefeller et l'université de Louvain, pour fonder en 1974, à Bruxelles, l'Institut International de Pathologie cellulaire et moléculaire. En étudiant de près la cellule hépatique il découvrit un nouvel organe cellulaire, le lysosome, dont les propriétés trouvent leurs applications médicales dans le traitement de nombreuses maladies. Ainsi le professeur De Duve a permis à la science médicale de faire un pas géant en avant. Il a en plus bien mérité de son université et de sa patrie en conquérant en 1974 le prix Nobel de médecine et de physiologie de concert avec Georges Pallade et le regretté Albert Claude.

Monsieur, tout récemment vous avez fait la "Une" des "Research Profiles" de la Rockefeller University, qui vous consacre un long article, concluant par une remarquable citation de votre part et dont je clame textuellement la dernière phrase: "My generation has witnessed a revolution of knowledge, that will be talked about thousand years from now. I feel very privileged to have participated in it just a little."

Cher professeur De Duve, votre modestie vous honore mais votre oeuvre, votre personnalité, votre vie de scientifique et d'homme tout court est tellement riche et fructueuse qu'elle mériterait à elle seule une conférence, mais qui mieux que vous-même pouvez nous donner une idée de la richesse de vos travaux en nous parlant de la "Recherche médicale moderne avec une référence particulière sur la contribution de l'Université Catholique de Louvain".

Le président donne ensuite la parole au secrétaire général trésorier qui peut nous illustrer, chiffres en main, une gestion financière saine ainsi qu'un bon fonctionnement du secrétariat, ce qui lui vaut ainsi les acclamations et les remerciements de l'assistance.

Le docteur Dicato parle de la rédaction du bulletin de la Société des Sciences Médicales et du rôle du rédacteur-adjoint, le docteur Hansen-Koenig qui se chargera des articles approuvés par le rédacteur en chef pour faire les démarches ultérieures en vue de la publication rapide en collaboration avec le docteur Jean Neuen et M. Albert Michels.

En répondant à une question écrite du docteur Nic. Hoffmann, quant à la possibilité de publier dans notre bulletin toutes les conférences intéressantes organisées par la société, le président affirme que cela est seulement possible quand les auteurs présentent des communications originales qui n'ont pas encore été publiées dans d'autres journaux.

Il fait aussi un appel à tous les organisateurs de conférences de bien vouloir communiquer dans les meilleurs délais ces conférences au secrétaire général pour éviter que plusieurs sujets soient traités pendant une même soirée à des endroits différents. Ainsi on peut citer l'exemple très démonstratif du 8 mai 85, où ont eu lieu à Luxembourg les réunions scientifiques suivantes:

- 1) Les maladies virales animales transmissibles à l'homme, au Holiday Inn.
- 2) Les allergies à l'Hôtel Royal.
- 3) Une réunion de pédiatrie au Novotel.
- 4) Une réunion sur l'hypertension au Domus Médica.
- 5) Une réunion de gynécologie à l'Hôtel Intercontinental.

Ceci constitue un exemple extrêmement regrettable puisque toutes ces conférences intéressantes furent peu fréquentées, ce qui est évidemment une cause de frustration et de découragement pour les organisateurs!

Le président remercie tous les membres du bureau de leur collaboration et de leur dévouement et il ouvre ensuite l'assemblée générale extraordinaire consacrée aux élections statutaires pour le renouvellement du bureau. Tous les membres ont été réélus rapidement par acclamation.

Vient ensuite le plat de résistance de cette assemblée générale et consistant dans la conférence par le Pr Jaminet,

détenteur de la Chaire de Biopharmacie de l'université de Liège et qui a comme sujet "La biodisponibilité et la bioéquivalence des médicaments" que vous trouverez publiée intégralement dans ce bulletin.

Finalement le président incite tous les membres à réfléchir sur la possibilité de conférer au cycle de conférence de l'année 86 une note plus solennelle en raison du 125e anniversaire de la Société des Sciences Médicales du Grand-Duché de Luxembourg.

F.

Section des sciences
naturelles, physiques et mathématiques

ACTIVITES 1985

14. 2. 1985 Assemblée plénière avec conférence de Léon MART
docteur ès sciences chimiques
chercheur à l'Institut für Chemie der
KERNFORSCHUNGSANLAGE Jülich (RFA)
"Schwermetalle im Meerwasser"
Léon MART est nommé membre correspondant.
21. 3. 1985 Communication de Nico SCHNEIDER
professeur de biologie ens. sec. et sup.
luxembourgeois
chercheur du Département des Sciences du
Centre Universitaire de Luxembourg:
"Ueber die Brutfürsorge einiger solitärer
HYMENOPTERA"
Nico SCHNEIDER est nommé membre correspondant.
18. 4. 1985 Conférence de Sonja FABER
Dr. rer. nat.
chercheur au SEISMOLOGISCHES ZENTRALOBSERVATORIUM
(Erlangen / RFA)
"Das LIEGE-Erdbeben vom 8. November 1983 -
Seismische Beobachtungen und deren Interpretation"
Sonja FABER est nommé membre correspondant.
- 9 . 5. 1985 Conférence du Dr. René L. HUMBEL, membre
correspondant,
chef de laboratoire du Centre Hospitalier
de Luxembourg
"Etude de la Structure Cellulaire en Immuno-
fluorescence, à l'aide d'auto-anticorps
spécifiques d'origine humaine".

23. 5. 1985 Conférence de Robert FABER, membre effectif,
directeur-adjoint hon. de l'Administration
des Eaux et Forêts:
"La variabilité infraspécifique du sapin
(Abies alba Mil.) pour les besoins en eau."
13. 6. 1985 Conférence du Dr. Hans Georg WAGNER
chercheur en physique à l'Universität des
Saarlandes:
"Mössbauerspektroskopie"
Hans Georg WAGNER est nommé membre d'honneur.
- 17.10. 1985 Conférence de Prosper SCHROEDER, membre
correspondant, ingénieur EPFZ;
"Le déversement latéral"
- 14.11. 1985 Communication de Adolphe MULLER, membre effectif,
professeur à la RWTH
① professeur au Centre Universitaire de Luxembourg:
"Les affleurements du Findel (Luxembourg)"